République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

Faculté des Sciences Economiques, des Sciences de Gestion et des Sciences Commerciales

Département des sciences commerciales

Module :

Tourisme Durable et Responsabilité Sociales des Entreprises Touristiques

---

Niveau : Master & doctorants

Spécialité : Marketing hôtelier et touristique

Volume horaire par semaine : Cours 1h30 / TD 1h30

Modalités d'évaluation : Contrôle continu, examen.

Chargée de cours et des travaux dirigés :
Mme SEMAOUNE Khalissa
semaounekhali@gmail.com

Plan du cours

I. Les fondements théoriques du tourisme durable

1. Les principes du développement durable

2. Architecture générale sur le tourisme et ses effets

3. L'intégration des principes du développement durable sur le tourisme

II. Responsabilité Sociales des Entreprises Touristiques

1. Principaux cadres théoriques de la RSE

2. Approche RSE en Algérie

III. Aperçu sur la réalité du tourisme en Algérie

1. La valorisation touristique et culturelle de l'artisanat en Algérie

2. L'évolution du secteur de tourisme et l'artisanat en Algérie

3. La bijouterie traditionnelle algérienne

4. Le patrimoine de la ville d'Oran. Cas d'étude : l'association Santé Sid El Houari « SDH »

IV. Références bibliographiques

Le secteur touristique est considéré comme étant un élément structurel des sociétés modernes. Son rôle dynamique dans le développement économique local est aujourd'hui largement apprécié. Désormais, le tourisme est devenu un secteur transversal et basic pour de nombreux secteurs économiques, principalement en raison de sa part croissante dans la création de la valeur et la répartition des revenus. Il offre par conséquent d'énormes possibilités d'amélioration des perspectives de développement local. La crise sanitaire majeure que traverse l'humanité a démontré le poids systémique du tourisme qui a provoqué la paralysie de villes entières dans les quatre coins du monde.

À cet égard, le développement touristique est devenu l'une des principales voies de conception de la politique de développement local, et cela en s'appuyant largement sur les impacts positifs du tourisme sur l'activation des processus de création de valeur, la génération de revenus et la promotion de l'entrepreneuriat. Néanmoins, il faut également être conscient des impacts négatifs sous formes d'externalités négatives du tourisme, qui émergent de la pression exercée sur les aspects sociaux, culturels et environnementaux des destinations d'accueil. Devant un tel constat, il est nécessaire de rechercher le juste équilibre entre les impacts positifs et négatifs du tourisme, par la conception d'une approche de gouvernance qui privilégie la durabilité et l'inclusivité de ce secteur.

Il y'a 70 ans, 25 millions de « privilégiés » partaient en vacances en dehors de leurs frontières, soit une personne sur cent à l'époque. Fin 2019 (avant la pandémie du COVID-19), ce chiffre atteint 1,5 milliards, soit 1 personne sur 5 environ…ainsi, le tourisme est devenu une industrie, avec tout ce que ce que ce terme recèle de positif et de négatif, et les revenus de cette « industrie », qui ne dépassaient pas les 2 milliards de dollars US en 1950, contribuent ces dernières années[1]de 3,6% dans le PIB mondial avec 1.700 milliards de dollars[2].

Et l'Algérie dans tout ça ? 2,37 millions de touristes, en comptant les immigrés venant passer leurs vacances « au pays » et à peine 140 millions de dollars US de rentrées touristiques en 2019, soit 0,082% du PIB ! Une situation des plus paradoxale compte tenu de la localisation géographique de l'Algérie, de son histoire dix fois millénaire, de la diversité de ses reliefs et

[1]Chiffres de 2018/2019, étant donné que la pandémie du COVID-19 et entre 2020 et fin 2021, a complétement déstabilisé le secteur

[2]Recettes du tourisme international + transport de passagers).

de son climat…des potentialités colossales, mais qui sont malheureusement non pas sous-exploitées, mais inexploitées !
La première partie du présent cours s'intéresse aux concepts durabilité et tourisme : conditions d'émergence de la durabilité dans le tourisme ; définitions du concept de tourisme durable et la variété de ses déclinaisons (tourisme diffus, écotourisme,…).

Dans la deuxième partie il s'agit de présenter les principaux cadres théoriques de la RSE dont l'objectif est de permettre aux étudiants une meilleure maitrise du sujet afin de pouvoir comprendre les enjeux de l'application d'une approche RSE dans les entreprises touristique en Algérie.

Quant à la troisième et dernière partie, elle est consacrée à la présentation de quelques travaux sur le tourisme en Algérie, ce qui permettra aux étudiants d'avoir une idée sur la réalité du tourisme en Algérie.

En effet, ces travaux sont le résultat des efforts d'un certain nombre de chercheurs promoteurs dans le domaine de l'économie touristique. Les réflexions et idées développées dans leurs travaux portent sur un large éventail de questions selon la logique inclusive du tourisme où la valorisation du patrimoine urbain, culturel et artisanal est mise en avant avec un souci majeur portant sur les aspects néfastes de ce secteur économique.

L'exploitation durable du patrimoine urbain, culturel et artisanal est, à cet égard, considérés par les auteurs de cette initiative comme : un grand défi à soulever, une planification clé à mettre en œuvre, un état final à atteindre au moyen d'efforts coordonnés d'une variété de parties prenantes concernées, à savoir : les concepteurs politiques, les décideurs, les acteurs du tourisme, les acteurs des sociétés locales, etc.

Ces travaux sont considérés aussi comme une source fiable de définition des concepts qu'on utilise généralement dans la thématique. Il est à ce titre, un mélange équilibré entre les concepts théoriques et la réflexion pratique qui servent efficacement les curieux qui cherchent à découvrir le domaine du tourisme, ainsi que les chercheurs spécialisés dans la thématique. L'équilibre entre la théorie et la pratique est constamment préservé dans l'ensemble des chapitres.

En effet, nous considérons ces travaux comme un excellent outil pédagogique de vulgarisation à la destination des responsables politique en Algérie, où les auteurs ont rempli pleinement

leur *part du colibri,* dans un contexte où le monde universitaire est en quête de réflexion intellectuelle mature qui peut renforcer les efforts de développement inclusive du pays.

I. les fondements théoriques du tourisme durable

L'idée du développement durable, c'est qu'il est possible de trouver un modèle économique et sociale qui concile le progrès général avec le respect des ressources naturelles et des droits de l'homme.

1-1- Historique du développement durable :

Le schéma ci-dessous va nous montrer l'histoire de l'émergence du développement durable avec quelques dates clés.

Figure (1-1) : le schéma historique du développement durable

1-2- Définitions du développement durable :

Le développement durable est une traduction adoptée par la France pour « Sustainable development » qui veut dire « développement soutenable » qui est « supportable » sur le long terme « Durable ».

- Selon l'UICN, le PNUE et le WWF[3] en 1980 donne l'explication suivante :

« ***C'est un type de développement qui prévoit des améliorations réelles de la qualité de la vie des hommes en même temps conserve la vitalité et la diversité de la terre. Le but est un développement qui soit durable.***

A ce jour, cette notion parait utopique, et pourtant elle est réalisable. De plus en plus nombreux sont ceux qui sont convaincus que c'est notre seule option rationnelle ».[4]

- On 1987 le rapport Brundtland, Mme Gro Harlem Brundtland qui donne la nécessité du DD dans l'économie mondiale :

« ***Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des génération futures à répondre à leurs propre besoins »***[5]**.**

- Selon le Sommet de la terre à Rio en 1992, tenu sous l'égide des Nations Unis, officialise la notion de développement durable et celles des 3 piliers (économique/écologique/socio-culturel) : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

1-3- Les trois piliers du développement durable :

Le concept du développement durable s'articule autour de trois axes essentiels et indissociables :

- Economie : les externalités négatives causées par les activités des entreprises provoquent des dégâts environnementaux et / ou sociaux. Donc, un économie durable vise la rentabilité à long terme et génère une prospérité à tous les niveaux de la société.
- Socio-culturel :L'écart entre les niveaux de vie des plus riches et des plus pauvres ne cesse de se creuser depuis plusieurs décennies. Le développement durable implique une répartition plus équitable des richesses ainsi qu'un accès aux besoins essentiels.

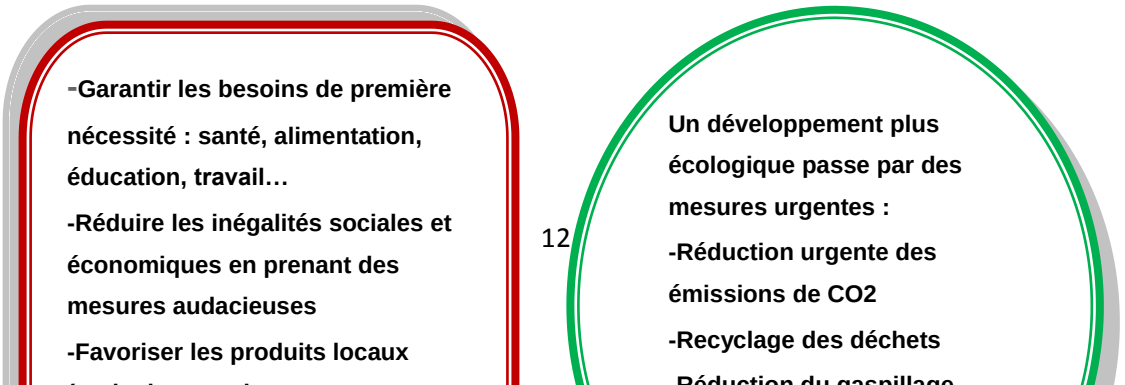
[3] Union Internationale de conservation de la nature, le programme des Nations Unies pour le développement et le World Wildlife Fund for nature, 1980.
[4] CF.site du PNUE : www.unep.org
[5] Bruntland H. (1987), Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU, 318p.

Il contribue au bien-être des populations, favorise le progrès, apporte une cohésion sociale et respecte des différentes cultures.

- Environnementale : La croissance économique mondiale a détérioré les ressources non renouvelables et déprime l'écosystème : les océans, les rivières, les sols et l'air sont pollués. La biodiversité est en chute libre partout sur la planète**.** **Donc**, le DD valorise et préserve le cadre de vie des populations, gère les ressources naturelles et limites les pollutions.

On trouve dans le schéma suivant, le détail pour chaque pilier :

Figure (1-2) : Schéma des trois piliers du DD et ses finalités



Source : notre traitement

Le DD conduit donc les entreprises à être plus attentives aux préoccupations des parties prenantes. Il s'agit alors pour les entreprises de s'engager dans des démarches de responsabilité sociale (RSE).

1-4- La responsabilité sociétale des entreprises (RSE) ou (ESG) (environnement social et gouvernance) :

Lors du Sommet de la terre de Johannesburg en 2002, la responsabilité sociale des entreprises, ou RSE, a également fait l'objet de discussion pour la prise en compte du DD dans l'entreprise.

Mais en 2010, le ministère Français de l'Ecologie, de l'Energie et du DD emploie le terme responsabilité « sociétale », jugé plus large et plus pertinent que responsabilité social, appliqué dans la stratégie nationale de DD.

- D'après l'ADEME[6] :

« La responsabilité sociale des entreprises et la démarche qui consiste à rechercher une performance pas uniquement financière, mais aussi sociale et environnementale ».[7]

- **Selon le** *guide* **ISO 26000 : publiée le premier novembre 2010**

L'organisation mondiale de normalisation Précise l'intégration des normes de responsabilité sociétale, de gouvernance et d'éthique *sur les entreprises*. Qui permet de donner la première fois une définition de la RSE au niveau mondial :

« La responsabilité d'une organisation vis-à-vis des impacts de ses décisions et de ses activités sur la société et sur l'environnement se traduit par :

- Adopter un comportement transparent et éthique qui contribue au développement durable y compris à la santé et au bien-être de la société.
- Pendre en compte les attentes des parties prenantes.
- Respecter les lois en vigueur et être compatible avec les normes internationales »[8].

Figure (1-3) : Sept thèmes-clés pour la mesure de la Responsabilité Sociétale

[6] Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie.
[7] http://www2.ademe.fr/servlet/kBaseShow?sort=-1&cid=96&m=3&catid=12393.
[8] https://boutique. Afnor.org/extraits/FA092876.pdf

Source : (SEMAOUNE, 2015)[9]

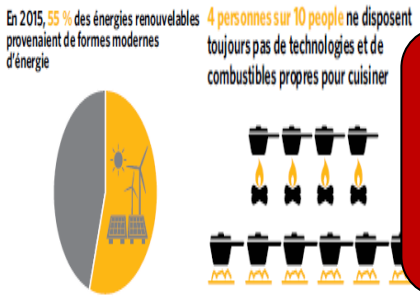
1-5- Les 17 Objectifs du développement durable (ODD), de l'ONU :

[9] SEMAOUNE,K(2015). Un référentiel d'indicateurs de performance intégrant la démarche RSE : cas du groupe FERTIAL. Algérie.

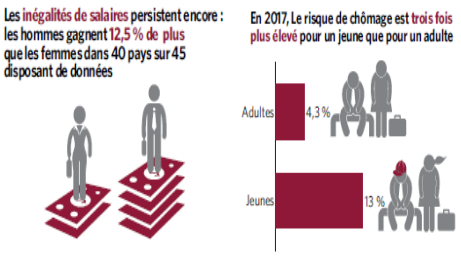
Adopté en septembre 2015 lors d'un sommet historique des Nations Unies, ce plan d'action 2015-2030 est une nouvelle feuille de route des gouvernements qui fait suite au programme Objectifs du millénaire pour le développement. Ces sont désormais 17 objectifs qui ont été définis au niveau international en vue d'éradiquer les diverses formes de pauvreté, de combattre les inégalités, de lutter contre le changement climatique, d'assurer la préservation des ressources et écosystèmes. Il s'agit de garantir le bien-être des populations et de promouvoir la solidarité et la paix dans le monde.Trois ans après le début de la mise en œuvre de ce programme, l'ONU a établi un rapport (ONU, 2018) sur le progrès réalisés dans de nombreux domaines en basant sur les dernières données disponibles.Son objectif consiste à être plus efficace, cohérent et responsable, et évidemment devienne une réalité pour tous, partout dans le monde.

Les figures ci-dessous vont nous expliquer les 17 ODD, avec quelques statistiques récentes :**Figure (1-4) : les 17 objectifs de développement durable**

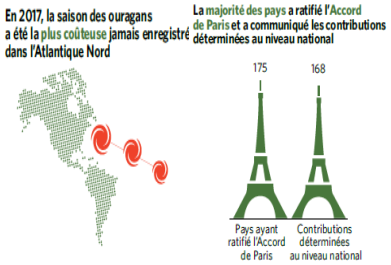
7.Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes à un coût abordable.



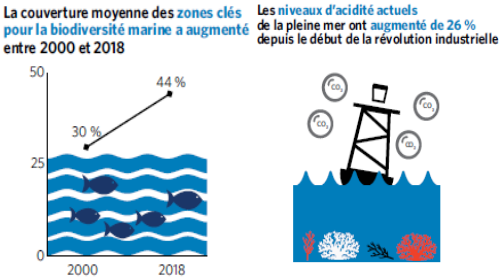
8.Promouvoirune croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.



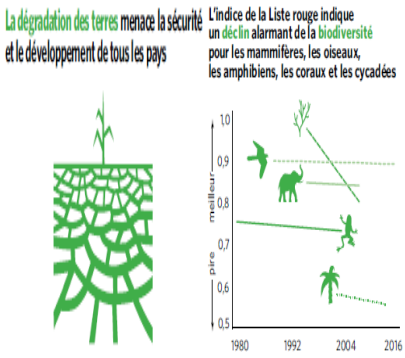
13.Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions.



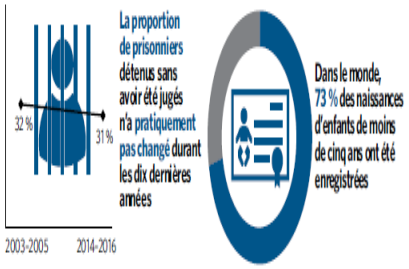
14.Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable.



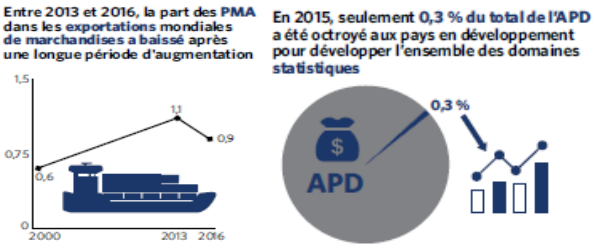
15.Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité.



16.Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous.



17.Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitalise



Source : (l'ONU, 2018)

Donc, notre mission est de : Réduire les écarts. Combler les fractures. Redonner confiance en rassemblant les personnes autour d'objectifs communs. L'unité est notre chemin. Notre future en dépend[10] .

[10] D'après Antonio GUTERRES,Secrétaire générale des Nations Unies, Rapport de l'ONU sur les ODD,2018,p 40.

2 : Le tourisme : concepts et notions

> *« Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'est lisent qu'une page »* Saint Augustin d'Hippone, source : www.citation-celebre.com

2-1 Définitions du tourisme :

Le mot tourisme est tiré du mot anglais « tour » et « isme » (l'action adapter), apparait au 19ème siècle et qui voulait dire ‘'le grand tour'', pour désigner le voyage des enfants aristocrates anglais vers la France et l'Italie pour compléter leur éducation et la culture dans leur milieu d'origine.

On peut classer les définitions de tourisme en plusieurs catégories de spécialistes :

2-1-1 Selon l'organisation mondiale du tourisme(OMT) et l'ONU :

« La promotion du tourisme en tant que moteur de la croissance économique, du développement sans exclusion et de la durabilité environnementale. Institution de référence, elle fournit une assistance au secteur pour faire avancer les politiques relatives au savoir et au tourisme de par le monde »

« Le tourisme : activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours, de leurs lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs »[11].

2-1-2 Selon l'historien du tourisme Marc BOYER :

« Le tourisme : ensemble de phénomènes résultant du voyage et du séjour temporaires de personnes hors de leur domicile en tant que ces déplacements satisfont, dans le loisir, un besoin culturel de la civilisation industrielle ».[12]

[11] Unwto.org. (2000)
[12] Marc BOYER, le tourisme en France, EMS, 2003

2-1-3 Selon un géographe britannique, Douglas PEARCE :

«*Tourisme *: ensemble des relations et des phénomènes résultant des voyages et des séjours temporaires de personnes qui se déplacent essentiellement pour se divertir et se détendre ».[13]

2-1-4 Selon des géographes français :

« Le tourisme, invention des citadins, cristallise les valeurs et les pratiques urbaines, ou encore les formes architecturales, et transfère cette urbanité en tous lieux mis en tourisme, même en ceux que l'on juge à priori les plus éloignés du modèle urbain, tels que les stations ou les villages touristiques, par exemple en montagne ou sur les littoraux. En effet, ces lieux s'urbanisent sous l'effet de ce transfert d'urbanité, voire de centralité et voient émerger des problèmes d'urbanisme, de circulation et de redistribution du capital économique, de rencontre de populations hétérogènes, de gouvernance urbaine, de pollution, de violence, etc. De plus, les aménités urbaines sont la condition sine qua non pour que le tourisme s'y développe. » [14]

2-1-5 Selon le géographe Philippe DUHAMEL :

« Le tourisme est fondamentalement un projet urbain. Il est porté par des sociétés urbaines qui projettent sur l'espace leurs représentations et leurs modes de vie. Cela induit des transformations de type urbain telles qu'une sociabilité spécifiquement urbaine, une organisation de l'espace marquée par des signes urbains, des concentrations spatiales dignes d'une ville. D'autre part, le tourisme est un projet de société qui s'approprie des espaces et les transformes selon des normes et des valeurs qui lui sont propres et qui transcendant les catégories spatiales admises »[15].

2-2 L'importance du tourisme :

A l'échelle mondiale, l'année 2017 a été l'une des années où il y a eu la plus forte croissance du PIB depuis une décennie selon Baromètre OMT .

[13] Douglas PEARCE, Nathan, 1993-édition en anglais 1987
[14] Stéphane NAHRATH et Mathis STOCK, urbanité et tourisme, une relation à repenser, Espaces et sociétés n°151, 2012/3,p ;7-14
[15] Philippe DUHAMEL, Tourisme et littoral, un enjeu du monde, Berlin, 2009

- 1 emploi sur 10 sur la planète est désormais lié au secteur du voyage et du tourisme (10% du PIB mondial)
- 20 % des emplois créés dans le monde l'ont été dans le secteur du voyage et du tourisme ces 10 dernières années (soit 313 millions d'emplois dans le monde).
- Près de 100 millions de nouveaux emplois pourraient être créés dans le secteur dans les dix ans à venir moyennant un soutien approprié apporté par les États
- Contribution de 10% de PIB mondial
- 7% des exportations mondiales
- 30% des exportations de service

Figure (1-5) : L'importance du tourisme international dans le monde (2017)

Source : Baromètre OMT, Juillet 2017

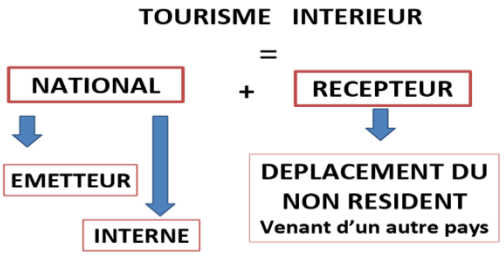
2-3 Les classifications de tourisme :

Le tourisme se décline en plusieurs classements. Selon l'OMT, migration vers un lieu, choix de la durée et mobile de séjour, constituent les trois critères qui définissent le type de tourisme, caractérisent ses formes, la catégorie des touristes et la nature des nuitées. Sur cette base, on distingue :

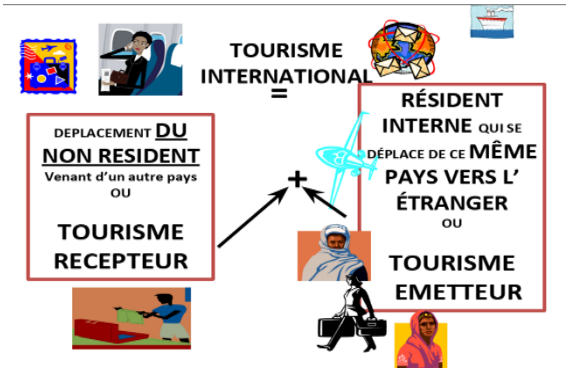
2-3-1 Les types de tourisme :

- Le tourisme interne : cette catégorie comprend les activités touristiques déployées dans un pays donné par les résidents visitant leur pays.
- Le tourisme émetteur : c'est l'ensemble des activités touristiques déployées par les résidents du pays visitant d'autres pays.

- Le tourisme récepteur : comprend les activités d'un visiteur non-résident du pays, visitant un autre pays que le leur.
- Le tourisme intérieur : Cette forme désigne les activités des visiteurs d'un pays donné, abstraction faite de leur provenance. A ce titre, il englobe tourisme national et tourisme récepteur.

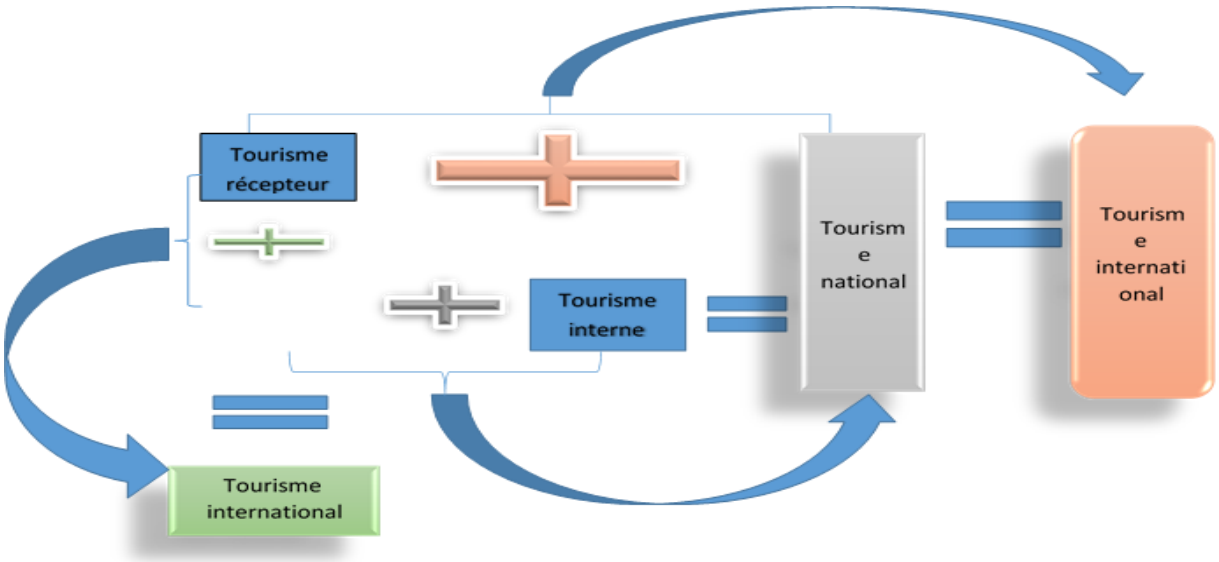


- Le tourisme national : comptabilise le déplacementdu résident interne (tourisme interne) qui visite son pays et du résident intérne qui se déplace de ce meme pays vers l'étranger (tourisme émetteur).
- Le tourisme international : il renvoie à l'ensemble des déplacement touristiques en dehors des frontières nationales. Il comptabilise donc le tourisme récepteur et le tourisme émetteur.



S'ils sont schématisés, ils peuvent apparaitre de la manière suivante :

Figure (1-6) : Schéma définitionnel du déplacement touristique



Source : notre traitement.

2-3-2 Les formes de tourisme :

Dans toutes ses formes, le tourisme est motivé par différentes affinités et centres d'intérêt, dont découle une panoplie de catégories, notamment :

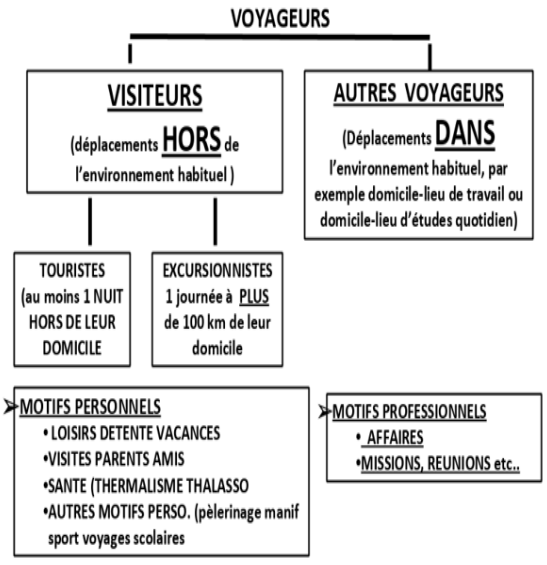
- le tourisme culturel ;
- le tourisme d'affaire ;
- le tourisme de santé ;
- le tourisme urbain ;
- le tourisme rural ;
- le tourisme de formation ;
- le tourisme gastronomique ;
- le tourisme durable ;
- le tourisme montagnard ;
- le tourisme bleu (balnéaire) ;
- le tourisme d'aventure ;
- le tourisme religieux ou spirituel ;
- Le tourisme de niche (luxe) ;
- Le tourisme halel ;
- Le tourisme de drogue ;
- Le tourisme sexuel ;
- Le tourisme de masse ;
- Le tourisme vert ;
- Le tourisme thérapeutique ;
- Le tourisme saharien ;
- Le tourisme équitable ;

2-3-3 les catégories des voyageurs et la nature des nuitées :

Tous les voyageurs intéressant le tourisme sont appelés «**visiteurs »**, ce terme visiteur désignant : « toute personne qui se rend dans un pays autre que celui où elle a son lieu de résidence habituelle, pour toute raison autre que celle d'y exercer une profession rémunérée dans le pays même »[16].

Ainsi cette définition couvre deux catégories de visiteurs :

- **Touriste :** visiteur temporaire hors de leur domicile, qui passe au moins une nuit et moins d'un an, pour des motifs personnel ou motifs professionnels.
- **Excursionniste :** visiteur qui réalise un aller-retour à plus de 100 km de son domicile, dont le séjour ne dépasse pas 24 heures (max une nuitée).

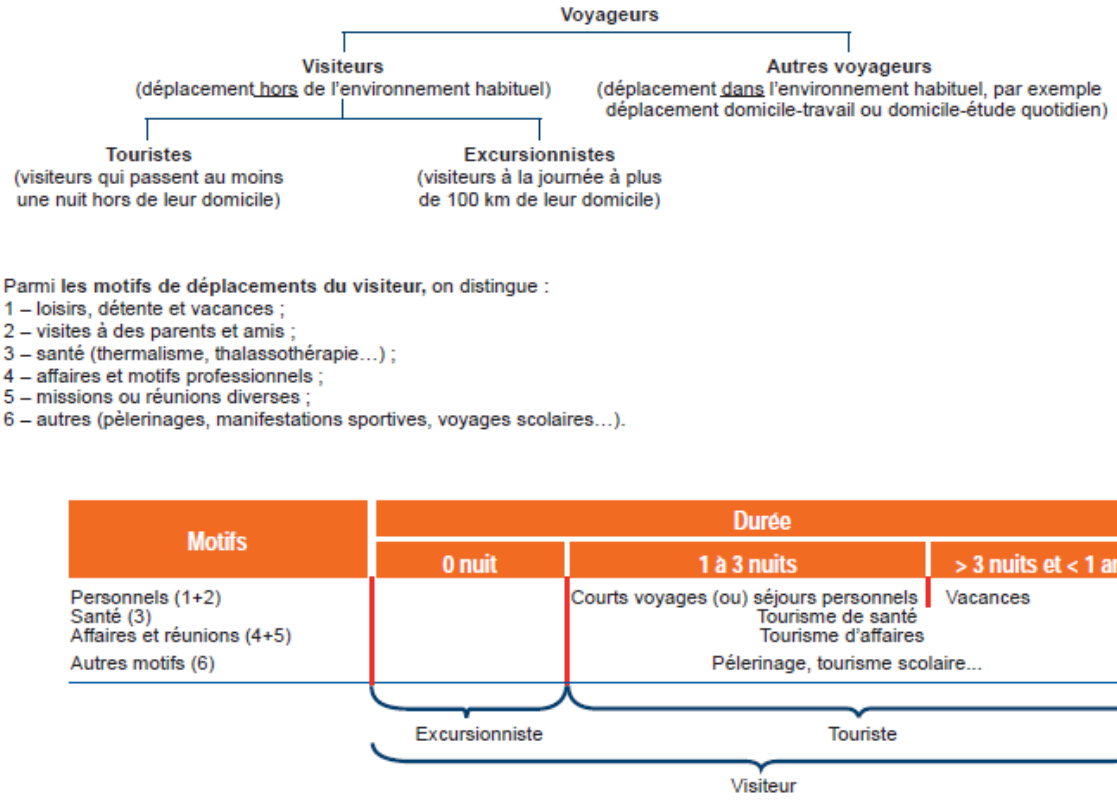


[16] Malika BOUDJANI, « Tourisme International un avenir pour l'Algérie »,Tome 1, Dar El Adib, 2015, p78.

Un voyage fait référence à la période comprise entre le départ et le retour au domicile. La durée du voyage est comptabilisée en nuitées, on distingue :

- **Séjours :** des voyages de courte durée (de trois nuitées au plus).
- **Les vacances :** des voyages de longue durée d'au moins quatre nuitées et moins d'un an.

Figure (1-7) : Schéma définitionnel des catégories des voyageurs



Source : (OMT, Mémonto de tourisme, 2010)

Donc, le tourisme consiste à quitter son domicile personnel vers une autre zone géographique donnée. Ce mouvement pour but de satisfaire les aspirations les plus diverses, c'est aussi une consommation symbolique d'image, d'espace, d'environnement. Une consommation matériel, immatériel, transversal de biens et services.

La mobilité et la consommation des touristes apportent beaucoup de gains au pays récepteur, mains induit aussi à des situations néfastes et pertes multiples.

2-4 Les effets du tourisme :

2-4-1 Les effets positifs : le tourisme a des impacts positifs sur plusieurs secteurs :

- **Sur le plan économique :** le tourisme est un formidable levier de développementéconomique, il permet de :

- Réduire le chômage par l'intermédiaire des emplois offerts directs et indirects universellement admis dans la profession hôtelière (chaque réalisation d'un lit d'hôtel donne naissance à cinq emplois) et des activités vitales pour la population d'accueil.
- Le tourisme contribue largement au développement des autres secteurs de l'économie, tel que l'agriculture et la pêche ; et permet de faire un équilibre de la balance commerciale.
- Favorise la connaissance des pays aux étrangers et leur donne une importance au niveau international.
- Permet un mouvement d'affaire entre les pays.
- Le tourisme transforme les espaces en créant des infrastructures dédiées aux touristes et participe à la conservation et préservation des sites touristiques, rénovation de patrimoine, aménagement paysager et incite les gouvernements à prendre en compte les problèmes d'environnement.
- Favorise le développement régional et apporte de devise au pays.

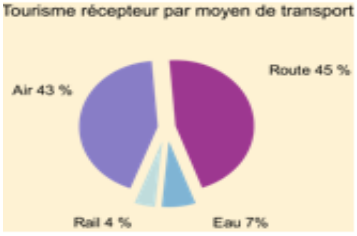
- **Sur le plan social et culturel :** il permet de :

- l'ouverture aux autres cultures, traditions et de mode de vie différents.
- Le tourisme est devenu un facteur psychologique (de prestige) et l'hôtel un lieu d'attraction et de modernité pour certaine classes sociales.
- Le désenclavement et soutien des communautés isolées permettent
- un relèvement du niveau de vie local.
- Le développement de l'esprit de tolérance.
- L'apprentissage de nouvelles langues.
- Changement des structures sociales du pays récepteur.
- Récupération des forces productives qui lutte contre l'immigration et augmente le niveau de vie de population d'accueil.
- Favorise les métiers traditionnels, préserve l'artisanat et privilège les produits locaux.

2-4-2 <u>Les effets négatifs :</u> sont multiples et touchent plusieurs domaines :

➢ **Sur l'environnement :**

- <u>La consommation démesurée des ressources naturelles :</u>
  - **L'eau douce et potable:** le tourisme accroit les problèmes d'approvisionnement en eau en concentrant la demande sur de courtes périodes, une consommation en abondance par les hôtels pour les piscines, les terrains de golfs et par les clients (un client- en Europe- consomme en moyenne 300 litres d'eau par nuitée d'hôtel contre 150 litres à son domicile personnel) cette surconsommation d'eau a des conséquences sur l'agriculture locale et sur le milieu naturel sont jugées désastreuses;
  - **Les minéraux, les fertiles, les forêts, les zones humides, la faune sauvage et le flore :** la non prise en compte de l'importance de l'utilisation des ressources naturelles non-renouvelable ;forte pression par une déforestation anarchique (éclaircissement de massifs, bois de feu …) provoquant une érosion des sols (inondations et glissements de terre) ; le braconnage des animaux en voit de disparition (nidation des gorilles, des oiseaux rares…); la pêche anarchique et le surpêche; dégradation du récif corallien…
  - **Energie :** les dépenses énergétiques sont en partie liées au luxe des hôtels, cette consommation peut mettre en péril de nombreuses régions déjà sensible de la planète, où les énergies sont souvent disponibles en quantités limitées et où la désalinisation consomme trop de carburant.
- <u>Les pollutions multiples</u> : la pollution se subdivise dans le tourisme que n'importe qu'elle industrie en :
  - **Pollution de l'air :** les déplacements sont responsables de 90% des émissions atmosphériques provenant du tourisme (AEE 2003) ; selon le Panel Intergouvernemental sur les changements climatiques 5% des émissions de carbone mondiales sont dues aux voyages aériens (CI et PNUE 2003).



Source: OMT 2006b

  - **Pollution de l'eau :** la surconsommation d'eau conduit les Etats à choisir de produire de l'eau potable à partir du dessalement de l'eau de mer qui a des retombées néfastes sur l'environnement (l'utilisation du chlore pour tuer les bactéries et le saumure –produit chimique- pour désalinisation qui sont ensuite

rejeté en mer, perturbent le milieu marin et détruisent l'écosystème) ; d'autre part le touriste produit en moyenne 180 litres d'eaux usées par jour (AEE 2003) ; déversement de pétrole par les bateaux.

- **Production de déchets :** les 692.5 millions de touristes internationaux en 2001 ont probablement généré près de 4.8 millions de tonnes de déchets (PNUE 2003).
- **Pollution esthétique et nuisances sonores :** le bruit provoqué dans certains sites touristiques ou par les moyens de transports perturbe les équilibres écologiques et gène la population d'accueil ; l'érosion côtière et l'urbanisation du littoral pour les besoins de la construction des infrastructures touristiques modifient également le littoral naturel de façon irrémédiable.

- La biodiversité menacée : la biodiversité est malheureusement dégradée à un taux bien plus élevé que celui des disparitions naturelles. Elle est causée par les attractivités des milieux riches en biodiversité, notamment en raison de l'urbanisation touristique, de la pollution et les utilisations non-durable des ressources naturelles. Les récifs coralliens et les écosystèmes très fragiles sont les victimes de la surconstruction et de la surfréquentation des zones littorales. le piétinement excessif en dehors des sentiers balisés provoque des dégradations réelles de la végétation et de la qualité des sols.

➢ **Sur le socio-culturel :** le PNUE a réalisé, en 2002, un inventaire synthétique des impacts socioculturels du tourisme, qui répertoire 4 grande domaines d'impacts :

- **Une érosion culturelle (érosion desidentités et des valeurs indigènes) :** les touristes désirent souvent retrouver des éléments reconnaissables de leur propre culture pour se sentir à la fois « chez soi » et « ailleurs », ce qui entraine des transformations des cultures locales notamment les rituels religieux, les rites ethniques traditionnels..., ainsi touche les équipements, les logements, la nourriture, les produits artisanaux… ; Le résultat est une appartenance ethnique reconstruite, folklorisé et standardisée.
- **Un choc des cultures :** des perturbations introduites dans leur mode de vie et leur système de valeurs dues à la rencontre entre des champs socioculturels très éloignés.
- **Des déséquilibres économiques :**un bouleversement de système d'attitudes, de valeur et de comportement de consommation des résidents - les autochtones- en imitant les étrangers : augmentation des dépenses du budget familial, recherche du gain facile…
- **Les comportements de touristes :** des comportements étranges (habillement, consommation d'alcool…) qui ne respectent pas les principes religieuses, culturelles

et sociales ; et qui peuvent provoquer des réactions d'extrémismes chez certains locaux.

- **Sur l'économie :**

- La fuite des devises : la plus grande partie des revenus du tourisme (80% parfois) ne restent pas dans le pays d'accueil (Tour opérateur, les compagnies aériennes, les chaines hôtelières…).
- La mobilisation de ressources (ex : eau) peut se faire aux dépens d'autres activités.
- Une partie des devises obtenues par le secteur sont affectées au financement des importations nécessaires à l'activité touristique induit un faible retour du revenu dans le pays d'accueil.
- Inégale distribution des flux dans le temps (saisonnalité) et dans l'espace (tourisme côtier) ; un déséquilibre s'accentuent entre l'arrière-pays et le littoral.
- Le tourisme ayant entrainé une vague d'immigration interne importante lié à la création d'emplois bien payés mais destruction d'autre.
- Les emplois locaux sont non qualifiés (pour l'entretien, restauration…), mais les postes de responsabilité avec des salaires élevés pour les étrangers sans volonté de former les subordonnés.
- La croissance des infrastructures touristiques et la fréquentation d'un territoire ont pour conséquences : d'augmenter le taux de criminalité (vols, drogue…) ; travail des enfants ; développement du tourisme sexuel ; l'esclavage…

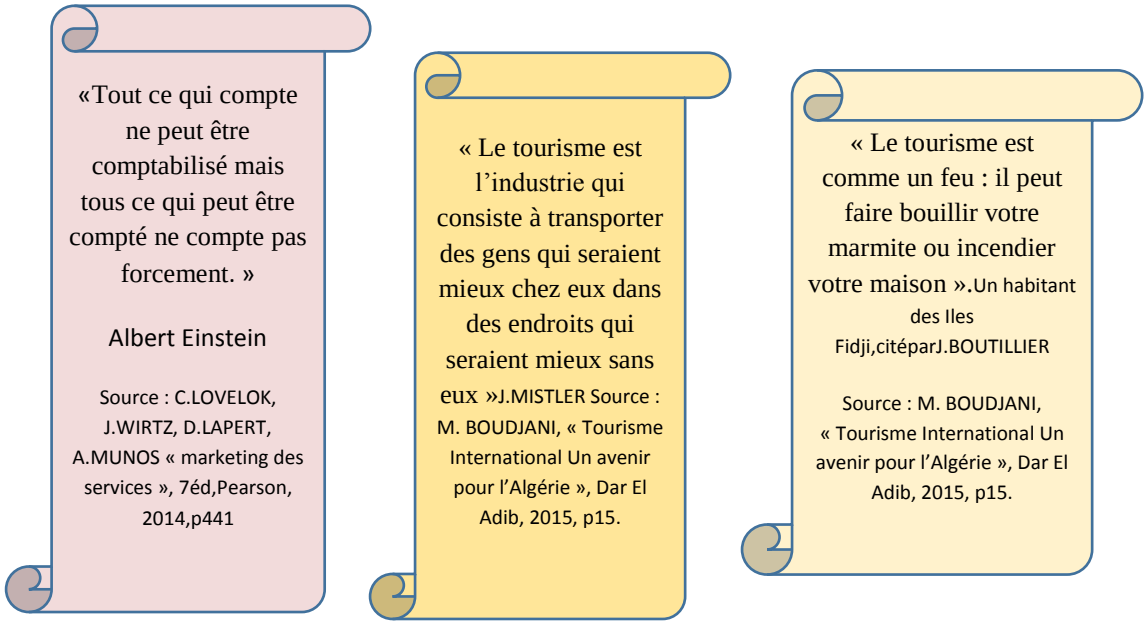
  « Une étude réalisée au Sri Lanka, qui montre sur 100 filles d'une école, 86 avaient déjà eu une expérience sexuelle à 12 ans ou 13 ans avec un touristes étranger ».

La progression de tourisme est de 4 % par ans. Si cette progression se confirme, l'OMT prévoit en 2020 : 1,5 milliard de touristes dans le monde, soit 21 % de la population mondiale.

Il est donc indispensable de prendre la mesure des impacts du tourisme et de réfléchir de faire une stratégie touristique qui tient pleinement compte de ses impacts économique, socioculturel et environnemental actuel et futur.

La solution c'est d'intégrer les principes du développement durable au tourisme qui vise à empêcher, ou du mois, minimiser les impacts négatifs.

Le tourisme durable



Le tourisme est directement et indirectement lié à de nombreux secteurs économiques, son caractère transversal en fait un enjeu majeur de développement pour les territoires.

Les impacts positifs du tourisme sur l'économie et les sociétés sont certains, et les dangers socio-environnementaux dont il peut être à l'origine doivent évoluer.

Donc, c'est l'occasion pour les organisations touristique d'accentuer leurs efforts favorisant leur durabilité en pratiquant un tourisme durable.

3-1 Quelques dates clés :

Depuis les 70, les efforts du PNUE ont été couronnés notamment dans le domaine du droit environnemental international, qui fait la naissance du nouveau concept « développement touristique durable » comme suite :

1980 Conférence mondiale sur le tourisme, Manille - Déclaration de Manille sur le tourisme mondial

1992« Sommet de la terre » ou Sommet de Rio, Rio de Janeiro - Vote de l'agenda 21 qui a fait progresser le concept des droits et des responsabilités des pays dans le domaine de l'environnement et du développement par ces 27 Principes.

1993 Le guide à l'intention des autorités locale –développement durable de tourisme- par OMT et PNUE la notion « tourisme durable » voit le jour et a appliqué au secteur du tourisme après le Sommet de Rio.

1995 Conférence mondiale du Tourisme durable de Lanzarote, Canaries - Définition des principes du tourisme durable et Charte mondiale du tourisme durable

1999 Adoption du Code mondial d'éthique du tourisme par l'Assemblée générale de l'OMT

2000 Sommet mondial sur la paix par le tourisme, Jordanie - Déclaration d'Amman sur la paix par le tourisme

2004 Actualisation des principes du tourisme durable par le Comité de développement durable du tourisme de l'OMT

2006 Création du Groupe de Travail International sur le Développement du Tourisme Durable (GTI -DTD)

2010 Lancement du Partenariat Mondial pour le tourisme durable (PMTD), piloté par le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement)

2017 Année internationale du tourisme durable pour le développement, proclamée par l'ONU, une reconnaissance mondiale de la contribution transformatrice du tourisme au programme de développement.

3-2 Définition du tourisme durable :

La notion de tourisme durable est récente. Elle apparait en 1993 dans un ouvrage de l'OMT intitulé « Guide à l'intention des Autorités Locale pour un développement durable du tourisme », qui définit le tourisme durable comme :

« ***Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil*** ».[17]

D'autre part : « ***les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de***

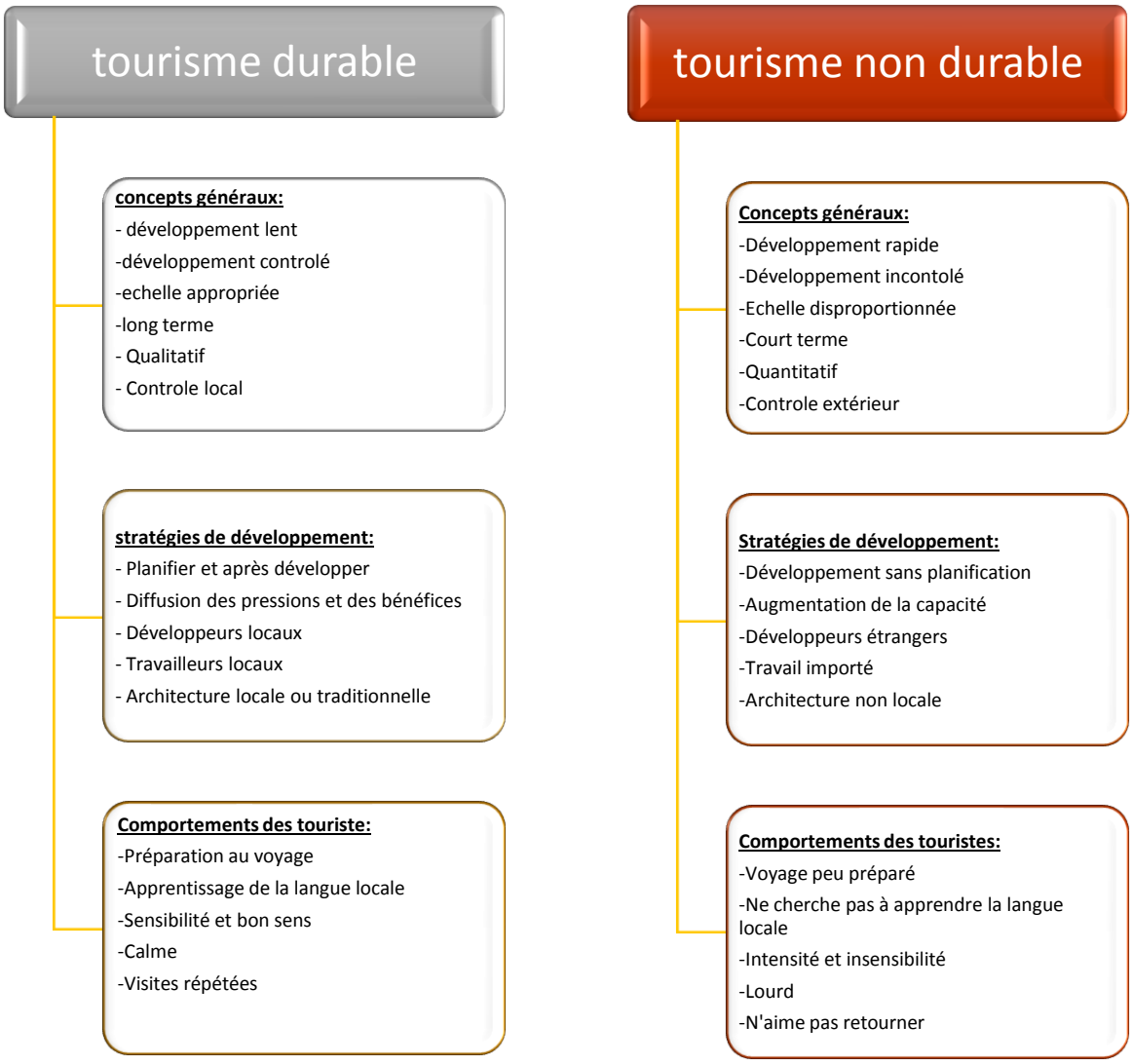
[17] Http://passionterre.com/tourisme-durable-définition/

destination, y compris au tourisme de masse et aux divers créneaux touristiques. »[18]. Comité de développement durable du tourisme de l'OMT (2004).

3-3 La différence entre tourisme et tourisme durable :

On les représente comme suite :

Figure (1-8) : Distinction entre tourisme non-durable et tourisme durable



Source : notre traitement

[18] Idem

3-4 Les principes du tourisme durable :

Ont été définis en 1995 par le Comité 21 et actualisés en Aout 2004 par le Comité de développement durable du tourisme de l'OMT :

« Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont **applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destination,** y compris au tourisme de masse et aux divers créneaux touristiques. Les principes de durabilité concernent les aspects environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. Pour garantir sur le long terme la durabilité de ce dernier, il faut parvenir au bon équilibre entre ces trois aspects. Par conséquent, le tourisme durable doit :

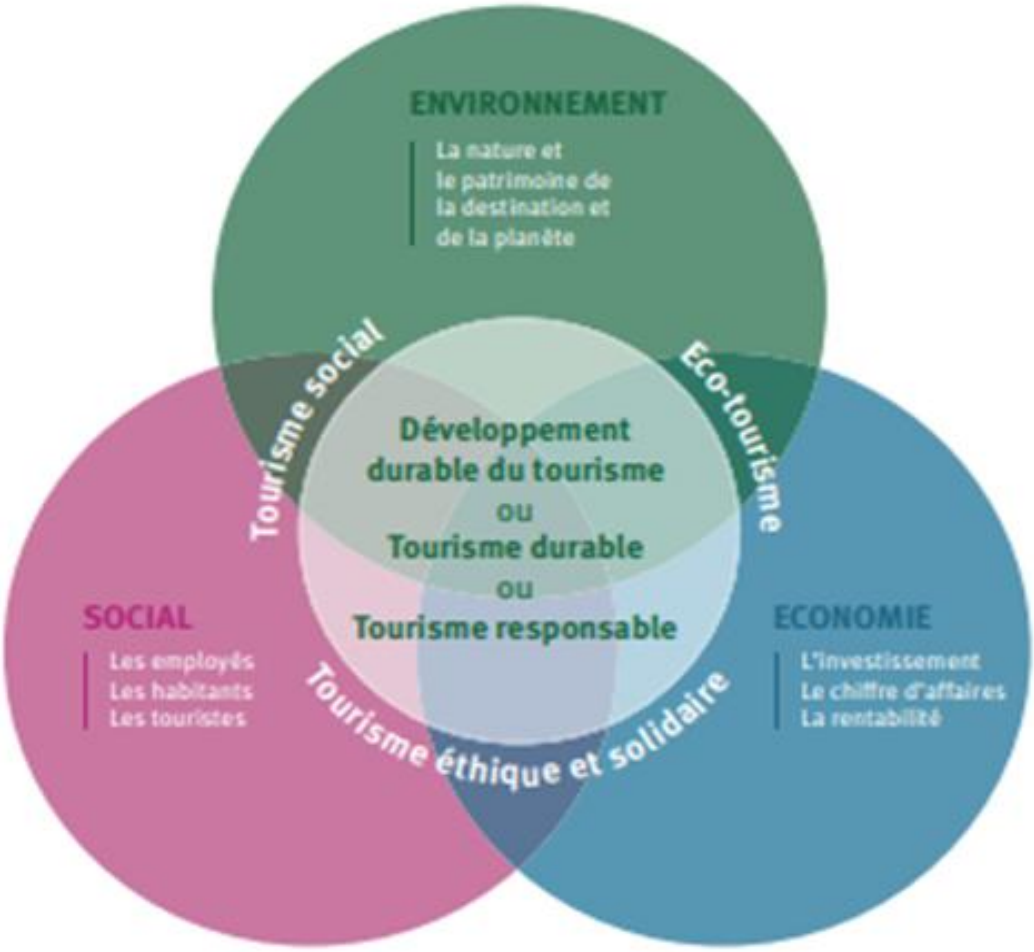
1) **Exploiter de façon optimale les ressources de l'environnement** qui constitue un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité ;
2) **Respecter l'authenticité socioculturelle** des communautés d'accueil, conserver leurs atouts culturels bâti et vivant et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelles ;
3) **Assurer une activité économique viable** sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté.

Le développement durable du tourisme **requiert la participation, en connaissance de cause, de tous les acteurs concernés,** ainsi qu'une **forte direction politique** pour assurer une large participation et l'existence d'un consensus. Le tourisme durable est le fruit d'efforts permanents et il exige le contrôle constant des effets de cette activité, ce qui suppose l'adoption, chaque fois qu'il y lieu, des mesures préventives et/ou correctrices nécessaires.

Le tourisme durable devrait aussi **satisfaire, au plus haut niveau possible, les touristes,** et représenter pour eux une expérience utile en leur faisant prendre davantage conscience des problèmes de durabilité et en encourageant parmi eux les pratiques adaptées. »[19]

[19] www.veilleinfotourisme.fr

Figure (1-9) : Schéma du développement durable touristique



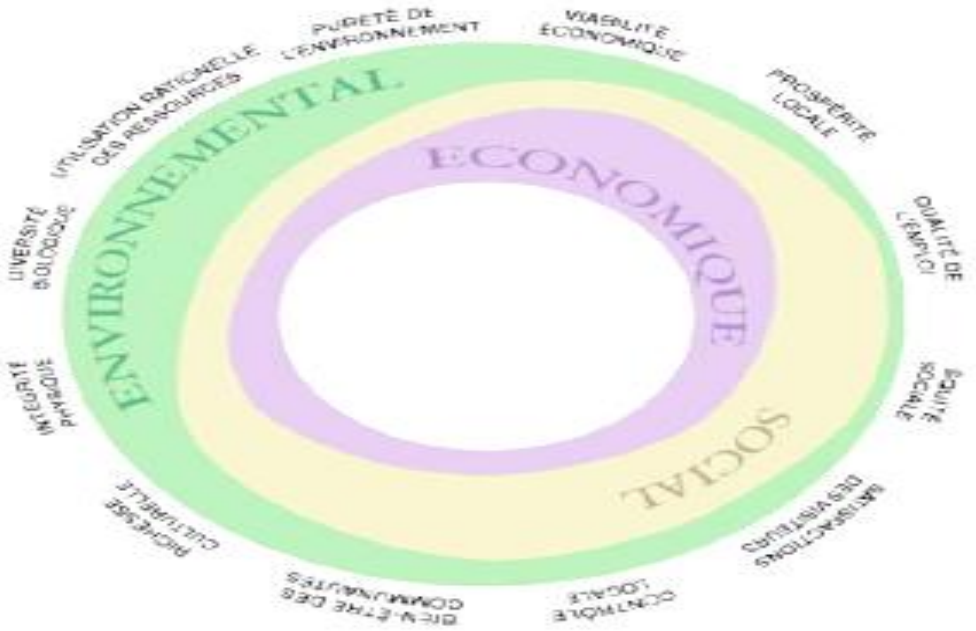
Source : atout France, p 17

3-5 Les objectifs du tourisme durable :

Conformément aux travaux présentés par le PNUE et l'ICLEI[20] en 2007, on définira les douze objectifs du tourisme durable en faisant le lien avec les trois piliers du développement durable tel qu'illustre la figure suivante :

[20] Conseil International pour les Initiatives Ecologique Locales.

Figure (1-10) : Liens entre les 12 objectifs de tourisme durable et les piliers du développement durable



Source : PNUE et ICLEI, 2007, Page .20

Donc ces 12 objectifs sont :

1) **La viabilité économique :** Assurer la viabilité et la compétitivité des destinations et entreprises touristiques afin qu'elles puissent continuer à prospérer et générer des bénéfices à long terme.

2) **La prospérité au niveau local** : Maximiser la contribution du tourisme à la prospérité économique de la destination hôte, notamment la proportion de dépenses touristiques réalisées dont bénéficie la communauté locale.

3) **La qualité de l'emploi** : Renforcer le nombre et la qualité d'emplois locaux créés et supportés par le tourisme, notamment les niveaux de salaire, les conditions de travail et l'égalité des chances devant l'emploi, sans discrimination de sexe, de race, de handicap ou autre.

4) **L'équité sociale** : Rechercher une répartition large et juste des bénéfices économiques et sociaux du tourisme dans l'ensemble de la communauté bénéficiaire, notamment en améliorant les opportunités d'emploi, les revenus et les services proposés aux plus pauvres.

5) **La satisfaction des visiteurs** : Offrir à tous les visiteurs des activités sûres, enrichissantes et appréciées, sans discrimination fondée sur le sexe, la race, le handicap ou autre.

6) **Le contrôle local** : Faire participer les communautés locales, en leur en donnant les moyens, à la planification et au processus décisionnel concernant la gestion et l'évolution future du tourisme dans leur région, en consultation avec les autres acteurs.

7) **Le bien-être des communautés** : Maintenir et améliorer la qualité de vie des communautés locales, notamment les structures sociales et l'accès aux ressources, aux services collectifs et aux systèmes d'assistance à la vie, en évitant toute forme de dégradation ou d'exploitation sociale.

8) **Richesse culturelle** : Respecter et renforcer le patrimoine historique, la culture authentique, les traditions et les particularités des communautés d'accueil.

9) **Intégrité physique** : Maintenir et améliorer la qualité des paysages, urbains et ruraux, et éviter toute dégradation physique et visuelle de l'environnement.

10) **Diversité biologique** : Soutenir la conservation des aires naturelles, des habitats, de la faune et de la flore sauvages, et limiter le plus possible les dommages qu'ils peuvent subir.

11) **Utilisation rationnelle des ressources** : Limiter au maximum l'utilisation des ressources rares et non renouvelables dans le développement et l'exploitation des infrastructures et services touristiques.

12) **Pureté de l'environnement** : Limiter au maximum la pollution de l'air, de l'eau et du sol et la production de déchets par les entreprises touristiques et les visiteurs.

L'ordre dans lequel ces objectifs sont présentés n'implique pas un quelconque ordre de priorité. Ils revêtent tous la même importance.

3-6 Les différentes formes de tourisme durable :

Le domaine du tourisme durable possède un nombre incalculable de variantes. Le point commun entre toutes ces notions est le respect des principes du développement durable. Nous vous proposons cette série de définitions des différents concepts sur le schéma suivant :

Figure(1-11) : Les différentes formes du tourisme durable (alternatif)

Ecotourisme (tourisme vert): se pratique exclusivement au milieu naturel et à leur protection environnementale ainsi qu'au bien-etre des population qui y vivent.

Tourisme responsable: avoir une vision complète de notre impactsur le territoire et agir en fonction. Donc, c'est minimiser au maximum son impact en respectant l'environnement naturel et à favoriser l'économie locale. On ne subit plus sa consommation, on la réfléchit.

Tourisme solidaire: permet la création d'un lien de solidarité entre le voyageur et les populations locales. Une partie du prix du voyage est réservée à des projets de développement locaux, dont la finalité est l'amelioration de leurs conditions de vie.

Tourisme communautaire: est une forme de tourisme dans la quelle des visiteurs est géré directement par la population locale.

Slow Tourisme: c'est l'éloge de la lenteur, il consiste à decouvrir une destination à son propre rithme.

Une façon de voyager avec des moyens de transports doux, qui va à la rencontre des populations locales et sort des sentiers battus.

Tourisme équitable: concept inspiré du commerce équitable fait participer les populations d'accueil, et permet une rémunération plus juste.

Tourisme participatif: il a pour but de construire des relation entre les populations d'accueil et les voyageurs, soit en faisant participer les locaux aux activités Touristique, soit par d'etre acteur.

Agrotourisme: c'est une forme de Tourisme Durable dans les milieux agricoles. Il se pratique de plusieurs façons: hébergement, dégustation, visite de la propriété avec le producteur et périniser leur activité.

Tourisme Humanitaire: participe à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Transmettre son savoir, aider et participer au Développement local.

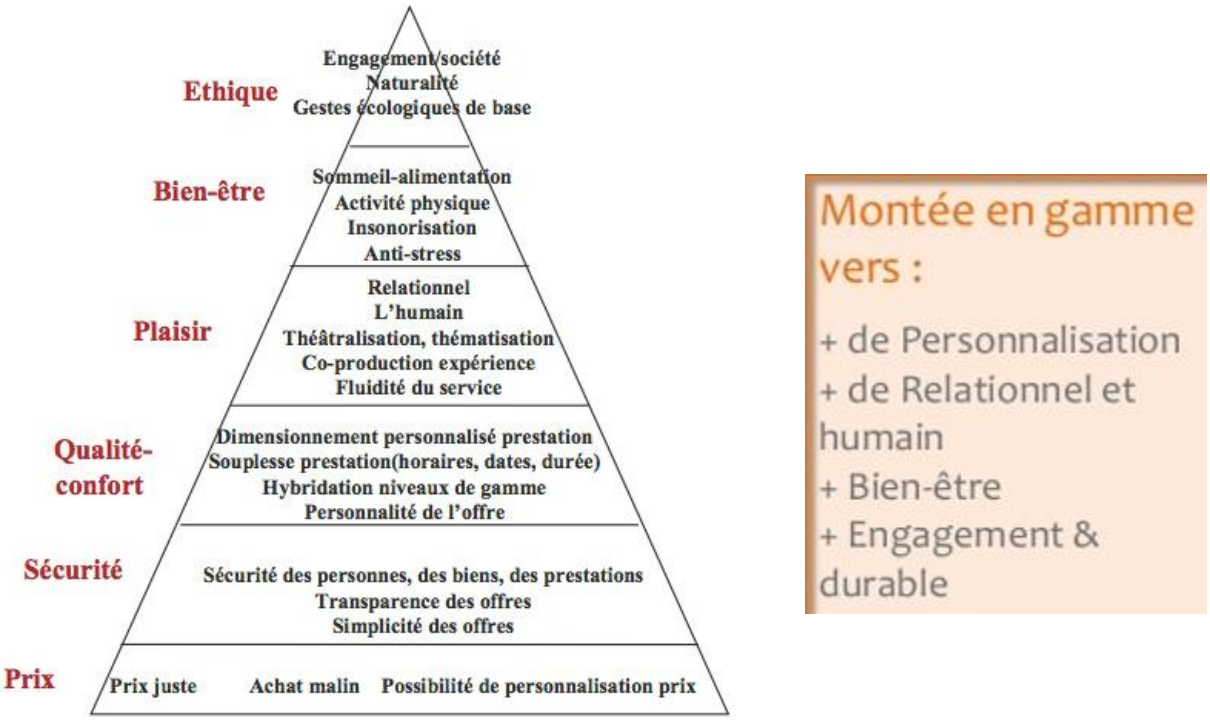
Source : notre traitement.

3-7 Comment devenir un consom'acteur:

La solution pour un mode durable nécessite une démarche qui peut être adoptée par tous les acteurs de tourisme (les Etats, les firmes liées à ce secteur, les clients actuels ou potentiels, les salariés de ce secteur, etc.).

Une enquête des professionnels de tourisme de la DGCIS sur le comportement des touristes montre que les bases de l'offre touristique reposent particulièrement sur des notions pratiques telles que le prix et la sécurité (voir figure (7)).

Figure (1-12) : le nouveau contrat de base de l'offre touristique



Source : DGCIS, 2010.

Acteurs de tourisme, il faut maintenant s'attaquer sur les étages supérieurs de la pyramide. Il apparait qu'ils intègrent les principes du développement durable et faire la naissance des voyages sur mesure ou tourisme durable.

Le sommet de cette pyramide a modifié le concept du consommateur de produits touristique vers le consom'acteur. Ce dernier est le synonyme du consommateur qui fait des actions positives, morales, respectueux, durables, éthiques etc.

Chacun de nous peut contribuer à être un voyageur responsable, attentif au monde et à ses habitants, en suivant quelques conseils, avant, pendant et après le voyage et devenir un consom'acteur au lieu d'un consommateur, selon la charte d'éthique du voyageur (ATR)[21] :

3-7.1 Avant le voyage :

- Bien s'informer sur les habitants et leur mode de vie : religion, langue, patrimoine …
- Choisir des professionnels impliqués dans le tourisme responsable : agences de voyage, compagnies aériennes, guide, hébergements….
- N'emporter que l'essentiel et garder de la place pour ramener des souvenirs fabriqués localement
- Pour partir l'esprit léger, garder l'esprit critique : s'interroger sur la réalité des risques sans se laisser trop influencer par certains médias.

  « Le voyage permet la rencontre, la rencontre permet la connaissance, la connaissance permet la confiance » proverbe bambara

3-7.2 Pendant le voyage :

- Se mettre au diapason des us et coutumes de la destination : sans imposer ses habitudes ni son style de vie et d'habillements. Gouter la cuisine locale, et être curieux des modes d'hébergements authentiques.
- Avant de photographier une personne, demander l'autorisation et pour les enfants demander l'accord des parents.
- Trier les déchets lorsque cela possible, économiser l'eau et l'énergie, respecter les règles affichées dans les espaces naturels, dans les musés, les villes, ou sur les plages.
- Veiller à ne pas prélever de souvenirs dans les sites naturels et archéologiques

« Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à non enfants » Maxime amérindienne reprise par Antoine de Saint-Exupéry.

[21] Agir pour un tourisme responsable : première association des acteurs de voyage depuis 2004, un outil essentiel dans la démarche de sensibilisation du voyageur et des voyagistes.

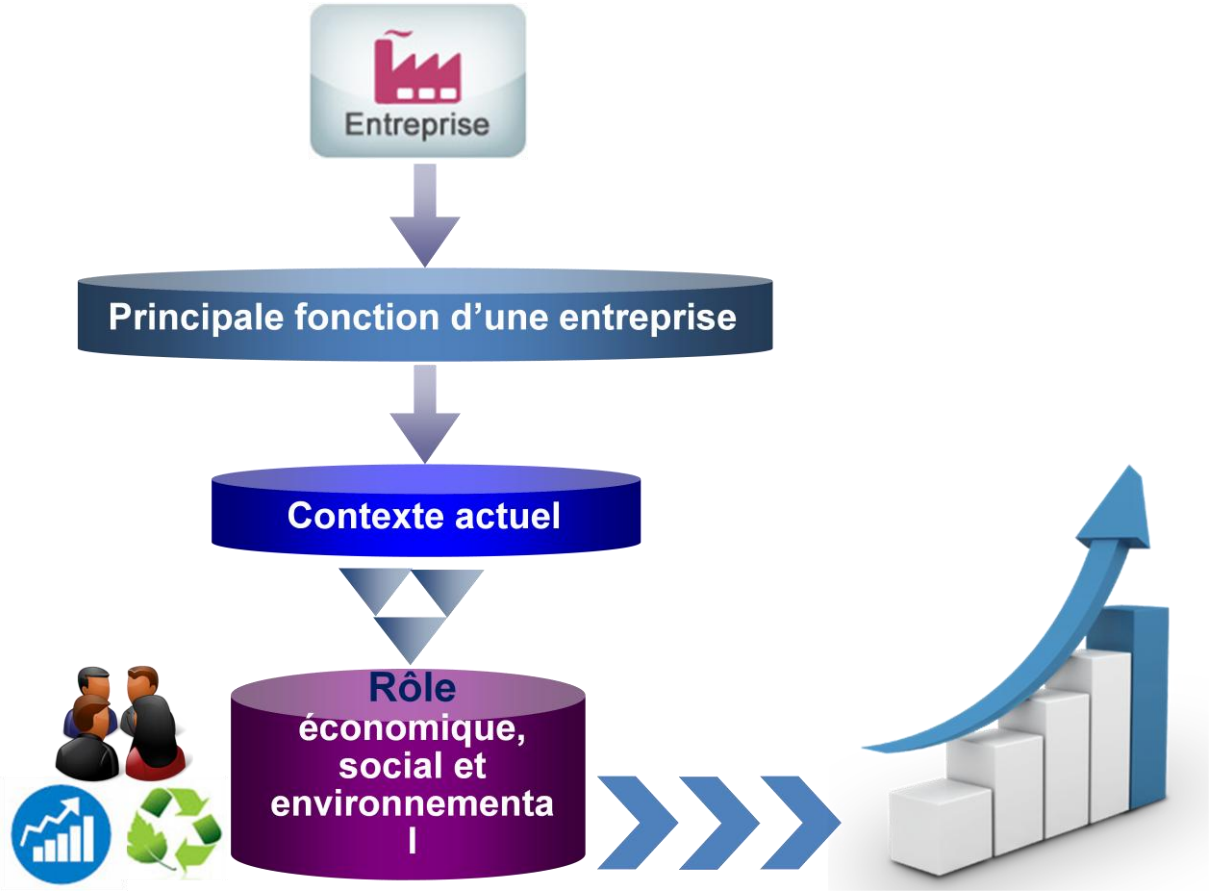
3-7.3 Après le voyage :

- Honorer ses engagements avec les personnes rencontrées pendant le voyage (l'envoi de photos par exemple)
- Compenser tout ou partie des émissions liées à son voyage en contribuant à des projets de solidarité et équitables
- Partager son expérience de voyageur, en famille, avec les amis, ou sur les réseaux sociaux pour témoigner des richesses et des fragilités de notre planète.
- Préparer son prochain voyage, proche ou loin, en prenant conscience des nombreuses vertus du tourisme (économiques, sociales, culturelles et environnementales ».Le tourisme donne la valeur au patrimoine et encourage sa protection.

« Seule l'empreinte de nos pas doit rester derrière nous, laissons le meilleur des souvenirs à nos hôtes » citation issue de la première charte éthique du voyageur écrite en 1996.

II. Responsabilité Sociales des Entreprises Touristiques

Contexte et Problématique



L'entreprise est un acteur majeur de la société et elle est de plus en plus confrontée aux pressions exercées par les actionnaires, les salariés, les consommateurs, les ONG et le cadre réglementaire. La notion de responsabilité est fondée sur le droit de regard de ces diverses parties prenantes et les enjeux se formulent en termes de transparence, de risque et de réputation.

1- la responsabilité sociale de l'entreprise est-elle un effet de mode, du marketing, une réponse des milieux d'affaires face à la contestation, une stratégie destinée à éviter de nouvelles régulations publiques, une promesse d'autorégulation de la part des organisations ?

2- La RSE constitue-t-elle révolution managériale ?

1. Principaux cadres théoriques de la RSE

	Théories	Auteurs	Intérêts
THÉORIES DE LA RSE	**Théorie De la dépendances des ressources**	(Pfeffer et Salanick (1978) Hatch, 2000). Jawahar et McLaughlin (2001)	les décisions managériales sont influencées par les agents internes et externes qui contrôlent les ressources critiques (compétences et ressource intangibles(la culture TIC).
	Théorie néo-institutionnelle	▪ Friedman (1953) ▪ DiMaggio Powe ll (19_3 ▪ Scott(1991)	▪ Phénomène d'homogénéité dans les entreprises ▪ Influence de l'environnement institutionnel sur les entreprises
	Théorie des parties prenantes	▪ Freeman (1984) ▪ Gond et Mercier (2005) ▪ Gond et Igalens (2008)	▪ Interaction entre L'organisation et les PP. la RSE comme un levier et stimulateur d'innovation
	Théorie de la régulation sociale	▪ Boyer (1993) Aaggeri et al (2005) ▪ Quairel-Lanoizelee (2006) ▪ Mercier (2006)	Analyse les concepts et les pratiques de la RSE.. Comment les règles peuvent permettre au groupe social de se structurer et d'élaborer une action collectivel(analyse sur le terrain)
	Théorie d'encastrement	▪ Granovetter, 1973 ▪ DiMaggio & Powell, 1983). ▪ Zukin et DiMaggio (1990) ▪ Mercier (2005)	Le système économique comme partie intégrante de la société. la structure sociale de l'économie : concept majeur d'embeddedness.
	Théorie de tétra-normalisation	▪ Savall and Zardet (2005)	▪ intégrer des normes qui sont disparates ce qui laisse supposer une dimension éthique.
	Théorie de la gouvernance	Berle , Means (1932) Jensen, Meckling (1976) Charreaux(1997) ▪ Hall et Soskice (2001)	▪ Dispositifs (RSE; QT Normes..) permettant à l'entreprise de satisfaire les PP(KM, gestion de risque, innovation, corrélation entre le lien social et performance

La Responsabilité Sociétale de l'Entreprise :

Responsabilité d'une organisation vis à vis des impacts de ses décisions et de ses activités sur la société et sur l'environnement, se traduisant par un comportement transparent et éthique qui:

- Contribue au développement durable, y compris à la santé et au bien-être de la société.
- Prend en compte les attentes des parties prenantes
- Respecte les lois en vigueur et est compatible avec les normes internationales.
- Est intégré dans l'ensemble de l'organisation et mis en œuvre dans ses relations.

Définition (ISO 26000)

ISO 26000 : 7 principes – 7 Questions Centrales

Origine de la RSE :

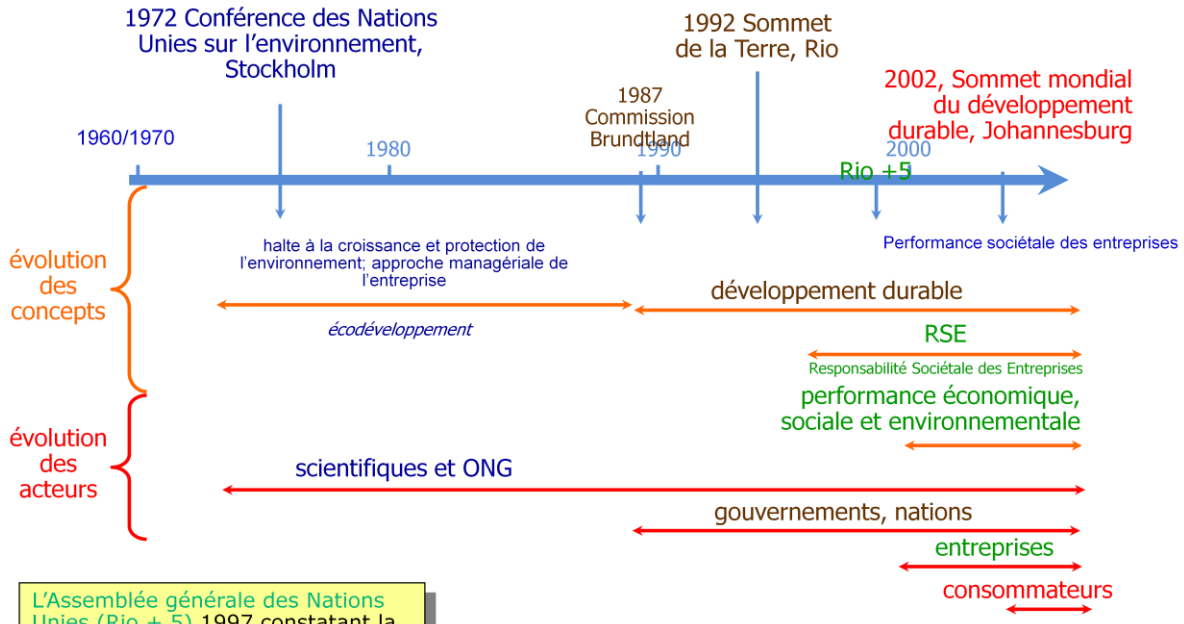
1.**Quaker:activités** économiques « immorales »;

2. Le lancement de l'investissement socialement responsable(**ISR**):la responsabilité du citoyen passe dorénavant aussi par son activité économique en investissement;

3. **L'émergence des agences de notation,** la convergence de efficacité économique et de la moralité(entreprise en phase avec la société, ayant de relation ouvertes et transparentes avec les parties intéressées) et anticipant le long terme (fonds de pension);

4. **La gestion des risques de réputation**, de non anticipation de future réglementation (effet de serre).

Les grandes dates du développement durable et de la RSE



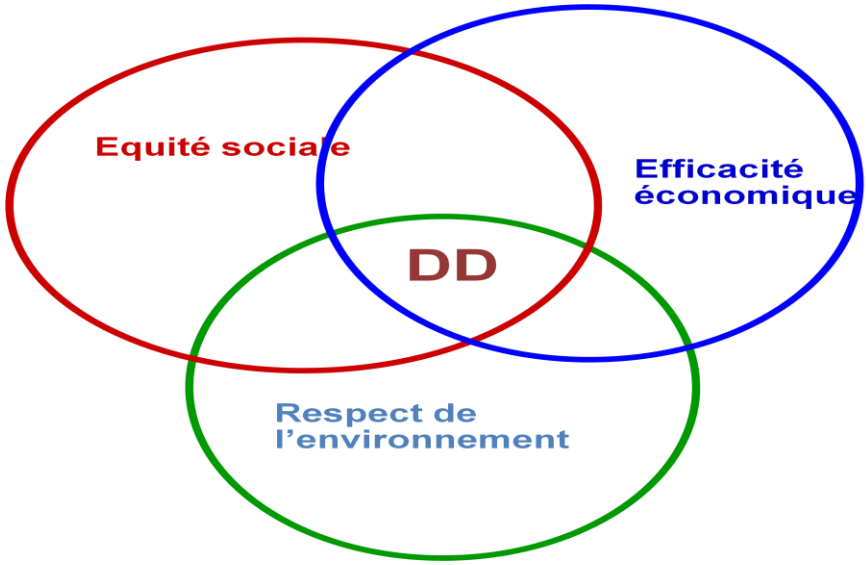
L'Assemblée générale des Nations Unies (Rio + 5) 1997 constatant la mondialisation économique, le déclin de l'aide publique et le rôle des investissements privés, fait aussi porter l'accent sur le rôle des entreprises

- La RSE correspond à ce qui va au-delà de l'obligatoire
- La RSE est la contribution de l'entreprise au développement durable
- Le développement durable consiste à agir aujourd'hui en se préoccupant de ce que nous laisserons à nos successeurs

RSE =Encourager les entreprises à développer des démarches sociétales,environnementales créatrices de valeur pour les territoires où elles sont implantées et génératrices d'une plus grande équité sociale

Notre définition de la RSE

Il n'existe pas de définition exacte de la RSE. Elles sont diverses et non harmonisées. A nos yeux, la responsabilité sociale consiste pour l'entreprise à dépasser les normes et réglementations en vigueur, à être responsable vis-à-vis d'elle-même et de ce qu'elle fait et à consacrer davantage de ressources au capital humain et aux relations avec les différents groupes d'intérêts et parties prenantes, construisant ainsi son avenir de manière durable tout en prenant en compte son environnement.



La RSE repose sur les éléments suivants :

- La gouvernance
- Le reporting extra financier
- La relation client
- Normalisation et certification
- L'éco-innovation
- Les achats responsables
- La communication avec les parties prenantes
- L'action sociale

La RSE en deux mots

Il s'agit, pour l'entreprise de développer **une stratégie de croissance** permettant de **concilier performance économique, respects de l'environnement et équité sociale**.

L'entreprise développe ainsi un **outil de pilotage** garantissant son développement durable !

Pour cela il convient d'analyser le positionnement de l'entreprise sur différents items :

Economique
Relations actionnaires,
Qualité des produits
,Satisfaction clients,
Relations fournisseurs,
Transparence financière,
Ethique dans les affaires,
Innovation,
Modes de gouvernance...

Social interne
Information aux salariés,
Politique de rémunération,
Epargne salariale,
Politique de formation,
Diversité culturelle,
Handicap,
Droits de l'homme,
Conditions de travail...

Social externe
Economie solidaire,
Commerce équitable,
Mécénat de solidarité,
Sponsoring,
Services aux salariés,
Entreprises d'insertion,Relations
Société Civile...

Environnemental
Traitement des déchets,
Recyclage et valorisation,
Achat de matières recyclées,
Fin de vie des produits,
Respect de l'environnement,
Impact environnemental,
Energies renouvelables,
Gaz à effet de serre...
Economies d'énergie,
Politique transports,
Eco conception produit...

ei.cesi école d'ingénieurs
Ingénieur par l'apprentissage, la formation continue. Mastères spécialisés
nos formations

III. Aperçu sur la réalité du tourisme en Algérie

III. 1. La valorisation touristique et culturelle de l'artisanat en Algérie

La notion du tourisme s'est tellement développée qu'on y compte aujourd'hui plusieurs types de tourisme. Parmi ces types, on retrouve le tourisme culturel. Ce dernier concerne le tourisme tel que l'on connait mais s'intéresse surtout aux aspects culturels du pays à visité.

Dans ce travail, nous allons nous intéresser au tourisme culturel. A cet effet, la première partie du travail est dédiée aux différentes définitions du tourisme et de la culture ainsi que le mariage entre ces deux derniers à travers un historique de l'évolution du tourisme culturel.

Dans la seconde partie, nous allons aborder les différents composants et caractéristiques du tourisme culturel. Tout en mettant en lumière l'importance du patrimoine immatériel dans la valorisation et le développement de l'attraction de ce dernier.

Finalement, nous focaliserons sur l'artisanat en tant que ressource touristique à part entière. A travers la définition de l'artisanat et des différents métiers et savoir-faire qui le compose ; nous allons essayer de démontrer le rôle très important que peut jouer ce dernier dans l'attractivité touristique d'un territoire.

1. Le tourisme culturel

1.1 Définition du tourisme

La notion du tourisme selon le dictionnaire Larousse désigne : « Activité *d'une personne (ou d'un groupe) qui voyage pour son agrément, visite une région, un pays, un continent autre que le sien, pour satisfaire sa curiosité, son goût de l'aventure et de la découverte, son désir d'enrichir son expérience et sa culture*.[22]».

Selon l'Organisation mondiale du tourisme, le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui nécessite le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel pour des objectifs personnels ou professionnels ou pour affaires. Ces personnes sont appelées des visiteurs (et peuvent être des touristes ou des

[22]https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072

excursionnistes, des résidents ou des non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités, qui supposent faire certaines des dépenses touristiques.[23]

Le tourisme a donc des effets sur l'économie, sur l'environnement naturel et bâti, sur la population locale de la destination et sur les touristes eux-mêmes. En raison de ces impacts multiples, de la gamme et de la variété des facteurs de production requis pour produire ces biens et ces services achetés par les visiteurs, et de l'éventail d'agents intéressés ou touchés par le tourisme, il convient d'adopter une approche intégrée en matière de développement, de gestion et de contrôle du tourisme. Cette approche est fortement recommandée pour la formulation et l'application des politiques touristiques nationales et locales, ainsi que des accords ou autres mécanismes internationaux nécessaires concernant le tourisme.

Les différentes formes de tourisme :

- L'écotourisme ou tourisme vert.
- Le tourisme alternatif.

- Le tourisme responsable. - Le tourisme équitable. - Le tourisme solidaire. - Le tourisme fluvial. - Le tourisme balnéaire. - Le tourisme montagnard.- Le tourisme sportif. - Le tourisme culturel. - Le tourisme d'affaires.	- Le tourisme de découverte économique. - Le tourisme industriel. - Le tourisme sexuel. - Le tourisme médical. - Le tourisme de santé. - Le tourisme des jeunes. - Le tourisme rural. - Le tourisme participatif. - Le tourisme électronique ou e-tourisme.

1.2 Définition de la culture

Le mot culture descend du latin "cultura" qui désigne dans son sens littéral le soin que l'on procure à une terre afin de la rendre fertile et rentable. Ce terme provient à son tour du verbe "colere" qui signifie "habiter ou cultiver. Dans son sens second, le terme désigne l'action de cultiver l'esprit et l'enrichir par l'ensemble des connaissances acquises par un individu.

[23] http://www2.unwto.org/fr

Apparemment, le philosophe romain Cicéron[24]fut le premier qui a employéle terme culture: « Un champ, si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement [...] La culture de l'âme (cultura animi), c'est la philosophie : c'est elle qui extirpe radicalement les vices, met les âmes en état de recevoir les semences, et, pour ainsi dire, sème ce qui, une fois développé, jettera la plus abondante des récoltes. »[25]

On définit la notion de la culture selon le dictionnaire Larousse comme étant « *un ensemble de signes caractéristiques du comportement de quelqu'un (langage ,geste, vêtement, art…) et un ensemble des phénomènes matériels qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation par opposition à un autre groupe ou une autre nation : culture occidentale*

1.3 Définition du tourisme culturel :

La notion du tourisme culturel est difficile à appréhender en tant que pratique sociale spécifique au sein des pratiques touristiques et des pratiques culturelles. Cependant, on constate que toute l'imagerie médiatisée des lieux touristiques les plus divers (Acapulco, Côte d'Azur, Fjords de Norvège, Kénia, Iles du Pacifique, Savoie...) nourrit le monde entier de représentations à forte dimension culturelle.

Selon L'Organisation mondiale du tourisme le tourisme culturel est un type d'activité touristique, le visiteur a une motivation principal est d'apprendre et connaitre découvrir et de consommer les produits matériels et immatériels dont ils ont un caractère distinctif d'une société d'ordre intellectuel spirituel matériel et émotionnel recouvrant les arts et architecture patrimoine historique culturel, culinaire littérature ,musique industries créatives et les cultures vivantes avec leur styles de vies leurs valeurs croyances et traditions .

Considérer ainsi le tourisme culturel comme une catégorie spécifique de lien entre culture et tourisme, c'est considérer qu'il est lié à une décision consciente de « se cultiver par divers moyens touristiques ». Ainsi il est un moyen par lequel un voyageur visera l'élargissement de son horizon intellectuel. Toutefois, cette conscience n'est pas nécessairement celle d'un tourisme culturel explicitement formulé par l'individu qui s'en tiendra souvent à des

[24] Marcus Tullius Ciceroest un philosophe romain né le 3 janvier 106 av. J.-C.en Italie et assassiné le 7 décembre 43 av.J.C

[25] -http://www.aline-louangvannasy.org/article-cours-la-culture-116540027.

motivations plus simples comme celles énoncées précédemment. Il s'agit donc lorsqu'on parle de tourisme culturel d'une catégorie de pratique sociale et d'offre construite a posteriori

Le développement du "tourisme créatif" est une composante du tourisme culturel recouvrant les pratiques artistiques et culturelles des touristes (stages d'arts plastiques, d'artisanat d'art, de photographie, etc.).

A. Typologie

Les trois principaux types de touristes culturels sont,

- (5 à 10 % des touristes culturels) : fait de son voyage ou de ses vacances comme principal but un tourisme d'éducation ou d'apprentissage ;
- (15 %) : intéressé par les destinations culturelles connues et réputées, il est peu motivé à revenir au même endroit ;
- (5 à 10 %) : profite d'un voyage ou de vacances non culturelles pour visiter des sites culturels et historiques.

B. Aperçut sur l origine du tourisme culturel

Selon OMT Le Tourisme fut d'abord anglais et réservé à une élite aristocratique Historiquement, le tourisme a d'abord été une pratique culturelle avant de devenir un phénomène de masse et de revêtir d'importants enjeux économiques. Le « Grand Tour » désignait au XVIII^{e} siècle le voyage initiatique d'un an, à travers l'Europe, des jeunes aristocrates britanniques. L'étape italienne et l'art classique étaient obligatoires et, à leur retour, les jeunes hivernaient sur la Côte d'Azur avant de passer les Alpes, créant, par exemple dans la région niçoise, une véritable colonie britannique et une nouvelle économie (Résidences, services, routes…dont la bien-nommée *Promenade des Anglais)*. Ces jeunes voyageaient pour découvrir l'Europe mais aussi pour faire du lobbying auprès des grands de ce monde qu'ils rencontraient, tel était le double objectif du tourisme pour cette petite élite.

C'est Stendhal qui francisera officiellement le terme « Tourism » en 1838 dans ses *Mémoires d'un touriste*, livre de voyage où il décrit son voyage de plusieurs mois en France.

– Les Premiers voyages organisés, encore les anglais !

Le tourisme tel que nous le connaissons émerge au cœur du XIX^{e} siècle. Dans les années 1840, Thomas Cook crée des voyages organisés sur le territoire britannique. Son activité se développe grâce à l'Exposition universelle de Londres, en 1851, premier événement à susciter d'importants mouvements de populations pacifiques. En 1855, il organise un premier circuit

touristique à travers l'Europe et, en 1868, il lance les premiers coupons d'hôtel. Une première croisière sur le Nil est organisée l'année suivante. Enfin, en 1874, il crée le chèque voyage. À l'orée du XX^{e} siècle, l'entreprise *Thomas Cook & Son* apparaît comme un leader mondial du tourisme. L'épitaphe de son fondateur, « *He made travel easier* », résume bien la visée d'un modèle appelé à faire date, celui des agences de voyages et des tour-opérateurs, qui permet d'assembler différents types de prestations et de confectionner un « produit touristique » commercialisable. L'existence d'intermédiaires est ainsi consubstantielle à l'économie touristique.

1.4 Le mariage culture et tourisme

Le lien de plus en plus étroit entre culture et tourisme est renforcé par un certain nombre de facteurs.

Tableau 1 : la demande et l'offre

Selon la demande	Selon l'offre
1-L'intérêt croissant pour la culture, notamment en temps que source d'identité et de différentiation face à la mondialisation. **2**-L'augmentation du capital culturel, renforcée par la hausse du niveau d'éducation **3**- Le vieillissement des populations dans les régions développées. **4**-Les modes de consommation postmodernes, mettant l'accent sur l'épanouissement personnel plutôt que sur le matérialisme. **5**-Une envie de vivre des formes d'expériences directes (« découvrir la vraie vie » plutôt que se contenter de visiter) **6**-L'importance croissante de la culture immatérielle et le rôle de l'image et de l'atmosphère. **7** -La mobilité accrue permettant d'avoir plus facilement accès à d'autres cultures.	**1**-Le développement du tourisme culturel pour renforcer emploi et revenus. **2**-Le tourisme culturel a été considéré comme un marché de croissance ainsi que comme une forme de tourisme « de qualité ». **3**-Une offre culturelle de plus en plus fournie liée au développement régional. **4**- La disponibilité de plus en plus grande des informations sur la culture et le tourisme par le biais des nouvelles technologies. **5**-L'émergence de nouveaux pays et régions ayant à cœur de se constituer une identité distincte (voir, par exemple, l'influence des nouveaux États indépendants d'Europe centrale et orientale). **6**- L'envie de projeter l'image des régions et pays à l'extérieur. **7**-Les problèmes de financement des activités culturelles liés à l'accroissement de l'offre culturelle.

Résumé par nos soins

2. Le patrimoine culturel immatériel

2.1 Patrimoine culturel

Depuis quelques années, un nouveau type de tourisme apparaît parmi les voyageurs occidentaux. Il s'agit du «tourisme culturel qui mise sur la découverte d'un pays et de sa culture et son patrimoine culturel pour la rencontre et le partage avec la population local.

Dans le patrimoine culturel on trouve de catégorie «le patrimoine matériel (par exemple les sites, les structures et les vestiges ayant une valeur archéologique, historique, religieuse, culturelle ou esthétique), le patrimoine immatériel (par exemple les traditions, les coutumes et les pratiques, les croyances esthétiques et spirituelles; les langues vernaculaires ou autres; les expressions artistiques, le folklore) et le patrimoine naturel (par exemple les réserves naturelles protégées; les divers autres milieux biologiquement protégés; les parcs historiques et les jardins, et les paysages culturels)»

Le patrimoine culturel immatériel est ne notion apparue après les recommandations de protection des cultures traditionnels et officialisée en 1993 lors de la conférence internationales par UNESCO.

En 2001, l'UNESCO a effectué une enquête auprès d'États, d'organisations internationales et d'ONG afin de définir ce terme, et une Convention a été adoptée pour sa protection.

Selon la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel adopté le 17 octobre 2003 le patrimoine culturel immatériel (PCI) – ou patrimoine vivant – est la source principale de notre diversité culturelle et sa continuation une garantie pour une créativité continue et est défini ainsi :

« On entend par patrimoine culturel immatériel les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Aux fins de la présente Convention, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel

conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable. » [26]

Le patrimoine immatériel peut se manifester

- les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- les arts du spectacle ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;

2.2 Les composantes du patrimoine

Le patrimoine peut être décomposé en deux éléments : l'élément artistique et l'élément historique.

a) Composante artistique

La composante artistique tire sa valeur des formes, couleurs et du style de la réalisation comme la sculpture, les œuvres d'art ou la décoration. La valeur artistique n'est pas éternelle comme celle historique, elle dépend des goûts de chaque individu et de sa façon de voir les choses. Elle aussi relative aux critères et exigences de chaque époque et chaque société.

L'élément d'appréciation de la valeur artistique provient de l'observation.

b) Composante historique

Le patrimoine peut être aussi un monument, un site archéologique ou un objet quotidien qui nous rappelle un événement passé, une époque d'un temps écoulé avec les modes de vie des gens, leurs mentalités, leurs cultures et mais aussi le contexte socio-économique dans le quel ils vivaient.

[26] UNESCO. *Notre patrimoine mondial* [en ligne]. Disponible sur http://whc.unesco.org/fr/apropos/. (Consulté le 13-11-206)

La valeur historique du patrimoine nous aide à remonter dans le temps et nous donne un témoignage d'une certaine période de l'histoire et peut nous servir comme référence pour comparer notre présent avec le passé.

On peut considérer que le patrimoine est la conclusion de ses valeurs historiques et d'ancienneté. Le patrimoine définit un état légitime des objets ou des monuments conservés, restaurés, ou au contraire dé-restaurés, ouverts au public et leur garantit une destinée spécifique, qui répond à leur valeur esthétique et documentaire le plus souvent, ou illustrative, voire de reconnaissance sentimentale.

2.3 Les Caractéristiques fondamentales attribuées le patrimoine

La position : où se trouve-t-elle sur le territoire ?

La constructibilité : comment la ressource naît (stratégies d'acteurs) ? Et comment s'intègre-elle dans un processus de mis en valeur ?

Le sens et la temporalité : quelle est sa nature : matérielle ou idéelle ?et son cycle de vie

> Les ressources occupent une place essentielle dans le processus de construction de territoire. Leur confession, valorisation et spécification par les coordinations des acteurs conditionnent l'émergence des territoires.[27]

2.4 Les Cinq processus pour reconnaître la ressource territoriale

Pour reconnaître une ressource territoriale, il faut passer par plusieurs processus qui sont les suivants :

Processus A : coordination collective

Les ressources territoriales procèdent d'un processus interactif entre certains acteurs et nécessite donc une certaine coordination entre eux, de l'ingénierie et de l'organisation Collective avérée.

Processus B : appropriation commune

La ressource territoriale procède d'un processus de mise en commun d'idées, d'objets, de produit, de savoir faire, etc. et nécessite une appropriation collective au sein d'un réseau d'acteurs constitué (ce processus relié directement au processus A souvent après lui mais pouvant être instigateur du processus A).

Processus C : apprentissage cumulatif

[27] UNESCO. *Notre patrimoine mondial* [en ligne]. Disponible sur http://whc.unesco.org/fr/apropos/. (Consulté le 13-11-206)

La ressource territoriale procède d'un processus cognitif dans le quel les acteurs apprennent ensemble et de manière cumulative à entreprendre, résoudre des problèmes, changer de manière de faire, et nécessite donc un apprentissage collectif de nouveaux savoirs communs.

Processus D : spécification progressive

La ressource territoriale procède d'un processus permettent de sortir progressivement (car il n'y a pas de seuil entre ce qui est générique et ce qui est spécifique) une ressource de sa dimension générique en la spécifiant et nécessite donc de la spécification concrète, tangible, attestée, voir certifiée.

Processus E : territorialisation instituée

La ressource territoriale procède d'un processus de stabilisation et de légitimation des formes territoriales existantes(ou émergents mais se comportant « comme des territoires »et nécessite donc de s'inscrire dans des cadres, logiques et dynamiques qui sont ceux des territoires.

2.5 Le développement local basé sur l'identité du territoire

A. Les formes de développement

Le mot *développement* est défini selon le dictionnaire Larousse comme étant le « *fait pour quelque chose de progresser, de s'accroître, de prendre de l'importance*[28]».

Jean Ronald Legouté a essayé de donner une définition du concept de développement notamment en basons sur l'opposition de deux visions historiques. La première le développement pour un pays est lié à la notion de progrès (Legouté, 2001, p.8). La deuxième vision oppose le développement au sous développement.

Selon Le Robert 1981, le sous-développement pour un pays est le « *nom par lequel on désigne les pays pauvres qui ont une production insuffisante pour leur population, pour des raisons naturelles, techniques, financières, politiques* ».

Le développement n'est donc pas un état, mais un processus avec de multiples dimensions (Legouté, 2001, p.12). Ces dernières sont tout d'abord économiques, avec pour un territoire, la recherche de l'augmentation de ses revenus et de sa productivité de façon durable.

Cette notion du développement, apparue vers la fin des années 60, prend en compte les cultures propres à chaque peuple et le niveau de satisfaction des besoins fondamentaux (logement, nutrition, éducation, santé) (Legouté, 2001, p.19). Enfin, une partie du

[28] Larousse. *Développement* [en ligne]. http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9veloppement/24951. (Consulté le 13-02-2017)

développement est politique puisque les décisions prises par les territoires jouent un rôle dans leur développement économique et social.

Il existe différents types de développement à l'échelle d'un territoire.

selon l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) le développement régional correspond,, à « *un effort global pour réduire les disparités régionales par le soutien de l'activité économique (emploi et création de richesses) des régions*[29] ». Le but est de réduire les inégalités entre les différents pays et territoires au sein de l'OCDE.

Qu'est-ce que le développement local ?

La notion de développement local est la participation active de la population qui permet aux territoires d'être maître de leurs décisions et de contrôler eux-mêmes leur développement lorsqu'il est apparu que la seule intervention de l'Etat, pour essayer de trouvé des solutions aux grandes problématiques de déséquilibres socioéconomiques et géographiques des territoires, est insuffisante. C'est l'une des conséquences des crises économiques successives et de la mondialisation.

Le développement local peut donc être défini comme étant un « *mouvement aux dimensions culturelles, économiques et sociales, qui cherche à augmenter le bien-être d'une société, à valoriser les ressources d'un territoire par et pour les groupes qui l'occupent* » (Deberre, 2007, p.46).

B. Le lien entre développement local et tourisme

a. Le processus de développement local

Chaque projet de développement est différent puisque spécifique à chaque territoire, conçu sur les bases d'une identité propre et très fortement marquée. Les sociétés locales ont conscience de partager des valeurs communes, mais pas toujours de la solidarité qu'elles entretiennent pour faire face aux contraintes extérieures et c'est ce qui crée du développement (Pecqueur, 1989,p.50).

Pour que le développement local soit efficace, les territoires matériel et immatériel doivent évoluer, tout en gardant leurs spécificités et leur histoire. Cette adaptation découle de critère:

L'innovation peut se fait au niveau de l'organisation et amélioration de l'entreprise ou des produits et des procédés de fabrication. Elle permet de se différentier de la concurrence et d'être plus compétitive sur le marché. La capacité à s'adapter correspond au réseau de relation

[29] OCDE. *Développement régional* [en ligne]. Disponible sur http://www.oecd.org/fr/gov/politiqueregionale/developpementregional.htm. (Consulté le 14-02-2017)

qu'entretiennent les entreprises sur un territoire.l'innovation, la capacité à s'adapter et la capacité à réguler (Pecqueur, 1989, p.58).

Les systèmes productifs locaux sont la concentration en un même lieu de production identique comme par exemple le tissage des tapies à Gardaia, les bijoux kabyles Ces territoires sont donc spécialisés dans une production souvent historique. Il

n'y a pas d'entreprise leader, mais un réseau d'une multitude de petites entreprises artisanales interdépendantes les unes des autres. il peut y avoir un processus d'industrialisation qui se caractérise par « *la création d'entreprises qui cherchent à valoriser les savoir-faire artisanaux inscrits depuis très longtemps dans la culture locale* » (Pecqueur, 1989, p.101).

L'artisanat peut être un élément et un facteur de développement local, car il est basé sur une forte tradition et un réseau puissant. Le tourisme est également très dépendant de l'identité des territoires. La question qui se pose est de savoir si le tourisme peut générer du développement local et dans quelle mesure.[30]

b. Le tourisme créateur de développement local ?

En effet, cette activité économique demande des investissements importants sur le territoire et génère de nombreux emplois. De plus, si l'activité touristique est suffisamment importante, avec une augmentation des revenus et de la consommation de produits locaux, elle participe à l'augmentation du bien-être et place la population locale au centre d'un cycle qui profite à tout le territoire.

Cependant, le tourisme est également une activité qui peut devenir destructrice de

valeur si elle n'est pas maîtrisée. C'est-à-dire qu'à long terme, le tourisme peut devenir le principal secteur d'activité d'un territoire, empêchant l'artisanat, l'industrie ou l'agriculture de se développer, ce qui entraîne une baisse des revenus. Les investissements sont souvent très lourds et doivent être amortis sur le long terme. L'environnement et la nature est également au coeur des préoccupations touristiques tout comme le respect des populations locales. Ainsi donc, pour que le tourisme puisse être facteur de développement local, il faut que les territoires maitrisent et limitent les facteurs négatifs engendrés par cette activité.

Cette prise de conscience a amené les territoires et les acteurs touristiques à repenser

l'activité pour la rendre la plus durable possible. Le développement durable est donc au cœur des préoccupations touristiques.

[30] UNESCO. *Notre patrimoine mondial* [en ligne]. Disponible sur http://whc.unesco.org/fr/apropos/. (Consulté le 13-11-206)

C. Le tourisme culturel, facteur de développement durable ?

Le développement durable est une notion qui a été officialisé en 1992 lors du Sommet de la Terre de Rio des Nations Unies. Il s'agit « *d'un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs*[31] ». Il s'appuie sur trois piliers :l'économie, le social et l'environnement[32]

Figure 1 : Les trois piliers du développement durable[33]

Le tourisme culturel touche les trois piliers du développement durable, la préservation des patrimoines matériel (musé, monument historique…) représente le pilier de l'environnement, la préservation de l'identité et patrimoine immatériel artisanat et le savoir faire et protège la société pour satisfaire les besoin par la création des métiers qui participe dans le troisième pilier économie par la production des produits artisanats et les services.

Le tourisme de savoir-faire pourrait s'inscrire dans une démarche durable. En effet, en l'analysant avec les différents principes, on s'aperçoit qu'il peut-être facteur de développement. Par exemple, le risque climatique est très faible puisque la visite d'entreprise se fait généralement en intérieur. La fidélisation est également forte puisqu'un touriste peut devenir un client et revenir souvent pour acheter de nouveaux produits. L'activité touristique

[31] INSEE. *Développement durable* [en ligne]. Disponible sur https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1644. (Consulté le 16-02-2017)

[32] 3.0. *Qu'est-ce que le DD* [en ligne]. Disponible sur http://www.3-0.fr/doc-dd/qu-est-ce-que-le-dd/tour-d-horizon-desenjeux-des-3-piliers-du-developpement-durable#Pr%C3%A9server%20l%E2%80%99environnement. (Consulté le 16-02-2017

[33] https://rse-pro.com/piliers-du-developpement-durable-1066

est secondaire puisque la vocation des entreprises est de produire des biens artisanaux. De plus, l'artisanat peut attirer une certaine élite en quête de produits d'exception et parfois rares voir uniques. Ainsi, le développement des territoires se base sur l'implication des populations locales et leur aptitude à travailler ensemble. Le tourisme peut participer à ça, mais il doit être le plus durable possible pour ne pas entraîner des effets négatifs.

A cet effet Le tourisme de masse a des conséquences négatives importantes sur l'environnement avec la sur fréquentation de certains sites fragiles. Il peut également avoir des conséquences sur les sociétés et les populations locales. Economiquement, il s'agit d'une activité complexe avec une saisonnalité très marquée. Les enjeux du développement durable sont aujourd'hui au cœur des stratégies touristiques afin de changer la vision du tourisme comme tourisme de masse et destructeur. Il faut donc trouver des solutions afin qu'il puisse être facteur de développement sur un territoire.

3. L'artisanat et le tourisme

3.1 Définition de l'artisanat

L'artisanat traditionnel est peut-être la manifestation la plus matérielle du patrimoine culturel immatériel. Cependant, la Convention de 2003 se préoccupe davantage des savoir-faire et des savoirs que suppose l'artisanat que des produits artisanaux eux mêmes. Au lieu de se concentrer sur la préservation des objets artisanaux, les efforts de sauvegarde devraient plutôt s'attacher à encourager les artisans à en poursuivre la production et à transmettre à d'autres leurs savoirs et leurs savoir-faire, en particulier au sein de leur communauté.

Il existe de nombreuses expressions de l'artisanat traditionnel : les outils, les vêtements et les bijoux, les costumes et les accessoires des fêtes et des arts du spectacle, les récipients, les objets utilisés pour le stockage, le transport et la protection, les arts décoratifs et les objets rituels, les instruments de musique et les ustensiles de ménage, ainsi que les jouets destinés aussi bien au divertissement qu'à l'éducation. Nombre de ces objets ne sont destinés à être utilisés que peu de temps, comme ceux qui sont créés en vue de rites festifs, alors que d'autres peuvent devenir un héritage qui se transmet de génération en génération. Les savoir-faire que suppose la création d'objets d'artisanat sont tout aussi divers que les objets eux-mêmes et peuvent être aussi bien un travail délicat et détaillé tel que celui des ex-voto de papier que la tâche rude consistant à fabriquer un panier solide ou une couverture épaisse.

Qu'est-ce que l'artisanat ?

Nous avons une définition de l'artisan venant du monde économique: c'est une personne qui exerce un métier manuel à son propre compte. Mais en entendant ce mot, pense-t-on pour autant aux catégories données par la Chambre des Métiers ?

L'artisanat implique une technique et un savoir faire. La technique, c'est l'ensemble des outils, et des moyens qu'il faut maîtriser pour travailler un matériau. Le savoir faire, c'est tout ce qui s'apprend au fur et à mesure de longues heures de pratique et de réflexions sur son propre travail. C'est une qualité qui prend des années à se bonifier.

L'artisan est-il artiste ?

L'artisan travaille manuellement, c'est-à-dire qu'il utilise des matériaux et créée une œuvre concrète. L'artiste produit une œuvre éphémère, intellectuelle, qui ne s'est matérialisée que grâce aux techniques modernes.

Par exemple, les écrits ne sont vraiment devenus des « objets » à voir et à toucher que depuis l'invention de l'imprimerie, car avant, les rares livres étaient conservés précieusement et réservés à de très rares lecteurs. Ce sont les techniques modernes d'enregistrements visuels et audio-visuels qui ont permis aux musiciens, acteurs de théâtre.. .etc de créer une œuvre matérielle, c'est à dire une œuvre qui se perpétue bien au-delà du moment de la représentation.

La frontière est fragile et se fond pour les artistes peintres, les sculpteurs, tous ceux qui travaillent sur du concret. Le fruit du travail artisanal comme celui de l'artiste, est unique et il prend des années pour se perfectionner.

La seule différence que l'on peut clairement établir de nos jours, n'est plus entre l'artiste et l'artisan, mais entre la production artisanale unique et la production industrielle pouvant reproduire un objet à l'infini.

Si l'on revient donc à une définition économique de l'artisan, on voit que cette forme de travail implique une structure à taille humaine, où l'individu est au centre de l'outil de travail. Il en découle une facilité d'adaptation au marché et une réactivité que les grosses entreprises ne possèdent pas, qui tient plus du développement durable que de l'exploitation à grande échelle. D'autant que ces petites entreprises ne sont pas cotées en bourse ! C'est en cela que l'artisanat sera une nouvelle issue pour sortir de la crise du capitalisme à outrance, voir cet extrait d'un article de l'économiste Serge Leroux :

« Forme d'organisation du travail réputée désuète, l'artisanat présente cependant bien des points communs avec la nouvelle économie. Ces similitudes pourraient être exploitées dans le sens de la modernisation des secteurs, des métiers et du statut social des travailleurs. L'activité artisanale multiforme et mouvante pourrait contribuer à réinventer la modernité. Tout le monde semble avoir à y gagner, les travailleurs concernés, qui bénéficieraient d'un statut largement balisé, le pays, dans son ensemble, à la recherche de solutions d'emploi et de réponses sociales.

3.2 Les principales activités artisanales

Les Activités artisanales sont représenté en trois grand axes selon le ministère du tourisme et de l'artisanat :

a. L'artisanat traditionnel et Arts

Selon Techami, 1979 L'artisanat traditionnel ressemble en son sein diverses corporations de petites activités traditionnelles se manifestant dans des zones rurales ou urbaines et capables de survivre complémentairement à la grande industrie.

Les activités recensées sont les suivantes **:**

- **La poterie**

C'est la fabrication d'objet en terre cuite, dont la matière première est l'argile rouge.Cet artisanat est connu depuis la nuit des temps.

Ces formes et décors sont inespérés de la nature avec l'existence d'un répertoire de symboles particulièrement riche et abondant.la poterie destinée à recevoir les provisions de toutes sortes, puis des objets de décoration, comme en trouve beaucoup d'objets sont friands les touristes. La fabrication de la poterie passe par plusieurs étapes : la préparation de l'agrile, façonnage des poteries, le séchage, la cuisson, puis la décoration, et enfin le vernissage de l'objet obtenu.

- **Le tissage**

Le tissage est un travail généralement fait par les femmes, lui qui était autrefois une activité domestique est devenu dans de nombreux endroits un métier. Les tissages sont destinés à protéger du froid, à l'instar d'autres objets artisanaux tels que les poteries.

La décoration se varie selon les régions, la fonction de l'objet et la condition sociale de la famille. La qualité est conditionnée par l'usage à savoir le vêtement d'abord, la literie en suite.

- **Le travail de bois**

Après la poterie et le tissage, le bois est classé parmi les premières exploitées dans le domaine de l'artisanat. C'est une activité exclusivement masculine, le travail du bois est intimement lié à l'origine par la production de charrues en bois (araires) et de pressoirs à l'huile. Ce métier est aussi destiné à la fabrication des objets utiles à la vie quotidienne tels que ustensiles de cuisine (tables, chaises…). En suite, on a la fabrication des objets à pure vocation comme les cadres, les coffres dans les quels sont conservés les vêtements les objets de valeurs.

- **La bijouterie**

Les bijoux remontant à l'antiquité. Un bijou est un élément de parure corporelle qui peut être porté sur le vêtement, sur le corps ou même dans le corps. L'artisan qui fabrique des bijoux se nomme bijoutier, celui-ci va mettre en valeur le métal.

Art traditionnel séculaire, la bijouterie en argent, principal ornement de la femme kabyle et peut être le plus représentatif et le plus connu des artisanats traditionnels de la région

La vannerie

La vannerie en raphia ou en roseau, coloré ou non, souple ou rigide, décorative et/ou utilitaire, répond aux goûts les plus divers. C'est un artisanat qui consiste à fabriquer des objets à l'aide des tiges qui forment l'osier et le rotin. Comme la plupart des objets artisanaux, les productions sont vouées à l'intérêt domestique telles que les nattes, qui sera petit à petit. orienté vers les productions artistiques diversifiées tels que les corbeilles, les lampes de chevet, sacs…

- **Le travail du cuir**

Le travail du cuir plonge ses racines très loin dans le passé, il est évident que cet artisanat se soit développé d'une manière conséquente du fait que le travail de la peau dépende directement de la consommation de viande.

- ## L'artisanat de l'art

Les métiers d'art fondent un des fondements essentiels de notre patrimoine culturel. Ils expriment dans leur histoire une inspiration qui les nourrit, tout en épousant les courants esthétiques de leur époque. Ils protègent notre patrimoine, intervenant dans les champs de la restauration- conservation, et le renouvellent par la magie de la création.

Il existe plusieurs métiers d'art dont on trouve :

- **Art floral** : fabricant de fleurs artificielles,
- **Arts du spectacle** : costumier, décorateur de théâtre,
- **Arts graphiques** : graphiste, relieur, restaurateur de tableaux,

- **Arts mécaniques/jeux-jouets** : fabricants et restaurateur de jeux, de jouets, d'automates.

b. L'artisanat de production de biens

L'artisanat de production de biens et services englobe des corps de métiers offrant leurs produit et services aux particuliers, aux ménages, collectivités et entreprises. Exerçant dans leur grande majorité individuellement ou en coopération, les gens de métiers forment une branche davantage sollicitée compte tenu du développement de l'économie et du progrès Les métiers de l'artisanat sont variés et requièrent une qualification spécifique. Quatre grands secteurs d'activités sont représentés :

- **Les métiers d'alimentation**

Les artisans et commerçants (le boulanger, le boucher, le poissonnier, le glacier…) sont tous exercent dans les métiers de l'alimentation. Ils offrent aux jeunes des nombreuses opportunités d'emploi.

- **L'artisanat du bâtiment**

Les artisans du bâtiment sont disposent d'un savoir-faire mettant tradition et modernité, où les techniques, outils et matériaux ont su évoluer avec le temps. L'automatisation des procédés par les nouvelles technologies a considérablement diminué l'effort du travail et par la même a féminiser le secteur.

Depuis des années, l'artisanat du bâtiment crée des emplois, pourtant des besoins en recrutement restent illimités, car le secteur doit prévoir le renouvellement des effectifs actuels, en préparant et en formant dès maintenant les futurs cadres et salariés de demain. Par ailleurs, le bâtiment offre de multiples opportunités de création et de reprise. Diriger une entreprise du bâtiment implique une certaine autonomie et permet de combiner la gestion, le management et le commercial.

L'artisanat du bâtiment est représenté par trois familles de métiers :

- **Les métiers de gros oeuvre** : maçon, terrassier, charpentier, métiers de la pierre.
- **Les métiers du second œuvre et de la finition** : couvreur, platier, menuisier-argenteur,vitrier.
- **Les métiers de l'équipement technique et électrique:** plombier, métier de chauffage et du génie climatique, électricien.
- **Les métiers de la fabrication**

Le secteur de la fabrication couvre une multitude de savoir-faire qui s'exercent dans les domaines très variés. Issus de la grande tradition des métiers, ils allient en permanence

originalité et innovation en développant un sens artistique évident et une grande technicité dans l'emploi, et le façonnage de matières premières comme le bois, les métaux, le verre ou le textile.

Le secteur de fabrication est représenté par quatre familles de métiers à savoir :

- **Le travail des métaux** : bijoutier, orfèvre, ferronnier.
- **Le textile, l'habillement, le cuir** : couturier, tapissier, maroquinier.
- **Le bois, l'ameublement** : fabrication de meubles.
- **Les autres fabrications** : matériaux de construction, céramique, verre, papier, imprimerie, arts graphiques.

c. Artisanat de services

Le secteur des services regroupe une grande variété de métiers, répartis dans quatre familles principales rassemblant les activités de services aux entreprises et aux particuliers.

- **Le transport** : taxi, ambulancier.
- **La réparation** : automobile, moto, cycle, mécanique agricole, ameublement, électroménager, cordonnerie, réparation en bijouterie-horlogerie.
- **Les soins la personne et aux biens** : coiffure, esthétique, pressing, blanchisserie, teinturerie.
- **La restauration des objets du patrimoine** : tapisserie, bijouterie-horlogerie, céramique, ébénisterie, vitrail, reliure.

3.3 La nature de la relation entre le tourisme et l'artisanat

Dans le monde contemporain, la nature des relations artisanat/tourisme incarne un rapport qui a fait couler beaucoup d'encre étant donné sa portée délicate et ses conséquences immédiates sur les deux à la fois. Dans ce sens pourrions-nous prophétiser la nature de la relation entre l'artisanat et le tourisme ? Si oui comment on va procéder à décortiquer la nature de cette relation ?

Il est incontestablement vrai que l'artisanat et le tourisme sont intimement liés entre eux, il existe une influence réciproque jusqu'à dire que chaque partie est dépendante vis-à-vis de l'autre . D'une part, l'artisanat revitalise et accroît l'attractivité touristique, d'une autre part le tourisme incarne une réelle opportunité pour les artisans permettant d'accueillir un potentiel d'acheteurs.

L'artisanat incarne un secteur qui se trouve fortement stimulé par une forte arrivée des touristes ,les visiteurs souhaitent découvrir les coutumes et goûter de cuisine, prendre part à

les fêtes et activités locales de la ville visité ainsi ils dépensent des sommes appréciables pour l'achat d'objets de l'artisanat autochtone qu'ils emportent avec eux comme souvenirs de leur passage dans la région.

Il est à conjecturer que les artisans bénéficient des retombées positives sur leur activité en raison du passage d'un nombre important des acheteurs nationaux et internationaux.

Davantage, le tourisme s'avère le moyen adéquat pour assurer une promotion de produits artisanaux, on peut dire que le tourisme est en quelque sorte apparu dans quelque pays comme une planche de salut pour les métiers d'artisanat, d'ailleurs nul ne peut nier que l'artisanat est un secteur économiquement fragile de ce fait l'accueil des touristes apparaît comme clé de voûte dont les artisans disposent pour dynamiser leur activité tout compte fait, force est de constater que la coopération et la mutualisation sont des conditions pour mener une politique permettant la valorisation touristique de l'artisanat pour la mise en réseau d'un ensemble d'acteurs qui généralement, ne connaissent pas et ne partagent pas une même vision du territoire, qui ne sont autre que les professionnels de l'artisanat et ceux du tourisme .

La mise en tourisme des métiers d'art peut être, pour les régions peu touristiques, un produit d'appel pouvant favoriser le tourisme de proximité11. En effet, la valorisation touristique de ces savoir-faire peut permettre aux populations locales de redécouvrir un patrimoine et des traditions anciennes parfois oubliées. Ils pourront par la suite rayonner dans un périmètre plus large. Dans la majorité des cas, la concentration des métiers d'art est plus forte dans les régions touristiques. Ils bénéficient ainsi des retombées économiques du tourisme déjà présent sur les lieux.

CONCLUSION

Le développement local est un processus collectif impliquant les acteurs locaux et la population d'un territoire dans un projet de développement durable, prenant en compte les aspects économiques, sociaux, environnementaux et culturels. La difficulté majeure est d'arriver à impliquer tous les acteurs dans une démarche de projet. Le but premier du développement local est de valoriser une ressource locale.

Les recherches exploratoires sur les thèmes du tourisme culturel, du patrimoine, de l'artisanat et du développement ont permis d'identifier les grandes problématiques ayant trait au sujet. Ainsi, le tourisme culturel connaît des difficultés de définition.

L’artisanat est une catégorie professionnelle riche, mais difficile à appréhender. Les produits artisanaux sont une réelle ressource touristique pour certaines régions et le tourisme de découverte économique se développe de plus en plus. Ainsi après avoir appréhendé les principales composantes de l’artisanat et ses enjeux, structurels et touristiques, et la compression de la dimension patrimoniale des savoir-faire comme une forme de patrimoine immatériel à part.

L’artisanat local fait partie du patrimoine immatériel et doit répondre à certaines problématiques qui y sont liées. En faisant du patrimoine immatériel un produit touristique, il y a un risque qu’il perde de son authenticité parce qu’il est mis en scène. Or, aujourd’hui l’authenticité est un élément essentiel d’attractivité pour les territoires. De plus, le touriste ne vient pas en premier lieu pour le patrimoine immatériel, mais ce dernier permet de donner du sens au territoire.

Ainsi, il est intéressant de comprendre comment la mise en tourisme de l’artisanat local peut assurer la transmission d’un patrimoine, tout en impulsant une dynamique de développement territorial.

III. 2. L'évolution du secteur de tourisme et l'artisanat en Algérie

INTRODUCTION

Le tourisme et l'artisanat sont deux partenaires l'un valorise l'autre, on ne peut voyager dans un pays sans retourner avec un souvenir qui nous fait rappeler nos vacances avec tous les ressentis vécus, et il n'y a pas mieux qu'un produit artisanal typique du pays visité.

L'artisanat en Algérie est une incontestable richesse d'une étonnante variété, tant dans les formes que dans les techniques et les décors. Cette richesse, qui malgré la modestie des matériaux parfois, est rehaussée par le savoir faire artisanale transmis d'une génération à une autre.

Cette immense richesse de l'artisanat algérien nécessite une intention particulière afin de pouvoir et développer ces savoir faire artisanaux ; ainsi que de faire connaitre notre artisanat au reste du monde. Dans ce sens, nous avons devisé ce travail en trois sections.

La première section est consacrée à la présentation de l'évolution du secteur touristique en Algérie depuis l'indépendance à notre jour. La seconde section est dédiée au secteur de l'artisanat et à son évolution. Quand à la troisième section elle traite le rôle de l'artisanat dans le développement local en Algérie.

SECTION 1 : GENESE DU TOURISME ALGERIEN

L'évolution du secteur touristique algérien est passée par plusieurs étapes, de 1962 à nos jours.

Période de 1962 à 1985

Période de 1985 à 1988

Période de 1989 à nos jours

1.1 Période de 1962 à 1985 :

Cette période englobe 3 grandes phases

a. Phase1962-1966 :

A l'indépendance, le secteur touristique totalisait 4500 lits dont la gestion était assurée par l'ONAT, sous la tutelle du ministère de la jeunesse, des sports et de tourisme. Le patrimoine comprenait également l'ensemble des restaurants et bars des grands centres urbains repris par l'Etat.

en 1963, le ministère du tourisme fut créé et les préoccupations des responsables portaient sur Le recensement des biens à caractère touristique hérités ; La mise en place de structures adaptées aux exigences de gestion et de développement du secteur.

b. Phase 1966-1979 :

Une réflexion globale à partir de 1966 a permis L'élaboration d'une première charte du tourisme qui a inscrit le secteur touristique parmi les secteurs économiques du pays.

Des études d'évaluation concernant principalement l'inventaire des sites, furent engagées dans le but d'intégrer le tourisme dans le tourisme dans les différents plans nationaux de développement. les objectifs consistaient en l'apport des devises, la création des infrastructures d'accueil permettant une meilleure connaissance du pays, la contribution à l'équilibre régional, par des réalisations, dans des régions reculées ou enclavées du pays, d'infrastructures hôteliers et historiques.

c. Phase 1980-1985 :

Cette période est caractérisée notamment par la décision d'accorder la priorité au tourisme interne, se qui s'est répercuté sur l'ensemble des réalisations, d'exploitation et de promotion, et cela dès 1980 jusqu'a 1985.

Cela dit les capacités en matière d'hôtellerie et de tourisme ne pouvaient naturellement pas répondre ni aux attentes ni aux besoins des nationaux, dès lors, une succession de réalisation a été projetée, ce qui devait permettre de disposer en 1985 de 51.000 lits dont 14.000 nouveaux, cependant aucun de ces projets (inscrits dans le plan quinquennal) n'a pu voir le jour. Il est possible de tirer de cette phase les enseignements suivants : les aspects positifs se résument pour l'essentiel du grand travail enregistré au niveau des études élabores par l'entreprise des études touristiques (ENET), créée en 1980, ayant pris en charge, assez rapidement ses missions en respectant les conditions de délai, de qualité et de coûts.

Au plan de la gestion touristique, le mode adopté ne répondait pas aux impératifs des entreprises prestataires de services. au plan de la promotion et de la commercialisation, le taux d'occupation demeurait faible (35% dans le bassin méditerranéen) compte tenu notamment de la faible compétitivité des produits proposés, due essentiellement à l'insuffisance des moyens promotionnels et à l'absence de l'Algérie sur le marché international.

1.2 Phase de 1985 à 1988 :

Cette période est considérée comme une période de transition vers une autre forme de gestion.

Elle a été marquée par les efforts entrepris en vue déplacer le produit touristique algérien dans les meilleures conditions possibles. Les efforts de l'Etat étaient aussi axés vers la redynamisation des entreprises et l'amélioration de la compétitivité et celles-ci dans le but de positionner le produit touristique algérien international. Le deuxième fait marquant de cette phase, concerne les mesures d'encouragement des pouvoirs publics à l'ouverture au capital étranger et à la libéralisation de l'investissement économique privé.

Parmi les aspects négatifs connus durant cette période, il faudrait noter les fréquents changements structurels et l'absence d'une politique touristique adéquate, ont provoqué des réticences de la part des investisseurs potentiels.

Les investissements ont été axés sur les installations de type méditerranéen avec la formule village de vacance sur le littoral, complétés par des infrastructures réalisées dans les oasis en vue de favoriser un tourisme de circuit dans le sud.

Le thermalisme figurait pour sa part, en tant que formule la plus traditionnelle du tourisme destiné principalement à la clientèle nationale, en bonne place dans les plans successifs de développement. En dépit des aspects négatifs de cette période, 703 projets touristiques de petite et moyenne taille, totalisant 30.000 lits, ont été agréés au profit du secteur privé national, dont une partie de ces projets a connu au moins un début d'exécution.

1.3 Phase de 1989 à nos jours :

C'est au cours de cette période que les réformes politiques ont introduit de profonds changements dans le système politique et économique algérien. Sur le plan économique, quatre éléments importants caractérisent ces reformes.

1. l'autonomie des entreprises publiques qui permet à celle-ci d'être régies par la commercialisation et les lois économiques libres des pressions administratives, qui veut dire en d'autres termes la suppression du monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

2. la possibilité offerte au capital étranger et à l'investissement en Algérie, soit dans le cadre du partenariat soit sous forme d'investissement direct.

3. la refonte de l'arsenal des textes juridiques et réglementaires régissant l'investissement économique et le commerce extérieur.

4. le désengagement de l'Etat en matière d'investissement qui est pris en charge directement par les opérateurs.

Cette période est marquée aussi par :

La création de l'office national de tourisme ; La création du centre national de la formation en tourisme (CNFT) ;

le schéma directeur d'aménagement touristique SDAT 2025 [34] :

Le schéma directeur d'aménagement touristique SDAT 2025 est le fruit d'un long travail de recherche, d'enquêtes, d'études, d'expertise et de consultation avec tous les acteurs nationaux et locaux (publics ou privés), il interprète donc une volonté sincère de la part des pouvoirs publics qui jusqu'a maintenant n'accordaient pas l'importance méritée par le tourisme.

Le SDAT est axé sur cinq dynamiques essentielles à savoir :

1. la valorisation de la destination Algérie : pour accroître l'attractivité et la compétitivité.

2. le développement des pôles et villages touristiques : par la rationalisation de l'investissement.

3. le déploiement d'un plan qualité tourisme : cette dynamique concerne l'éducation et la formation et la nécessité de les adapter aux besoins du marché national et international et leur intégration aux technologies de l'information et de la communication.

4. la promotion de la transversalité et de la cohérence dans l'action : en vue d'une efficacité optimum, les secteurs public et privé doivent travailler en coopération.

[34] Acte des premières assises sur le SNAT à l'horizon 2025 ,11-12 Février 2008.

5. la définition et la mise en oeuvre d'un plan de financement : qui se doit d'être opérationnel afin de susciter l'intérêt des investisseurs nationaux et internationaux d'une part, et de soutenir les activités touristiques d'une autre part.

Ces dynamiques constituent la voie pour atteindre les objectifs tracés par l'Etat, entre autre :

- Faire du tourisme un moteur de la croissance économique ;
- Impulser par un effet d'entraînement, les autres secteurs économiques ;
- Combiner promotion du tourisme et environnement ;
- Valoriser le patrimoine historique, culturel et cultuel ;
- Améliorer durablement l'image de l'Algérie.

Une série de projets sont lancée en vue d'accueillir le nombre de touristes attendu en 2025 (20 millions), la réalisation de ces projets doit se poursuivre sur la base des plans d'action définis en trois horizons, à court terme 2009, moyen terme 2015 et à long terme 2025.

Par conséquent, si l'Algérie souhaite accueillir 2.5 millions de touristes à l'horizon 2015, il lui faudrait 75.000 lits de bonne qualité, ce qui va permettre la création de plus 400.000 emplois (directs ou indirects), et des recettes importantes en devise soit 2000 millions de dollars.

SECTION2 : GENESE D'ARTISANAT EN ALGERIE

2.1 : L'artisanat algérien 1962- 1991

En 1962 l'Algérie se trouve dans une situation de difficultés sérieuses et L'artisanat était inexistant, car elle ne figure même pas dans les tableaux statistiques de (ONS).

Ainsi état algérien se concentre sur la création d'une infrastructure industrielle solide et une agriculture moderne toute en négligent le secteur d'artisanat mais qui mérite d'être étudier avec un intérêt particulier.

Cette phase a marqué trois événements : la création de la direction de l'artisan, la création de la société nationale et la loi fondamentale de l'artisanat.

a. la création de la direction de l'artisanat

Comme solution concrète a la lutte contre le chômage dés les premières années de l'indépendance début de l'organisation de l'artisanat, avec le décret N62-025.1962 par la

création de la direction de l'artisanat. Elle a été placée sous la tutelle du ministère de l'indépendance et de l'énergie, en quatre sous directions :

_ la branche de l'artisanat de production de biens

_ la branche de l'artisanat de services

_ Le bureau administratif

_ la branche de l'artisanat traditionnel et d'art.

Les infrastructures des secteurs de l'artisanat de cette période étaient subdivisées en ;

- une maison de l'artisanat.

- trois espaces d'exposition-vente de produits Annaba, Oran, Ghardaïa.

- un musée et un bureau des études.

- quelques centres de formation de l'artisanat traditionnel et d'art.

De 1963 au 1965 l'artisanat traditionnel et d'art a été rattachée aux plusieurs départements ministériel, comme ministère de la jeunesse, des sport et du tourisme, ministère de l'industrie et de l'énergie ; le transfère de la gestion du secteur au ministère du tourisme.

b. création de la société nationale de l'artisanat traditionnel (SNAT)

En 1971 La société national artisanale de l'artisanat traditionnel a été criée(SNAT, pour effectuer les opérations visant au développement de l'artisanat traditionnel.

En année 1973, la direction de l'artisanat a pris un nouveau label : la direction de l'artisanat et des métiers (DAM) sous la tutelle du ministère de l'industrie et de l'énergie, dont l'objectif est de restituer les attributions du registre des métiers qui était l'apanage de l'office national de la propriété industrielle(ONPI).

c. la loi fondamentale de l'artisan

En 1982 La promulgation de la loi fondamentale de l'artisanat N82-12 du 21 aout 1982, a pour objet de définir l'artisan, ses droits, et ses responsabilités, et les règles de pratique commerciale de l'artisanat et son champ d'application.

En dépit de cette loi N82-12 du 21 aout 1982, l'artisanat est défini comme une personne physique qui possède les qualifications personnelles requises, exerce une activité professionnelle de production, de transformation, de réparation ou de prestation des services relevant de l'artisanat. Il assure seul la responsabilité et la gestion de son entreprise et prenant personnellement et habituellement part de l'exécution du travail. Elle intègre pour la première fois la notion de entreprise artisanale comme forme d'organisation, et une entreprise artisanale toutes entreprise.

En 1983, marque l'organisation du registre des métiers et de l'artisanat. Ce fichier contient deux parties ; le fichier de l'artisanat qui est tenu par les APC et le fichier des métiers. L'inscription à ce registre implique une inscription au registre du commerce.

- Le décret N83-551 du 4 octobre, prévoit la façon de préparer un répertoire national des activités artisanales dans le but de recueillir des informations sur les artisanats et les coopérativités sous le contrôle de l'office national pour l'orientation des investissements nationaux privés, sous la tutelle du ministère de la planification et de l'aménagement du territoire.

La situation économique qu'a connu l'Algérie au début de l'année 1986 a provoqué la désorganisation de la société nationale de l'artisanat traditionnel les problèmes a l'origine socio-économique notamment l'augmentation de taux de chômage apparaissent.

Le gouvernement algérien a décide d'ouvrir la porte a tous les artisans qui possèdent des qualifications professionnelles ou un métier manuel pour exercer des activités artisanales par L'obtention d'une carte d'artisan au niveau des APC. Cette décision politique est restée en vigueur durant sept ans.

2.2 Période 1992- 1995

En 1992, l'artisanat a eux enfin d'une nouvelle organisation du secteur artisanal, par la création des chambres nationale et régionales des métiers, l'agence nationale de l'artisanat traditionnel et des services extérieurs du ministère du tourisme et de l'artisanat .

a.création des chambres régionales des métiers

en 1992, conformément au décret exécutif N92-10

b.la chambre nationale des métiers

Le décret exécutif N92-11 du 09 janvier 1992 . Elle est chargée de :

- géré le fichier national des métiers ;

- administrer des établissements a vocation artisanal tel que des écoles de formation, des Établissements de promotion et d'assistance aux artisans.

- un intermédiaire entre les artisans et leur homologue étrangers afin de développer les relations commerciales.

- fournir au gouvernement des avis et des informations relatifs à l'artisanat et le consulter en ce qui concerne les actions relatives au secteur de l'artisanat.

c.l'agence nationale de l'artisanat traditionnel (ANAT)

ANAT est un établissement public chargé de la protection du patrimoine national en matière d'artisanat, et du développement de l'ensemble des activités artisanales.

Sa mission est :

- la collecte d'information sur les activités de l'artisanat traditionnel d'art en Algérie .

- l'organisation de foires, et rencontres (locale, national, et internationale) pour la commercialisation des produits .

- l'approvisionnement direct en matières premières pour les artisans .

- la promotion de l'utilisation de matières premières locales dans des activités de l'artisanat traditionnel .

- Réalisation d'étude sur les besoins du secteur de l'artisanat traditionnel et de l'artisanat d'art en se qui concerne la formation professionnelle .

-organisation de journées d'études sur l'artisanat ;

d. création des services extérieurs du ministère du tourisme et de l'artisanat

Des institutions sont créées au niveau de chaque wilaya pour mettre en oeuvre une politique national du tourisme et de l'artisanat. Leur fonction est :

- Evalué l'action de promotion de soutien des activités artisanales ;

- Veiller au respect des lois et des règlements ;

- De contribuer à la protection de patrimoine artisanal.

La période de 1993 est marquée par l'application d'un nouveau code d'investissement qui est devenu la référence de l'ouverture de l'économie et d'une nouvelle politique de promotion de l'investissement. Ce code a permis au secteur de prendre des démarches qui aboutissent à soutenir le développement de l'artisanat traditionnel et d'art.

2.3 période 1996- 2002

Cette période est marquée par l'ordonnance N°96-01 du 10 janvier 1996 fixant de nouvelles règles organisationnelles pour l'artisanat traditionnel. Est de fixer des règles juridiques et réglementaires qui visent la garantie et l'assurance de la relance du secteur sur la base d'une meilleure identification des filières et des acteurs[35].

Cette ordonnance est promulguée et précise, pour la première fois l'activité dans les domaines de production de biens, de services, traditionnels et artistique, en suite en modes d'exercice c'est-a-dire un artisan individuel, coopérative ou entreprise artisanale.

Cette ordonnance précise les règles régissant l'artisanat et les métiers. Parmi ces règles, on cite :

- la protection et la valorisation de l'artisanat traditionnel

- l'insertion des activités d'artisanat dans les zones d'activités

- la promotion des artisans

[35] Assises de l'artisanat, bilan et perspectives horizon 2020, les journées de 21 a 23 novembre 2009, organisé par le ministére du commerce P12 .

- l'amélioration du cadre du développement de l'artisanat et des métiers

A cette effet, l'Etat met en place des organes d'application ce représente dans une chambre nationale de l'artisanat et des métiers, et des chambres de l'artisanat et des métiers qui couvrent plusieurs wilaya l'application de cette ordonnance de 1996 jusqu'à

2002 était le marqueur de la réalisation de beaucoup de progrès par le secteur de l'artisanat. Cette dernière était indéfinie, et ni les conditions ni les moyens indispensables pour que ces facteurs parvient à exploiter de manière optimale tout leur potentiel en matière d'entreprise. Pour cette raison l'Etat a rattaché le secteur de l'artisanat à celui du secteur de la PME et TPE en 2002.

En même temps, ce rattachement fait bénéficier le secteur de l'artisan à la loi de l'orientation de la PME. Cela confirme la volonté politique qui a inscrit pour la première étape des priorités telles que la mise à niveau et la modernisation du secteur de l'artisanat, et qui a considéré comme un domaine d'investissement économique.

2.4période 2003-2010

L'objectif global de la politique de promotion de l'artisanat est de faire participer le secteur artisanal dans l'économie nationale, en créant des richesses, ainsi des activités, et de l'emploi[36].

Les principaux objectifs fixés pour la période 2003-2010 sont :

- Encourager le développement de l'emploi.

- Assurer la couverture des besoins essentiels des populations .

- Améliorer la qualité des biens et services, la production et la productivité .

- Participer à l'effort d'intégrations hors hydrocarbures.

- d'encourager le développement d'activités professionnelles et techniques à haut niveau de connaissance .

- Contribuer au développement économique local.

Les actions réalisées afin d'atteindre les objectifs fixés :

[36] Opcit,assises ,p20

- Création d'activités artisanales et emploi : la stratégie 2003-2010 a permis en matière de création d'activités artisanales d'atteindre le chiffre de 185000 activités alors qu'il n'était que 160000 en 2003. Cette évolution considérable du nombre de postes d'emploi crées a atteint les 370000 emplois en 2010
- La promotion des produits de l'artisanat : la mise en oeuvre des plans annuels de promotion des produits de l'artisanat traditionnel et d'art. Dans cette période a permis de faciliter leur placement dans le marché national et international
- La dynamique dans la production brute de l'artisanat qui dépasse 140 milliard de dinars. soit une augmentation annuelle moyenne de 15%
- La mise en place d'un système d'information : en égard l'importance de l'information pour le développement des activités artisanales et dans la prise de décisions, le ministère en charge de l'artisanat a développé un système d'information. Celui-ci fournit des statistiques relatives au nombre d'activités artisanales créées ainsi que d'autres informations liées aux porteurs de projet et au déploiement spatial des activités. parmi ces activités on cite :

-Le renforcement de l'espace intermédiaire pour l'amélioration du fonctionnement des services en charge de la coordination avec les artisans et le différent partenaire a niveau local et communale.

-Le Développement de l'entreprenariat : en 2004, le secteur de l'artisanat a fait de l'accompagnement économique au profit des créateurs d'activités artisanales un axe prioritaire de sa stratégie, notamment à travers la formation des ressources humaines,

11000 artisans ont bénéficies de ce programme.

2.5 Période 2012- 2017(phase de consolidation)

L'Etat algérien a pris quelques mesures qui aident le développement du secteur de l'artisanat à savoir :

a : un système de formation performant

Le rôle de la formation dans la valorisation et le développement d'un secteur d'activité, c'est un avantage vrai pour l'artisanat ou les acteurs ont tendance à conserver des anciennes méthodes, et ne soucient pas des innovations technologiques qui leurs imposent de véritables

défis, et pour cela il est important de mettre en place des mécanismes pour la mise en œuvre des dispositifs destines a :

- Distinguer et valoriser les niveaux de qualification professionnelle (maître artisan formateur, maître artisan, artisan, ouvrier artisan, apprenti artisan) ;

- Initier, durant 2012 à 2017, des actions continues d'amélioration et de valorisation des qualifications professionnelles dans la production des biens et/ ou des services artisanaux.

- Inciter continuellement les professionnels, à travers les centres de savoir-faire locaux, à l'utilisation de tout équipement technique spécifique et de technologie moderne conditionnant la qualité des productions artisanales,

- Initier et soutenir, le développement de l'encadrement de proximité des lauréats formés par les professionnels et leur accompagnement dans les démarches d'installation et d'entrée en exercice,

- Cartographier régulièrement la distribution statistique des activités artisanales en fonction des spécificités territoriales et promouvoir l'exercice d'activités artisanales nouvelles ou déficientes sur ces zones,

- Encadrer et poursuivre les actions de formation des animateurs économiques et des modérateurs destinés au renforcement des groupements de professionnels ainsi qu'à la constitution de systèmes productifs locaux.

b : préparation a de nouveaux modes de financement

Le financement de l'investissement et de l'exploitation constitue une contrainte majeure pour les artisans qui veulent développer leurs activités.les dispositifs mis en place sont gérés par des institutions qui manquent de connaissances sur l'activité, et leur participation reste superficielle et n'a pas pu atteindre les résultats escomptés.

A ce titre il serait modéré de rapprocher et de mettre en relation ces dispositifs avec les principaux concernés des plans intègres de développement des activités.

Pour ce qui est du Fonds national de promotion des activités de l'artisanat traditionnel, et à l'effet de lui assurer plus d'efficacité, il y a lieu de revoir son organisation et son mode d'intervention par :

- La recherche d'autres sources de recettes en complément de celles assurées par l'Etat et la fiscalité.

-Une meilleure orientation des dépenses vers les opérations de promotion du produit et des activités, ainsi que les actions de formation et d'élévation des qualifications et des capacités techniques et managériales

- La participation des artisans au financement des opérations afin de bannir l'assistanat et garantir une plus grande rentabilité économique et sociale aux interventions du Fonds

- La décentralisation de la gestion du Fonds au niveau local grâce à l'intervention des services déconcentrés du secteur, en relation avec les Chambres de l'artisanat et des métiers et le mouvement associatif, notamment les SPL.

c : le soutien a la mise a niveau et a la compétitivité

L'environnement concurrentiel à la compétitivité nécessite une maitrise de la gestion et des postes de cout pour assurer la rentabilité, notamment a l'export.

Et pour cela le ministère de la PME et de l'artisanat lance un programme destiné à valoriser les produits artisanaux ; ainsi la protection des droits de la propriété industrielle des innovations et des œuvres d'origine algérien par de nouveaux règlements techniques dédies au contrôle et a la protection des produits revêtus d'une appellation d »origine.

d: l'incitation a l'exportation

Cette action sera mise en œuvre à travers un ensemble d'opérations dont :

- L'appui à l'émergence d'un consortium d'exportation des productions artisanales à partir des groupements de professionnels

- la contribution à la création d'un environnement incitatif en matière d'exportation

- l'appui direct aux entreprises exportatrices ou à vocation exportatrice,

- l'identification et la recherche du potentiel exportable des marchés-cibles et de nouveaux marchés

- Le renforcement, le soutien et l'accompagnement à l'amélioration de la qualité, l'innovation pour assurer une meilleure compétitivité des produits

- La promotion continue des activités et des productions artisanales à travers la participation aux manifestations économiques professionnelles et/ou spécialisées internationales

- L'ouverture de représentations et de comptoirs de l'artisanat national à l'étranger.

- La recherche de l'information commerciale sur les conditions d'accès aux marchés, en particulier la réglementation y afférente

- La formation initiale et continue (techniques du commerce international, TIC, management à l'export, langues étrangères…).

2.6 Période 2017-2020 (phase de professionnalisation)

a : aménagement du territoire

Le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) offre au secteur de l'artisanat et des métiers des opportunités de développement.

Des orientations économiques et sociales sont constituées dans chaque région selon ses spécificités, et en référence à ces quatre lignes :

-la durabilité des ressources stratégiques

-l'équilibre territorial

-l'attractivité et les compétitivités des territoires

-l'équité social et territorial

b: le renouveau rural

Face a la transmigration rurale vers les zones urbain la politique de développement rural est fixer comme principale objectifs de sédentarisation des populations dans leurs localités d'origine. Cette démarche vise un aménagement dynamique des territoires dans le cadre d'une stratégie national de développement rurale durable, ce qui favorise le développement des activités artisanales et la création d'emplois à travers les trois axes suivant :

- les grands investissements : il s'agit de grandes infrastructures (voie de communication et de télécommunication…).

-les politiques sectorielles : elles intéressent les secteurs économiques ; l'agriculture, l'industrie, l'artisanat, tourisme…

-l'action territorial concernant le développement rural : est une approche intersectorielle et mobilisant l'ensemble des différents acteurs du territoire.

c: tourisme

Le Schéma National Directeur d'Aménagement Touristique comme élément d'aménagement et de développement durable du territoire constitue une opportunité pour le développement des activités artisanales notamment à travers ses cinq dynamiques :

- Le Plan Destination Algérie

- Les Pôles d'Excellence de Tourisme

-Le Plan «Qualité Tourisme»,

- Le Plan Partenariat Public/Privé,

- Le Plan Financement Opérationnel dans le Tourisme.

SECTION 3 : LE ROLE DE L'ARTISANAT DANS LE DEVELOPPEMENT LOCAL

3-1 : l'artisanat dans le développement de l'économie nationale

Le secteur artisanat peut réaliser plusieurs objectifs économiques avec des couts réduit, du fait se secteur nécessites un investissement des moyens financiers et matériels faible par rapport a l'industrie.

a . Contribution de l'artisanat a la production

La valeur ajoutée de l'artisanat est très difficile à déterminer en raison de l'absence totale de comptabilité chez les artisans et par conséquent, de statistique dans ce domaine.

A cet effet un ensemble de formation a été lancé , le nombre des bénéficiaires de la formation technique, en 2017/2018, a été estimé à 5.302, tandis que ceux concernés par une formation dans le domaine de la gestion, sont de l'ordre de 6.000 artisans, outre 7.022 jeunes porteurs de

projet ayant bénéficié de la formation par apprentissage et 3144 détenus formés au sein des établissements pénitentiaires, a fait savoir le même responsable.

Concernant l'amélioration de la performance des ressources humaines, 6 enseignants formateurs agréés par l'Organisation internationale du travail (OIT), qui ont bénéficié d'une formation dans le domaine de la gestion d'entreprise, 140 autres formateurs en matière de création et de gestion d'entreprise, ainsi que neuf (9) autres formateurs agréés par même organisation formés en matière d'amélioration des capacités de ventre, d'export et de gestion.

Cet effort reste peu devants importance de secteur et son impact sur le développement économique du pays

On peut pas parle de la production, sans soulever non disponibilité de la matière première qui est grand handicape pour les artisans et les entreprise artisanal.
L'intégration du secteur artisanal au processus de développement économique, réorientation du produit artisanal vers le marché intérieur ; assurent la production d'objets utilitaires qui répondent aux besoins matériels et spirituels de leur propre société, et aussi paradoxal que cela puisse paraitre le moyen le plus sur de multiplier leurs ventes auprès des vacanciers, et par la même au secteur de développé ses exportations.

L'artisanat est un secteur qui cherche encor sa voie en Algérie, mais qui se développe graduellement ; notamment après les efforts de l'Etat dans ce domaine, et toutes ses efforts ne sont pas vains, puisque ce secteur contribue peu à peu à améliorer les conditions de vie des populations local et généré des recettes pour le pays par le paiement des impôts. Le secteur a réalisé un PIB de 63 milliard de dinar en 2008.

b . Contribution à l'emploi

Dans ce domaine, les données statistiques font également Défaut. Cela est du principalement au fait que l'on na pas encore bien défini le secteur artisanal, beaucoup d'articles artisanaux sont produits par des ménagères et des paysans ; l'artisanat dans les régions rurales constitue donc une activité secondaire après l'agriculture surtout durant la morte-saison.

Dans les petits pays le pourcentage de la population qui pratique une activité artisanale est nettement supérieure à celui des pays plus importants.
Selon le ministère du tourisme et d'artisanat au cours de l'années 2017 ce secteur a connu un accroissement a pu criée 62 730 post d'emploi des artisans individuels inscris et aussi la

création de 81 infrastructures adéquates entre maisons d'artisanat, espace d'exposition-vente, ajoute a cela, le secteur de l'artisanat donne moyen a une large couche sociale de criée de poste d'emploi notamment pour les jeunes , les femmes au foyer, et les handicapés cela leur permis de s'intégrer dans la société. Ainsi la propagation de l'artisanat dans les zones rurales ralentisse l'envahissement des populations vers les villes, ce secteur est devenu un des activités économique les plus dynamisme de création d'emploi ou il joue un rôle majeur et croissant dans les politiques nationales et régionales.

c . l'investissement

Selon le ministère du tourisme et l'artisanat

« **81** maisons et centres de l'artisanat, rendus opérationnels progressivement depuis l'année 2010, notamment dans le domaine de l'exploitation direct des locaux professionnels de ces espaces par les artisans pour la production, la formation et l'écoulement de leurs produits.

Dans ce cadre, l'année 2017 a vu la distribution de **893** locaux au profit de **992** artisans pour l'exercice de leurs activités et la commercialisation de leurs produits, sachant que c'est une opération continue qui va s'élargir au profit d'autres professionnels.

Outre leur exploitation par les artisans dans le domaine de la production et de la commercialisation, ces infrastructures servent également à abriter des manifestions et des expositions artisanales, des journées d'études et d'information et des séminaires de Formation au profit des professionnels et porteurs de projets.

Il est à signaler, que les crédits alloués aux chambres pour assurer la gestion et l'animation de 81 infrastructures (des maisons et centres de l'artisanat), s'élèvent en 2018 à 58.000.000 DA. »[37]

L'institution des organismes de l'artisanat traditionnel chargés l'accompagnement technique et financier de l'artisan, et l'existence de quelque banque possèdent de part leurs statu, et la faculté d'octroyer des crédits a l'artisanat.

d. exportation

L'exportation en Algérie est un processus très long et compliquer suite a l'absence des organisations d'exportation qui sont chargés d'organisés la commercialisation a l'étranger.
L'artisanat algérien a criée le SNAT en 1971 pour exporter des produits artisanaux des

[37] https://www.mta.gov.dz/?page_id=1113 (site ministère du tourisme et de l'artisanat)

artisans avec des contrat et structures étrangère.

3-2 : l'artisanat et le tourisme

Le tourisme une activité importante par les migrations de populations son développement dépend de la promotion et de développement de l'artisanat.

Dans plusieurs cas les activités criées à partir le tourisme sont souvent liées à l'artisanat

Les deux concepts sont étroitement lies, il suffit de voir la corrélation entre les sites patrimoniaux et variations des activités artisanales avec la fréquentation touristique des régions en question.

Le rôle assigné à l'artisanat dans la stratégie de développement du tourisme est :

- la participation des artisans a la construction des infrastructures touristiques fondée sur la conservation et la protection du cachet local.
- la réhabilitation de villages et de sites ou les traditions artisanales sont encore vivace
- l'intégration dans les circuits touristiques les visites d'ateliers, des sites de production et d'exposition des produits.

Cette estimation est basé sur une étude réalisé selon laquelle un touriste dépenserait en un séjour d'une semaine, en dehors des frais d'hébergement et de transport environ 100 euro en moyenne pour l'achat de produit d'artisanat traditionnel.

Le tourisme offre un débouché toujours plus vaste aux artisans d'art traditionnel et criées une richesse pour l'économie national.

L'estimation budgétaire de la mise en œuvre du plan d'action pour le développement de l'artisanat horizon 2020, nécessite une enveloppe financière globale de 13420 million dinar.

Chaque pays même région se distingue par des différents issus de la production locale artisanale, et cette production devient l'image de marque du pays ou elle reflète l'identité d'un peuple ou d'une nation, et la culture est considérée comme un ensemble des créations

matérielles et non matérielles d'un groupe humain dans ces relations avec la nature et avec d'autres groupes.

La question de l'artisanat ne peut être évoquée indissociablement de la culture et des

relations réciproques qui coexistent entre les deux concepts.

La culture dans sa richesse une source d'inspiration et une ressource pour le

développement elle constitue la 4eme dimension du développement aux cotés des

considérations sociale, économique, et environnementale.

3-2-1 : l'artisanat et infrastructure touristique

Le patrimoine l'artisanat sont considéré comme des élément qui participent a la production et a la légitimation des identités nationales, au sens culturel du terme, est l'ensemble des sites, quartiers, collections qu'une société hérite de son passé, il est donc lié a un héritage à transmettre aux générations futures. Il constitue aussi dans sa majorité une ressource importante pour promouvoir le tourisme interne et externe.

On utilisant cette identité très riche et variable que chaque région algérienne possède dans l'architecture des infrastructures des hôtels des restaurons et des cites touristique en valorisant notre héritage historique et une attraction touristique durable.

3-2-2 :l'artisanat et le touriste

Le marché touristique en Algérie est vierge, c'est l'occasion d'étudié la demande du client pour les deux catégorie touriste national et international.

Les nouveaux comportements touristiques ont été décryptés lors de la 5e conférenceannuelle sur les tendances touristiques, qui s'est tenue au Québec, en janvier 2017 (Arseneault et Bellerose, 2017).

Tout d'abord, l'essor et l'évolution rapide des nouvelles technologies permettent aux

visiteurs d'être hyper connectés avant, pendant et après leurs voyages. Le touriste est devenu connaisseur, expert et émancipé, accordant une importance particulière à la qualité des

prestations qui lui sont proposées. De ce fait, les médias sociaux et les smart phones sont devenus le coeur des stratégies touristiques.

Les touristes ne veulent plus *bronzer idiot*, comme il est souvent coutume de dire. Ils souhaitent que leur voyage prenne un sens, qu'il s'inscrive dans une démarche globale de découverte.
L'attractivité touristique d'un territoire réside dans le fait qu'il y existe une cohérence

entre toutes les activités présentes. Le touriste recherche une culture commune sur un même lieu, valorisée par différents acteurs.

C'est ainsi qu'apparaissent deux catégories de touristes en quête d'authenticité. Les

premiers sont des touristes existentialistes, qui recherchent avant tout l'émotion et le ressentis, même si l'authentique est inventé. « *La réalité des choses est moins importante pour eux que le fait de vivre l'authenticité* » (Camus, 2014, p.102). Les seconds sont des touristes sociaux qui veulent apprendre des choses et partager (Camus, 2014).

Les nouvelles pratiques des touristes sont en corrélation avec les pratiques de consommations émergentes. Le client ne s'intéresse plus autant à l'action d'achat, mais plutôt aux émotions et aux sensations que cela lui procure. Ainsi, la consommation est aujourd'hui « *une activité où l'individu est amené à produire du sens et des dimensions symboliques, culturelles, sociales et idéologiques, liées à l'usage des produits dans le cadre de ses expériences de consommations* » (Batat et Frochot, 2014, p.1). L'acte d'achat ne se résume donc pas à la satisfaction d'un besoin et prend en compte de nombreux éléments comme les valeurs des individus, leurs caractéristiques sociales ou leurs expériences précédentes. Pour répondre à ces nouvelles attentes, les stratégies marketing ont évoluées vers le marketing dit expérientiel.

Pour permettre aux touristes de participer à des activités immersives, il est possible de

mettre en scène des lieux afin de raconter une histoire. C'est le cas notamment des parcs à thèmes ou de certains écomusées. Les visiteurs sont plongés dans un univers, une époque différente et vivent des sensations qu'ils n'ont pas l'habitude de ressentir dans leur vie quotidienne. La mise en scène et l'expérientiel est une manière de valoriser les territoires et les patrimoines, tout en permettant au touriste de s'immerger dans une autre culture.

La découverte de l'artisanat peut être considérée comme une expérience à part entière

et donc s'adapter aux nouveaux comportements touristiques.

Le tourisme de savoir-faire peut être considéré comme du tourisme d'expérience, car il remplit les fondements mis en évidence par Hetzel. Tout d'abord, l'artisanat permet de surprendre les visiteurs en leur faisant découvrir des métiers et des techniques qu'ils n'ont pas l'habitude de côtoyer. Ils sont dans un cadre différent de leur quotidien et entrent dans un monde « extraordinaire ». La scénographie des lieux, ou simplement le fait de rentrer dans un atelier, les fait pénétrer dans un monde qu'ils ne connaissent pas. Ensuite, l'artisanat fait appel à tous les sens : la vue avec les techniques et manipulations utilisées, l'ouïe avec les machines et les procédés de fabrication, l'odorat et le touché avec les différentes matières utilisées, le goût lorsque il s'agit d'artisanat lié à l'agroalimentaire. La rencontre et les échanges avec les artisans permettent de créer un lien durable.

CONCLUSION

Après l'indépendance les deux secteurs tourisme et artisanat sont passés par plusieurs phase d'évolution, le secteur du tourisme avait 4500 lits en 1962 puis 51 000 lits en 1985 après la décennie 90 ou l'insécurité et l'instabilité du pays qui a touché tous les secteurs surtout le tourisme, le nombre de lits a diminué car la stabilité est un grand facteur d'évolution pour promouvoir le tourisme. Pour que finalement arrive le programme de SNAT 2025 de 75 000 lits.

Le secteur de l'artisanat a subi pire car l'Algérie n'avais même pas un registre d'artisanat ni une administration spécialisée dans ce domaine. En effet, c'était un secteur inexistant qu'il faillait créer et développer avec son infrastructure et toute une nouvelle gestion. Sans oublier encore une fois la décennie noire des années 90 qui était marquée par la régression du secteur. La période 2000-2010 a été marquée par l'élaboration de nouvelles règles organisationnelles pour l'artisanat traditionnel et de faire participer le secteur artisanal dans l'économie national (un nouveau plan pour le développement de l'artisanat). Le secteur de l'artisanat a l'horizon 2020.

L'artisanat participe dans l'économie et le développement local par la création des emplois et la préservation des infrastructures historiques, ou par le tourisme de savoir-faire qui peut être considéré comme du tourisme d'expérience. De plus, l'artisanat permet de maintenir des savoirs faire ancestraux et participe à la sauvegarde et à la perpétuation de la culture et de l'identité des peuples. De ce fait, ce secteur mérite d'être pris en considération et surtout encouragé par l'état.

III. 3. La bijouterie traditionnelle algérienne

INTRODUCTION

Algérie a accueilli de multiples civilisations qui l'ont traversée. Compte tenu de sa superficie et de sa position géographique, qui lui ont permis d'avoir un grand héritage des métiers et de savoir faire des produits artisanaux, parmi ces métiers on retrouve la bijouterie traditionnelle spécifique à chaque région.

Dans ce travail, nous allons nous intéressés à la bijouterie traditionnelle algérienne si riche et si variée. L'attrait à ce savoir faire artisanal est motivé par notre volonté à mettre en lumière les trésors cachés dont regorge l'Algérie et qui pourrons jouer un rôle important dans l'attraction et la promotion touristique.

Dans un premier temps, le terrain d'étude sera présenté : sa situation géographique, ses caractéristiques économiques et touristiques. Puis l'accent sera mis sur la présentation de L'artisanat de bijouterie traditionnelle et de son histoire tumultueuse. Ensuite, les outils méthodologiques de recherche utilisés seront présentés.

Finalement, des pistes de réponses à notre problématique, basées sur des entretiens Exploratoires préalablement réalisés, seront exposées. Il ne s'agit pas de réponses définitives, Puisque les outils n'ont pas été mis en place, mais quelques pistes d'analyses ressortent tout de même du discours des acteurs. Les entretiens sont au nombre de quatre : un maître artisan bijouterie, un responsable administrative de la direction du tourisme et d'artisanat, un responsable de la chambre d'artisanat, une directrice d'agence de voyage enfin une spécialiste du tourisme du territoire.

SECTION 1 : L'ALGERIE PAYS DE TRADITIONS ET DE SAVOIR FAIRE

1.1 Présentation générale de l'Algérie

a. La situation géographique

Figure 2 : La situation géographique[38]

L'Algérie est le deuxième pays d'Afrique par sa superficie — 2 381 741 km², dont les quatre cinquièmes sont occupés par le Sahara. Le nom du pays vient de sa capitale Alger. Ce terme est catalan. Le climat algérien est chaud surtout vers le Sud du pays.

C'est le plus grand pays d'Afrique. Son nom arabe, Al Jazair (les îles), dérive du nom de la capitale Alger (Al Jazair en arabe), après les petites îles anciennement trouvées dans son port. Il a une longue côte méditerranéenne, dont la plupart est plus correctement appelée la mer d'Alboran , qui est l'élément le plus occidental de la mer Méditerranée. La partie nord, une zone de montagnes, de vallées et de plateaux entre la mer Méditerranée et le désert du Sahara , fait partie intégrante de la partie de l'Afrique du Nord connue sous le nom de Maghreb. Cette zone comprend le Maroc, la Tunisie et la partie nord-ouest de la Libye connue historiquement sous le nom de Tripolitaine.

Le pays comprend deux grands ensembles géographiques : les chaînes de l'Atlas, au nord, et le Sahara, au sud. Entre les massifs de l'Atlas tellien, ou Tell algérien (Kabylie, Mascara, Ouarsenis, Saïda, Tlemcen, etc.), s'insèrent des plaines étroites et discontinues en bordure d'une côte très découpée qui s'étire sur près de 1 000 km.

En 2018, la population algérienne est estimée à 43 millions d'habitants

[38] www. algérie geographie.com

Sur le plan administratif, l'Algérie est divisée en 48 wilayas.

b. Aperçus Historique

L'Algérie, en raison de sa tradition de terre d'accueil et les multiples civilisations qui l'ont traversée, a hérité d'une histoire très riche qui s'exprime par des vestiges d'époques variées. C'est ainsi que l'Afrique, la Méditerranée, l'Europe et l'Orient marquèrent de leurs influences spécifiques le cheminement historique de l'Algérie.

Les premiers vestiges archéologiques notables sont d'âge préhistorique et remontent à l'époque néolithique, comme ceux du parc national du Tassili que l'on considère comme le musée à ciel ouvert le plus étendu au monde. Plus tard, les Berbères construisirent plusieurs sites comme Medracen, Mausolée royal de Maurétanie, Mausolée de Béni Rehnane à Siga dans la Wilaya d'Aïn Témouchent, ou encore le site de Sauma (El Khroub) près de Cirta qui se trouve dans la ville de Constantine. De plus, plusieurs tumuli, dolmens, grottes, tombeaux (Djeddar à Frenda), etc., attestent les pratiques funéraires berbères.

L'époque romaine a laissé un nombre impressionnant de vestiges, dont les plus importants se trouvent à Tipaza, Timgad, Lambèse, N'Gaous, Zana, Calama, M'daourouch, Thagaste, Cherchell, Tamentfoust, Djemila, Tiddis, Tigzirt, Dellys, Hippone, tébessa. De plus, Apulée ou saint Augustin ont été des penseurs de renom.

Représentation du penseur et écrivain Apulée de M'daourouch.La Numidie historique, à côté de Rome, Carthage et l'Égypte en 200 BCE L'influence de la religion en Algérie a bouleversé la région maghrebine pendant l'Antiquité et au Moyen Âge. Plusieurs villes importantes en Algérie comme Hippone, Baghaï, Tobna, M'Sila, Tlemcen, Béjaïa, Alger, etc., se sont développées. Plusieurs dynasties également se sont succédé, à travers le temps, pour prendre le pouvoir dans les diverses régions de l'Algérie.

Enfin, l'Algérie fut prise par les Ottomans en 1515, ensuite par les Français en 1830. L'Algérie recouvre son indépendance en 1962.

1.2 Artisanat Algérienne

a. Produit Artisanat :

L'Algérie avec ses richesses historiques déjà vue , a fait transmettre un grande savoir faire artisanale par génération qui a crée un vrais patrimoine immatériel

Tapis et autre articles de laine :

le tapis Algérien qui fait partie de l'artisanat traditionnel présente des qualités originales et des techniques de tissage particulières, points noués de Tébessa, Guelma, Annaba, Skikda, des Nemencha et du Hodna, du Guergour, de Laghouat, de Biskra, d'El-Oued, du Mzab, de Cherchell, de Sour El-Ghozlane, de Mascara, de Tlemcen, du Djebel Amour des Aurès, tissés en poil de chèvre et laine, décorés de simples bandes transversales ou somptueusement parés de motifs losangiques en points multicolores, Dragga ou tapis tissés faits autour des Babors, servant de séparation à l'intérieur des Khaimas, étonnantes compositions issues de la conjonction des décors traditionnels berbères et des apports d'Orient

Figure3 : Tapis de Gardaia[39]

Il convient de signaler que la commercialisation des tapis, des couvertures , des teinture ses autres productions artisanales en Algérie s'est heurtée à des difficultés qui se traduisent comme suit :

1°)- L'achat des produits traditionnels n'est pas à la portée de tout le monde car ces produits se vendent à des prix élevés.

2°)-Seule une minorité de la population s'intéresse aux produits artisanaux.

3°)-Une grande partie des citoyens se désintéresse et n'achète pas ces produits qui reflètent toute l'histoire et la culture de la civilisation

Artisanat de cuir :

L'artisanat du cuir qu'était florissant avant 1830, développait d'année après année sans l'occupation coloniale. avant la conquête française ,la plus part des familles algériennes possédaient ,d'après sidi Hamden ben Otman dans "le moir " , chacun au moins un chevalde monture avec son harrache et complet. les habitants les plus riches se faisait un devoir de

[39] www.tapisgardaia.com

posséder des selles des bottes , des cartouchières , des étuis de pistolets tout brodés de fils dorés ,argentés .

-Produit artisanal en cuir

Figure 4: produit artisanal en cuir[40]

20milliers d'artisans occupent souvent des quartiers entiers d'Alger , Blida , media ,Tlemcen, Constantine , Bejaia.

Borderie textile :

Dans le cadre de faire revivre cette filière d'artisanat ,les centres fondés depuis 1964 autorisant aux femmes de réapprendre les anciens motifs , ensuite ,de métiers pouvaient être mis à leur disposition leur offrant la possibilité de travailler à la maison sous la super vision d'experts qualifiés .Plusieurs matières utilisées sont aussi bien la laine, la soie, le coton ou le lin selon les régions et l'usage réservé. Même si le fond berbère est prédominant et donne une unicité à cet art, l'apport andalou n'est pas négligeable, de ce fait le Maghreb hérite dès le XV^{e} siècle de ses incidences artistiques dont les villes d'accueil sont Tlemcen et Alger principalement. Les villes de Alger et Constantine se sont enrichies des apports orientaux par le biais des Arabes et des Ottomans. Dans les hauts plateaux et dans l'ouest, la broderie en fil d'or sur du cuir sert à orner les selles des cavaliers.

[40] www.artisanatalgerien.com

Figure 5: Borderie textile[41]

Dinanderie

La dinanderie existe en Algérie depuis le Moyen Âge. Les artisans emploient la feuille de cuivre pour fabriquer des ouvrages à des fins utilitaires et décoratives. Pendant la période ottomane, le savoir-faire algérien s'est enrichi de motifs et de techniques venues d'orient. Les grands centres en Algérie sont Alger, Tlemcen et Constantine. Dans le Sahara à Ghardaia et Tindouf surtout, il y aussi un type de dinanderie dont les œuvres sont plus massives et arrondies pour avoir une meilleure stabilité sur le sable

[41] www.artisanatalgerien.com

c’est à noter que l’occupant avait décidé de détruire cette production ménagère de bronze et de cuivre d’un usage tellement durable et de la supplanter par les produits de fer blanc , d’aluminium et de forte . Dans le cadre de l’artisanat général , la dinanderie exige , afin de garantir son existence et sa progression , une stratégie voire vue politique audacieuse et efficace surtout , comportant non seulement des initiatives hardies mais aussi des réalisations assurées et fructueuses .

Figure 6: Dinanderie[42]

Poterie :

constitue une filière artisanale la plus ancienne car elle rencontre à la préhistoire.la terre glaise voire l’argile qui existe fortant à tagouar pousse les familles algériennes de façonner elles mêmes leurs marmites ,couscoussier, plats divers , des bols ,jarres cruches, décoration de mosquée amphores et autre objet utilitaire. Elle est faite d'argiles de différentes couleurs selon les gisements. Les signes utilisés pour la décoration La coloration se fait à base de kaolin ou d'oxyde ferro-manganique, ce qui permet d'obtenir des teintes vives, Il s'agit actuellement d'un patrimoine menacé.

[42] www.artisanatalgerien.com

Figure 7: Poterie [43]

Bijouterie

La bijouterie ou la mémoire vivante du temps Le bijou est un témoignage vivant d'un génie populaire qui a traversé les âges. Dans la préhistoire, l'antiquité, puis de la période romano-byzantine à l'avènement de l'Islam, le bijou traditionnel a su synthétiser la quintessence de toutes les périodes dans une symbolique harmonieuse. Alger, Tlemcen, Constantine étaient à une époque pas si lointaine, le reflet vivant de l'essor de la bijouterie, concrétisé par le nombre impressionnant d'ateliers. D'autres régions sont aussi célèbres pour la qualité de leur bijouterie.

Figure 8: Bijouterie [44]

[43] www.artisanatalgerien.com
[44] www.artisanatalgerien.com

Travail sur bois

Cette tache d'une physionomie nouvelle pour l'Algérie, s'est crée dans les masses et les villages et qu'a affronté de nombreuse difficultés due à l'insuffisance de débouche, mérite également que les autorités publiques témoignent d'une certaine compréhension à son endroit. Lors de la quinzaine de l'artisanal organisée à tizi ouzou en mars 196738il fût notamment présentés des meubles sculptés et certaines autres pièces de style purement berbères réalisées par la coopérative de tizi Rachad.

Figure 9: Travail sur bois[45]

b. Emplois crée par le secteur d'artisanat

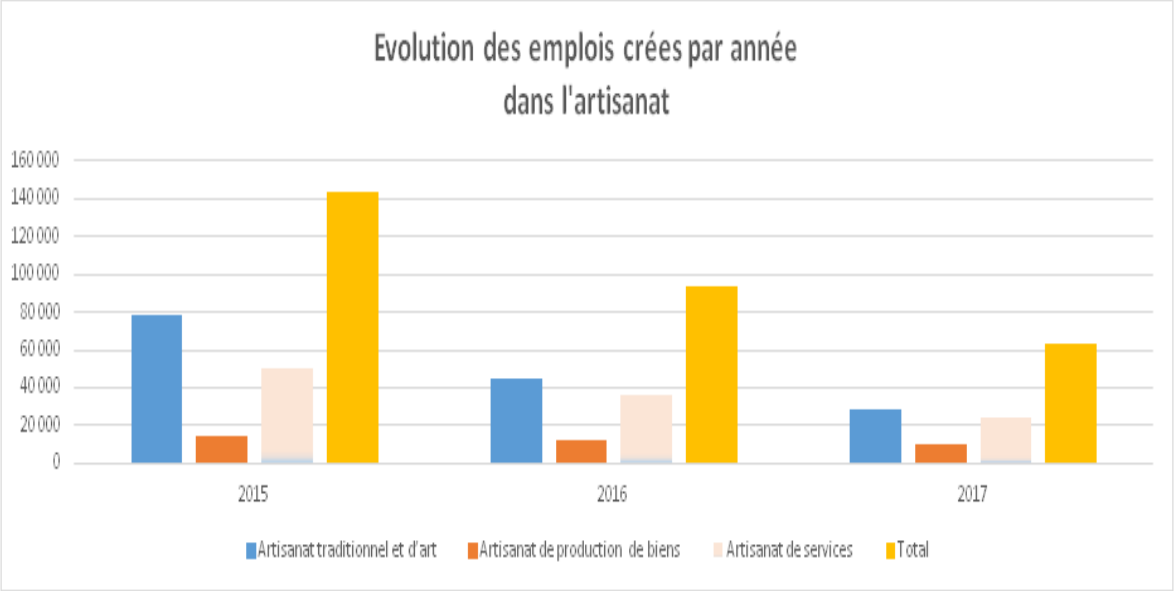
Selon les statistique du Ministere du tourisme et d'artisans il ya une deminution des emplois crée par le secteur artisanas dans les trois domines fil des trois années 2015-2016-2016 de 142 971 à 62 730 emplois.

Tableau 2 :Les emplois créent dans l'artisanat A fin 2017[46]

Domaine	Emplois crées durant l'année 2015		Emplois crées durant l'année 2016		Emplois crées durant l'année 2017	
	Nombre	Taux (%)	Nombre	Taux (%)	Nombre	Taux (%)
Artisanat traditionnel et d'art	77 932	55	44 670	48	28 360	45
Artisanat de production de biens	14 763	10	12 665	13	10 455	17
Artisanat de services	50 276	35	36 662	39	23 915	38
Total	**142 971**	**100**	**93 997**	**100**	**62 730**	**100**

[45] www.artisanatalgerien.com
[46] https://www.mta.gov.dz/?page_id=1797

Figure 10 : Evolution des emplois crées par année dans l'artisanat



Selon ministère du tourisme et d'artisant

1.3 Bijouterie traditionnel d'Algérie

a.Aperçu historique des bijoux en Algérie

Selon le livre parure et bijoux d'Algérie à travers l'histoire fait par le Musée National du Bardo Artisanat dans l'âme dite bijoutier et les bijoux revient à la préhistorique avec la naissance d'un langage symbolique, ainsi le néolithique bijoux a base des coquillages les os, a la protohistoire la période correspondants à l âge des métaux ,antique passé par les romains est utilisation des couleurs en suite époque islamique.

Dans notre étude on vas mettre lumière sur les différents type de bijoux traditionnel algériens

*Les bijoux citadins Tlemcen Constantine Annaba et autre sont connus par des bijoux en or rehaussé en pierres précieuses et de perles baroques, Le caractère très composite du style s'explique par l'histoire de nos cités. Au XV^{e} siècle, les artisans andalous re-viennent en Afrique du Nord enrichir les métiers d'art. Au XVI^{e} siècle, avec l'arrivée des Turcs, les industries de luxe comme la bijouterie connaissent une activité intense. parmi les bijoux on trouve Hiâasabine (sg. Haâsabth jbin), kheit er rouh(zarouf), colliers et Ikhelkhalen (sg. Akhelkhal,brim),maskiya…

*Les bijoux kabyles (Beni Yenni) Les Ath Yenni sont connus par les bijoux en argent. Les

formes et les couleurs sont un mode d'expression unique et propre à la région. La technique de l'émaillage a été adoptée aux environs du XVe siècle. Parmi les bijoux, on agitera avec fierté sans cesse l'Amenlukh renouvelée. L'Ikhelkhalen (chevillière). Le Taharabt, le Tbessaht, les Letrak, le Tigwedmatin, l'Adwir, les Tibzimin, le Tabzint. Ce sont là quelques-uns des modèles de la bijouterie de la région kabyle. Autre région, autres types de bijoux qui expriment la beauté de l'Algérie.

*Le bijou chaoui, une authenticité de l'empreinte. Comme pour le bijou kabyle dont il diffère dans la forme, le bijou chaoui qui est «plein», ou «creux» a su résister à l'épreuve du temps en gardant son authenticité; il est représenté par la Alaq Tchoutchara (une boucle d'oreille) qui ne se fabrique malheureusement plus de nos jours, le Timecherref (boucle d'oreille aussi). La Khorsa Bel Quota qui est de création récente. L'maquyas, L'Abzim dont la ressemblance avec la fibule kabyle s'explique sûrement par une analogie ethnique évidente, Lamessak, fidèle au style chaoui malgré son caractère récent, le Tinahissin, le Cherketh ou Semsem, L'Akhalkhal (bijou très ancien que les femmes de la région ne retirent jamais), le Guernar, le Skhab ou le Harz qu'on retrouve dans tout le Maghreb. D'autres bijoux font aussi la caractéristique d'autres régions de l'Algérie, mais tous avec un lieu commun qu'est l'identité de la culture algérienne. On retiendra entres autres

*Les bijoux targuis C'est une tradition bien gardée et savamment entretenue. Le mérite revient aux légendaires Inaden. Un véritable mythe social. La société touarègue voue un véritable culte à l'artisanat et aux métiers nobles, dont la bijouterie. La symbolique tire son essence de la quête perpétuelle du Targui dans la maîtrise des éléments naturels. Pendentifs, bagues, pectoraux, boucles d'oreilles, chevillères, anneaux en laiton...etc., autant de signes de fidélité à une période révolue. On citera également le Tareout, le Tasralt, le Tineralt, la Khomessa le Tareout N'azeref, le Tiseguin, les Ihbsen, l'Asarou ouam Afer qui allie l'utile à l'agréable rappelant la toute proche Afrique noire par ses côtés mystiques. Le bijou targui traduit un goût très prononcé pour la recherche esthétique. La bijouterie n'est pas la seule forme d'expression pour les Algériens. D'autres voies ont été extériorisées par la tapisserie et le tissage, ces derniers expriment fortement la culture algérienne.

Présentation de Wilaya de Tlemcen

a. La situation géographique

Figue 11 : La situation géographique[47]

La wilaya se situe à l'extrémité nord-ouest du pays et occupe l'Oranie occidentale, elle s'étend du littoral au Nord à la steppe au Sud[2]. Elle est délimitée :

- au nord, par la Méditerranée ;
- à l'ouest, par le Royaume du Maroc;
- au sud, par la wilaya de Naâma ;
- à l'est, par les wilayas de Sidi-Bel-Abbes et Aïn Témouchent;[48]

La Wilaya de Tlemcen a un climat méditerranéen, reposant sur l'opposition entre un hiver océanique où la Wilaya est ouverte aux dépressions maritimes et un été désertique qui provoque la remontée et le stationnement d'une chaleur persistante durant toute la saison

b.Aperçus Historique

Après une période préhistorique, une période Numide avec en particulier le règne du roi berbère Syfax, survint la période romaine. était de 32 à 430 après J.C

[47] https://images.search.yahoo.com/yhs/search;_ylt=AwrExo475wtdLHUAG0g2nIlQ?p=tlemcen+g%C3%A9ographie&ei=UTF-8&type=dsfff&fr=yhs-ima-002&hsimp=yhs-002&hspart=ima&imgty=graphics&fr2=p%3As%2Cv%3Ai

[48] http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Wilaya%20de%20Tlemcen/fr-fr/

Au 7ème siècle, débute la période islamique : c'est en 671 que se situe le début de l'occupation permanente du Maghreb par les Arabes. La conquête musulmane atteint Tlemcen en 675 et en 790, Tlemcen est occupée par les Idrissistes de Fès.

En 1079 commence la période Almoravide, elle sera suivie en 1143 de la période Almohade

La période faste de Tlemcen se situe du 13ème au 16ème siècle sous la prestigieuse dynastie des Zianides.

Bien qu'elle ait eu souvent maille à partir avec ses voisins de l'Ouest, la ville fût assiégée à deux reprises par les Méridines (1299-1307 et 1335-1337) Mais toute chose à une fin la dynastie Zianide disparaît au XVI éme siècle et Tlemcen est rattachée à la Régence d'Alger. au XVIII éme siècle, dans de sombres élégies. Pour elle reparaît une lumière fugace quand le traité de la Tafna en 1837 reconnaît Tlemcen parmi les territoires relevant de la souveraineté de l'Emir Abd El Kader.

La période coloniale commence en 1842 avec l'occupation définitive de Tlemcen par les Français et se termine en 1962 par l'indépendance de l'Algérie.

Présentation de la Wilaya de Batna

a. La situation géographique

Figue 12 : La situation géographique[49]

La wilaya a la situation stratégique de l'endroit (à mi-chemin entre Constantine et Biskra), Les traducteurs indigènes dirent « N'bet H'na » (Batna) (qui signifie, en français, « *nous passons la nuit ici* ».[50]

[49]https://images.search.yahoo.com/yhs/search;_ylt=AwrEeGc_6QtdqlAADQwPxQt.;_ylu=X3oDMTB0N2Noc21lBGNvbG8DYmYxBHBvcwMxBHZ0aWQDBHNlYwNwaXZz?p=batna

Superficie (km2) : 12.028,24

Nombre de communes : 61

Nombre de daïras : 10

b. Aperçu Historique

La région de Batna faisait partie de la Numidie et des premiers royaumes indépendants Berbères comme l'atteste le monument de Madracen non loin de la ville. La vallée dans laquelle est installée la ville de Batna faisait jadis partie d'un territoire sous la domination de la vieille ville romaine de Lambèse. Les effets du temps et de l'érosion, notamment des pluies diluviennes et des glissements de terrain, ont peu à peu conduit à l'enfouissement de la ville romaine de Batna et d'une bonne partie des vestiges de la ville de Lambèse.

La vallée était habitée par des Berbères chaouis. La tribu Fezzan (Fezazna), d'origine tripolitaine, sera concentrée à la Zaouïa de Zmella ou le village de Zmella, situé dans la vallée. Les Français l'ont baptisé à leur arrivée « Village Nègre », car il y avait une population noire : les Zenagas (qui parlent le Berbère subsaharien), des descendantsdes Sanhadjas.
Les Ayth Adi, tribu berbère, possédaient la plus grande partie de la terre de la vallée. Les Ayth Sidi Yahia, tribu berbère, habitaient la vallée jusqu'à Lambèse, eux aussi avaient une zaouïa. Les Ayth Chlihs, tribu berbère, étaient également établis dans la vallée et avaient, eux aussi, une zaouïa. Les Hraktas, tribu berbère, avaient des terres pour leurs pâturages et des lieux saints dans cette vallée.

Les routes étaient protégées par toutes ces tribus contre les razzias des autres tribus proches et les attaques ottomanes. Le commerce était prospère dans cette vallée, les gens passaient par cette vallée pour aller à Constantine. Ils venaient de Khenchela, d'Arris, de Menaa, deBiskra, etc. Le voyage durait une journée à dos de cheval ou d'âne. Plusieurs zaouïas étaient, à cette époque, des lieux de visite mystique, de culte des saints. Cependant la ville de **Baitnah** a existé avant la colonisation française, ses ruines sont mentionnées par le voyageur britannique Thomas Shaw, dans son récit de voyages publié en 1738

La ville de Batna a vu le jour sur décret du 12 septembre 1848 signé par Napoléon III .

[50] https://sites.google.com/site/batnamaville1/culture

Prestation de la wilaya de Constantine

a. La situation géographique

Figue 13 : La situation géographique[51]

Constantine est l'une des villes les plus importante de l'est algérien. Elle occupe une position géographique centrale dans cette région, étant une ville charnière entre le Tell et les Hautes plaines, au croisement des grands axes nord-sud (Skikda-Biskra) et ouest-est (Sétif-Annaba)[4]. Elle est également la métropole de l'est du pays et la plus grande métropole intérieure du pays, elle assure des fonctions supérieures notamment culturelles et industrielles[5].

Constantine se situe à 431 km à l'est de la capitale Alger, à 130 km à l'est de Sétif, à 119 km au nord de Batna, à 198 km au nord-ouest de Tébessa, à 146 km au sud de Jijel et respectivement à 89 km et à 156 km au sud-ouest de Skikda et d'Annaba

b. Aperçu Historique

Fondée par des commerçants et explorateurs Phéniciens qui la nommèrent Sarim Batim (Ville royale),la ville existait bien avant l'arrivée des Romains et de Massinissa. Son nom berbère ne nous est pas parvenu. A l'époque numide Numidie, elle prendra le nom de Cirta (khirta) qui signifie ville creusée à pic, nom venant de l'akkadien et du phénicien. Dès la période antique,les Berbères, chasseurs puis pasteurs et cultivateurs, s'organisèrent en tribus et en confédérations que les Grecs distinguaient sous les noms de libyques, numides et maures. La langue berbère est le tamazight.

[51] https://constantineee.blogspot.com/2012/12/constantine-geographie.html

Ce sont les persécutions en Orient, avant et durant l'époque romaine, qui déterminèrent les principales migrations vers l'Afrique du Nord. Elle fut prise par Massinissa, alors roi de Numidie qui en avait fait sa capitale. Refusant le partage de la Numidie en trois royaumes, Jugurtha parvint à isoler Adherbal et entreprit en 112 av-JC le siège de Cirta où s'était réfugié son adversaire soutenu par Rome. La ville tomba après cinq mois. Il est certain que des juifs y vivaient trois siècles auparavant.

Cette victoire permit à Jugurtha de gouverner la Numidie sans partage et d'éviter ainsi que le royaume légué par Massinissa n'éclate en fiefs insignifiants. Les berbères nomades de Constantine ont adopté le culte de Tanit déesse carthaginoise de la fécondité dont le haut lieu des cérémonies paraît avoir été la colline d'El Hofra (actuel Hôtel Transatlantique). On trouve également trace de nombreux vestiges de la civilisation punique.

Le septième siècle voit arriver des conquérants arabes (Abou Moujahid Dinar). Ils dévastent pratiquement la totalité de la ville et prennent son contrôle . Puis arrivent les Omeyyades et les Abbassides en Ifriqiya (Tripolitaine, Tunisie sans les parties désertiques et l'est algérien). La ville et la région passent ensuite sous le contrôle des Aghlabides puis des Fatimides. La période allant du X^{e} au XI^{e} siècle est pour Constantine une période de quasi autonomie. Du XI^{e} au XII^{e} siècle, Constantine passe aux mains d'une dynastie originaire de Béjaïa. La période du XIII^{e} au XV^{e} siècle place Constantine dans la mouvance de Tunis, sous la dynastie des Hafsides.
À partir du XVI^{e} siècle, Constantine passe sous domination turque. En 1568, les partisans des Hafsides massacrèrent les Turcs et expulsèrent leurs séides. Pour ramener l'ordre, le pacha Mohammed dut conduire en personne une expédition contre Constantine. La ville n'osa pas résister et ouvrit ses portes sans combattre. Les Abd el-Moumène, chefs du parti Hafside à Constantine, furent définitivement vaincus par les ouled bencheikh el fegoun qui ont le titre prestigieux de *cheikh el-islam*. Sidi-Abd-el-Kerim Bencheikh el fegoun arrivé au pouvoir fait alliance avec les Turcs et s'octroie le titre d'*emir-er-rekeb*. Constantine est alors choisie au XVI^{e} siècle pour être la capitale du Beylik de l'Est. Abd-el-Kerim meurt en 1580 et les Bencheikh el fegoun garderont leur influence et privilèges jusqu'à la seconde expédition de Constantine. Le Siège de Constantine permit aux Français de prendre la ville le13 octobre 1837. Ce fut la dernière grande ville d'Algérie à résister aux Français.

Présentation De la wilaya Adrar

a. La situation géographique

Figue 14 : La situation géographique[52]

La wilaya est située dans le sud-ouest de l'Algérie.

Population 399 714 hab. (2008[2]),

Superficie 42 736 800 ha=427 368 km^2

La wilaya d'Adrar se répartit sur quatre zones géographiques :

- le Gourara, la région de Timimoun
- le Touat, la région d'Adrar
- le Tidikelt, la région d'Aoulef
- la Tanezrouft, la région de Bordj Badji Mokhtar
-

b. Aperçu Historique

Région frontalière avec la République du Mali, creuset de culture et d'histoire, le Touat recèle d'importants vestiges historiques et préhistoriques. Adrar a été également le berceau de

[52] https://en.wikipedia.org/wiki/Adrar,_Algeria

grandes figures qui ont propagé la culture arabe et islamique en Afrique sub – saharienne et combattu pour la libération nationale, et l'épanouissement des peuples voisins.

Sites et monuments : vieux Ksours de Tamentit – Timimoun, gravures rupestres et écriture préhistorique sur roche à Timiaouine, forêt de bois pétrifié à Aoulef.

Présentation de Djanet

a. La situation géographique

Figue 15 : La situation géographique[53]

Djanet est située à l'est de l'erg Admer au pied du plateau du Tassili N'Ajjer, à une altitude de 1 050 m. Elle est traversée par l'oued Idjeriou (signifiant *la mer*) qui permet d'alimenter la palmeraie. Elle est un axe important de communication de liaison avec Ghat en Libye voisin

Superficie de 57 460 km^2

b. Aperçu Historique

La région de Djanet est habitée depuis le Néolithique, il y a plus de 10 000 ans, à une époque où le désert n'occupait pas cette partie du Sahara. La végétation et la faune étaient luxuriantes, comme le rappellent les très nombreuses gravures rupestres du Tassili qui entourent Djanet. Des populations de chasseurs-cueilleurs y étaient installées.

[53] https://fr.wikipedia.org/wiki/Djanet

Djanet est fondée au Moyen Âge par les Touaregs. Les Ottomans, qui ont une autorité nominale sur le Fezzan, renforcent leur présence dans la région au début du XX[e] siècle en réaction aux poussées des Européens en Afrique. En 1905, les Turcs installent une garnison à Ghat et mènent quelques escarmouches contre les méharistes français, poussant jusqu'à Djanet[2]. La guerre italo-turque de 1911 sonne le glas des ambitions ottomanes dans la région, les Français en profitent pour occuper Djanet en novembre 1911. Le capitaine Édouard Charlet prend l'oasis le 27 novembre 1911, à la tête de 135 méharistes de la Compagnie Saharienne du Tiddikelt. Mais avant de partir, les Ottomans ont donné des fusils modernes aux tribus touarègues, ce qui les aide à opposer une résistance aux colonisateurs. Durant la guerre d'Algérie, en 1957 un convoi militaire provenant de Touggourt et se dirigeant vers le Tchad est attaqué entre Djanet et Ghat en territoire libyen par des troupes de l'ALN dirigées par le commandant Mouloud Idir

Présentation de la Kabylie

a. La situation géographique

Figue16 : La situation géographique[54]

le territoire de la Kabylie est répartie sur plusieurs *wilayat*: En plus de ceux de Tizi-Ouzou et Béjaïa (Très forte majorité des Kabyles), aussi: bouira (*Tubirett*) Boumerdes .

Trois grandes chaînes de montagnes occupent la majeure partie de la Kabylie:

[54] https://fr.wikipedia.org/wiki/Kabylie

- Au nord, la chaîne de la Kabylie maritime, dont la plus haute est celle du pic Ait Jennad (1278 m)
- Au sud, la Djurdjura, qui domine la vallée de la Soummam, aboutissant au sommet de Lalla Khadidja (2308 m)
- Entre les deux plages, il y a le Agawa massif, la zone la plus forte densité de population, avec une altitude moyenne de 800 m. Il est ici qui est la plus grande ville en Haute Kabylie, Tizi Ouzou. Larbaa Nat Iraten (anciennement « Fort-National «),

La population actuelle est estimée à environ 5 millions d'habitants, la langue de la région est le kabyle Une variété de berbère.

b. Aperçu Historique

La Kabylie a toujours été une région très jaloux de leur autonomie et leur indépendance. Déjà à l'époque romaineLes conquêtes étrangères suivantes au VIIe siècle en arabe et en turc dans le XVI, a échoué à obtenir le meilleur de cette région qui est restée sensiblement indépendante. Au Moyen Age, les tribus berbères de Kabylie ont été les protagonistes des épisodes importants de l'histoire de l'Afrique du Nord. Par exemple, au Xe siècle Kutama Ils ont fourni le noyau d'hôtes qui ont permis Ubayd Allâh, le premier Calife fatimide, à la conquête de la majeure partie de l'Afrique du Nord, puis en plaçant son siège à Ifriqiya (tunisia). Et quand le Fatimides ils se sont déplacés en Egypte, la commande a été laissée à la famille (le Hammaditi) a pris le pouvoir en Algérie.époque turque Kabylie non seulement est restée pratiquement indépendante, mais a également donné naissance à de véritables royaumes comme celui de Kuku ou celle de A Abbas. Après la conquête de Alger en 1830 des Français, était la Kabylie un peu à la fois entouré et n'a diminué que dans 1857, quand tout le reste 'Algérie Il avait déjà été conquis. Dans l'héroïne de la résistance qui se distingue encore, il est très aimé et admiré, Lalla Fatma N'Soumer.

Section 2 : Méthodologie de recherche

Pour comprendre l'artisanat comme un facteur d'attraction touristique et surtout, comment le tourisme peut participer à la pérennité de l'artisanat local, des entretiens pourront être menés auprès de différents acteurs.

2.1 La méthode des entretiens

Pour confronter cette deuxième hypothèse au terrain d'étude, la méthode qualitative a été choisie. Il s'agit d'interroger individuellement un nombre réduit de personnes afin de comprendre plus en profondeur leurs pratiques sociales et le sens que ces individus leur donnent (Paugman, 2010, p.33). Les conclusions tirées doivent permettre « *d'élaborer des conclusions sur les modes de raisonnement et les logiques à l'oeuvre dans différentes catégories de population* »(Bréchon, 2011, p.8).

Les entretiens peuvent être directifs, c'est-à-dire que l'enquêteur pose des questions bien précises à l'enquêté, le guidant dans ses réponses. Ils peuvent être biographiques et suivre le parcours de vie d'un individu. La méthode la plus utilisée en science sociale, et celle choisie ici, est celle des entretiens semi-directifs. Pour s'aider dans son entretien, l'enquêteur suit un guide d'entretien composé des grandes thématiques de sa recherche lui permettant de cadrer le déroulé de l'entretien sans toutefois contraindre la parole de l'enquêté[55].

Dans les enquêtes qualitatives, l'enquêteur doit être un maximum neutre afin de ne pas fausser ou influencer les propos de la personne interrogée. Un climat de confiance est essentiel au bon déroulé de l'entretien, sans quoi, l'individu risque d'être sur la réserve et de ne pas se livrer autant qu'il aurait pu.

Les personnes enquêtés doivent être représentatives de la population d'études et doivent permettre de voir s'il existe un discours commun ou au contraire des disparités dans les propos.

2.2 Les entretiens envisagés avec les acteurs du territoire

Pour comprendre le phénomène de transmission de l'artisanat local et son lien avec le tourisme, des entretiens probatoires semi-directifs semblent intéressants à mettre en place auprès de différents acteurs. Ils doivent permettre de comprendre : les enjeux de la conservation des savoir-faire traditionnels, les problématiques et les mécanismes de transmissions des métiers dans l'artisanat coutelier, les outils mis en place par les institutions afin d'aider à la transmission et le rôle que peut avoir le tourisme dans ce processus.

Pour cela, différents acteurs peuvent être interrogés :

1.les Artisans des bijoutiers des 5 styles (Tlemcen ,Adrar, Kabyle, Batna Chaoui, Constantine, Djanet)

2. cherf de service de secteur du tourisme direction du tourisme et de l'artisanats d'Oran

[55]Oliveira Diana. *Méthodologie d'entretien*. Cours de Master 1 tourisme et développement, ISTHIA, Université Toulouse – Jean Jaurès, 2017.

3. les présidents des chambres d'artisans Oran et Tlemcen

4. Un contrôleur administratif et qualité la direction de tourisme et artisanat

5. La directrice agence de voyage a Tlemcen

6.Agence Nationale D'artisanat

2.3 Exemples de guide d'entretien

Voici quelques pistes pouvant être présentes dans les guides d'entretiens permettant d'apporter une réponse à cette hypothèse :

L'artisanat : une économie et des techniques en péril ?

Le contexte de l'artisanat aujourd'hui :

Quelles sont les perspectives ? Les opportunités ? Les difficultés ? Les menaces ?

Quels sont les grands enjeux à venir ?

Les enjeux liés à la spécificité des métiers d'art : bijouterie traditionel

Quels sont les perspectives, les menaces, les difficultés des métiers liés à la bijouterie traditionnel?

Quels sont les grands enjeux à venir ?

La transmission de l'artisanat :

Par quels moyens, l'artisanat traditionnel est-il transmis :

L'apprentissage

Les aides à l'apprentissage

La formation

Les problématiques de transmissions :

Qu'est-ce qu'implique le temps d'apprentissage long

Y-a-t-il beaucoup de demande d'apprentissage dans le métier de coutelier ?

Quelles problématiques cela engendre pour l'entreprise ? (temps, moyens financiers…)

Le lien entre tourisme et transmission de savoir-faire :

La valorisation touristique des savoir-faire permet-elle de participer au préservation et transmission de l'artisans?

Es que il ya La présence de label (EPV, IG) en Algérie ?

Est-ce que le tourisme peut participer à la revalorisation des métiers artisanaux ?

Peut-il permettre de créer des vocations ? De changer son image ?

Quelle sont les technique de vente et commercialisation des produits ?

Ainsi, il s'agit de quelques exemples de thématiques et questions pouvant être posées aux enquêtés afin de tester cette hypothès. Bien évidemment, les guides d'entretiens doivent être spécifiques et adaptés à la personne interrogée, à son rôle et à l'organisation dans laquelle elle travaille. Par exemple, les questions sur les enjeux et sur les modalités de transmission seront posées aux artisans et à certaines institutions. L'entretien avec la direction tourisme et d'artisans sera peut-être plus axé sur la nécessité de conservation de l'artisanat local et des savoir-faire et les moyens pouvant être mis en place.

Section 3 Les résultats de la recherche

3.1 Agence Nationale D'artisanat

Après les recherches de résultats de statistique concernant les nombres de bijoutiers rationnels et ars inscris j'est contactes l'Agences Nationale d'Artisans par télephone et il mon demandé de leur envoyer une demande par email, peut être j'aurais une réponses, je les fait cette demande avec ma demande de stage de l'université, j'été surpris avoir une réponses avec les coordonné de la Chambre Nationale de l'Artisanat et des Métiers (CNAM) tout on m'expliquant qu'elle tient les information que je veut, on suite j'ai eu la réponse le 12/06/2019 de cette derniers

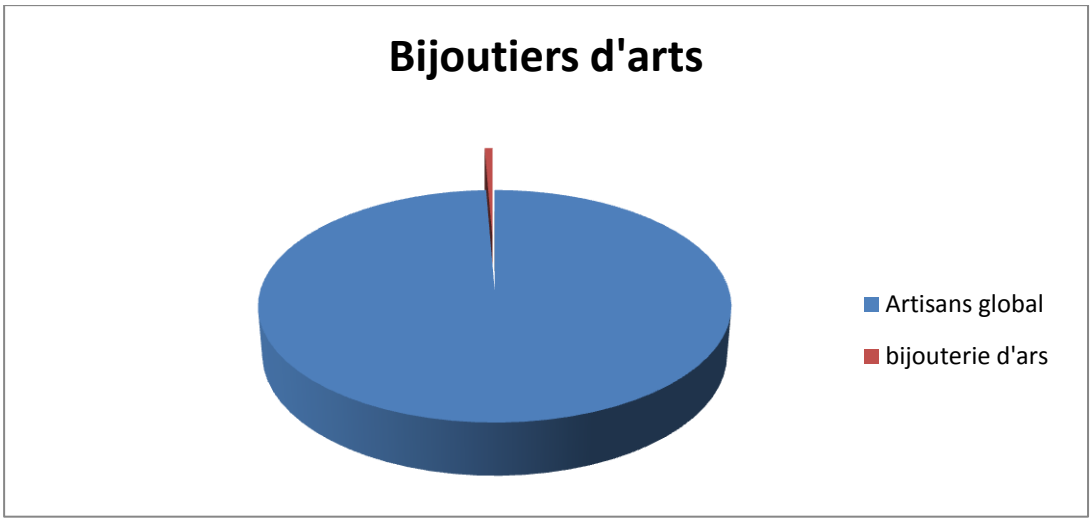
Tableau 3 : Nombre artisans en général selon CNAM 2019

	Inscrit	Radier	Net
Nombre Artisans	532 327	153 806	378 521

Tableau 4 : Nombre artisans bijoutiers selon CNAM 2019

	Nombre
Artisans général net	378 521
Bijoutiers traditionnel et d'ars	2 464
Taux %	0.65

Figure 17 : bijoutiers d'arts



Faite par nos soins

2.3 La Direction du tourisme et d'artisanat d'Oran

a. Service du tourisme

l'entretien avec le chef de service du tourisme été trop cours , pour lui l artisans marche en parallèle avec le tourisme mais il ya pas une stratégie ou une vision bien claire qui valorise l'artisans et que notre culture ne considère pas nos produits artisans comme une richesse, il ya deux points qui sont a noté il ya un décret qui oblige tous les hôtels exposé des produits artisans conformément à l'article N°66 janvier 1999 selon le journal officiel et accompagnement des ouvertures des saisons estival .

b. Service de l'artisanat

Avec Ahmed contrôleur d'administration des artisans comme respect des lois, la carte d'artisans et de qualité des produits artisans.et fait le suivie des éléments qu ils sont déjà programmé par le ministère du tourisme et l'artisanat.

3.3 La chambre d'artisanats

La chambre d'artisanats est responsable de la gestion administratives formation, distribution des locaux par les inscriptions des artisans la fourniture des carte d'artisans des formations des métiers artisans , formation des gestions des projets des artisans et enfin la préparation des expositions et les événementielles relié a la ville .

3.4 Les artisans bijoutiers traditionnels

La qualification

Au cours des entretiens avec les artisans de différentes régions en directe ou par téléphone 7 artisans 7/8 sont des artisans leur savoir est transmis de père en fils comme il ya confirmé monsieur Baba Ahmed Nourdine bijoutier de Tlemcen son oncle été bijoutier avant 1938 selon le livre Africa Bijoux 1938, et pour Monieur Ayloum Sid Ahmed que sa famille est d'origine des Touareg et que tous les membres homme et femme sont des artisans de père en fis, un seul artisans a choisis ce métier et c'est formés. Age des artisans 6 déplace 45 ans et 2 moins de 30 ans .

Les techniques du travail d'un bijoux traditionnel

Il y a 5 techniques majors pour la fabrication des bijoux

1.Technique de centre filage et les moulages estompés qu'on trouve dans les bijoux Chaoui (Batna)

Figure 18 : bijoutiers d'arts Bracelet et médaillon réalisé par

Monsieur Sabti Lahmar Bijoux traditionnel Chaoui (Batna)

2.La technique de filigrane pour les bijoux de Tlemcen Constantine

Figure 19 :bijoutiers d'arts Zarouf ,bracelet, kholkal réalisé par la Famille Baba Ahmed Tlemcen

Figure 20 :Bijoux traditionnel La ceinture semi fini réalisé par Monsieur Dernani Billale Constantine Fatla

3.la technique d’ ornerons relief pour les bijoux Kabyle

Figure 21 :Bijoux traditionnel Kabyle fini et semi fini réalisé par Monsieur Kadi Nourdine (Chaine Boucle d’oreille Bracelet)

4. La technique de ciselage pour les bijoux Taourag (Adrar, Djanet)

Figure 22 :Bijoux traditionnel Adrar Médallion fini et semi fini réalisé par Elagag wafaa avec Monsieur Alazouai Abidine

Commercialisation

- la vente directe par la distribution aux magasins ou leur propre magasin.
- Les évènements et les expositions national et international organisé par la chambre d'artisans de chaque wilaya ou par le ministère de tourisme et d'artisans (9 novembre la journée de l'artisanats national)
- Les foires nationales
- Les hôtels
- Réseaux sociaux un seul artisan de Constantine par défaut les un sont pas intéressé par l'internet et autre leur produit son copié par autre artisans

Difficulté des artisans bijouteries traditionnel

L'ensemble des contraintes liées au métier d'artisanat de bijou suite à cette étude sont :

- Le problème de la matière première (rareté et cherté) (un seul distributeur la société de AGENOR qui distribue a tous les secteur même secteur industriel que secteur artisanat, ou bien le cassé bijoux retravaillé
- Le problème de commercialisation et manque d'espaces et de vitrines d'exposition et de transactions.
- Manque d'encadrement de cette activité en matière de formation professionnelle et d'apprentissage.
- Manque de structuration et de regroupement des artisans sous forme de coopération et d'associations.
- Le coût élevé de la fiscalisation.
- Accès faible et difficile aux aides et financements octroyés par l'Etat (bijouterie traditionnel est considéré comme un luxe).
- La contre façons (importation les mêmes styles avec autre matière moins chers la chine, turque) il ya pas un moyen de protégé les créations des artisans
- Dévalorisation d'un bijoux fait par la main devant un bijoux industriel
- Manque des infrastructures touristique avec des problèmes de transports et traitement des visas pour les touristes

- Manque des apprentis

Artisanats et le tourisme

Quelque phrase des artisans :

« L'artisans et le tourisme sont les alliés fidèle, l'artisans est une identité de la ville ou le payé »

« Notre ville Djanet son économie est passé sur artisanats et le tourisme »

« Artisanats est presque éteindre car le tourisme est le moteur de ce secteur »

Tous mes entretiens les responsables administratives ou les artisans des déférents ville déclarent qu'il ya pas une stratégie ou une vision bien étudié pour utilisé nos patrimoine immatériel (le savoir faire) car le secteur du tourisme est un secteur qui est entrain de se mètre jour par les programme et les stratégies suivez par l'état, et que notre pays peut être une destination touristique culturel pas encore exploité.

Et que l'artisans tellement sont occupé a géré leur problème et leur manque de matière première, de main de œuvre et problèmes financiers et surtout des bijoutiers de sud (Djanet,Adrar) car ils se déplace au nord pour procuré la matière première avec ces charges le prix de vente n'est pas rentable.

L'entretien mené la directrice de l'agence Djoudar Travel de Tlemcen Madame Lafendi Nassima ma présenté un offre de ces jours des algériens (tourisme interne) au niveau de la wilaya organisé par ces soins ou elle a proposé une visité pendants le deuxième jour de Kisarya (le souk de Tlemcen) et quelque endroit les grottes et autre qu'il ya des expositions des produits artisans.et pour les touristes externes n'a aucun offre suite a l'instabilité du payer et non-conformité par a pore a prix des nuitées et les service proposé très chers ainsi l'accord de visa algérienne très difficile.

Synthèse des entretiens avec les artisans

Tableau 5 : Synthèse des entretiens

Région	Nom de L'artisans	Synthèse entretien
Tlemcen	Baba Ahmed Nouredine Baba Ahmed Riad Entretien face à face	N :Notre savoir faire est je les eux par mon père, on est des bijoutiers avant 1938 N :j ai 54 ans R : j'ai 23 ans N :le style tlemcenien est un résultat de

		plusieurs civilisation et surtout les turk, notre technique est le moulage et les filigranes, Tlemcen a eu le premier prix on chada -les bijoux de Tlemcen sont Zarouf,jbin,brim,charka,khorsa.. -on fait la vente par les magasin familiaux , les expositions, les foires -l'état n'a pas mis des prêts bancaire pour les artisans sauf au matériel primer -l'exportation est un grand problème en Algérie surtout administrative
Constantine	Dernani Billale Entretien par téléphone et facebook	-j ai fait une formation professionnel -J ai 30 ans -Ma technique est filigrane fatla -le style de constantinois est complexe -je distribue au magasin de Annaba Constantine et je commence par le FB -manque de matière premier -il ya un grand avenir de la bijouterie algérienne
Batna	Sabti Lahmar Entretien face à face	-j est appris mon métier par mon oncle -j ai commencé mon métier 1984 -mon style est la bijouterie chaoui -j'utilise le sable et les moules pleins -il ya beaucoup de contraint dans notre métier *manque de matière premier *la contre façons *manque de main d'œuvre -il manque une bonne publicité des bijoux algerien, on peut utilisé des film , publicité en télévision, reportage, des musué qui raconte l'histoire de la bijouterie en Algerie -il ya pas un grand flux touristique

Kabylie	Kadi Nouredine Entretien face à face	- L'origine de la bijouterie en Algerie est venue des juifs Algérien - On utilisé l'argents , corail, maillage - La bijouterie kabyle est une des identité algérienne - On utilise les couleurs le vert = terre, jaune= soleil, bleu= mer - Les algériens ne donne pas la valeur au produit fait a la main car un bijoux kabyle prend plus d'une semaine et chaque pièce est unique - Il ya de la contre façons qui détruit la valeur du produit - Il ya un problème de matière premier car le seul distributeur est AGENOR et donne a tous les industrie au même prix que nous et considère la bijouterie traditionnel un luxe - Artisans peut être préservé qu'avec la présence des touristes -il ya pas des infrastructure pour accueillir le tourisme malgré un grand effort est entrain de ce faire pour la préparation des jeu méditerranéen 2021 mais il ya pas une stratège de loin terme - Il ya pas de prêt bancaire pour les artisans - La vente ce fait a mon magasin - J'ai fait l'exposition dans les hôtels mais j'été volé en plus il faut une personne qui s'occupe - Il ya pas des mains d'œuvre qualifié et si il y ont pas j'ai pas la matière première et j ai pas les moyens pour le payé.
Adrar	Alazaoui Abidine Entretien par téléphone Et face à face	- Notre famille est connue par la fabrication des épais traditionnel et la bijouterie de génération on génération - Je travail avec mes frères et cousins

		- Technique de touareg - La vente se fait par des magasin et les expositions - Les matières utilisé sont l'argent et le cuivre , bois - On a un grand problème de matière premier
Djanet	Ayloum Sidi Ahmed Entretien par téléphone	- On fait une famille d'artisans femme et homme car on est des vrais teouareg -la ville son économie est basé sur le tourisme et l'artisanas -Il ya une grande cordination entre le secteur touristique et les artisans -il ya vrais problème de matière premier car on l'achète des ville de nord et sa nous coute trop cher le transport -le prix de vente est pas rentable (la matière premier transport, la main d'œuvre) - les jeunes sont pas motivé par les métiers artisanale car il voit que les artisans n'arrive pas a leur besoin -on vend ce qu'on produit car -on a signé des convention avec les centres de formations pour transmettre nos savoir faire La bijouterie targui a une grand importance dans l'attraction touristique de la ville

3.5 Analyse SWOT :

Méthode d'analyse ou matrice SWOT (FFOM en français) de l'anglais. Elle combine les dimensions internes (S.W) Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), et externes (O.T) Opportunities (opportunités), Threats (menaces) est définit comme suite :

« Outil très populaire conçu dans les années 1960 pour animer les réunions de planification stratégique. Dans le cadre d'une analyse SWOT, les gestionnaires sont invités à dresser la liste des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces (FFOM) de leur entreprise, afin d'établir un lien entre celle-ci et son environnement.» Magretta (2012, p. 213)

Cette matrice est un des meilleurs outils pour une étude qualitative. Inventé par un groupe de professeur de Harvard pour le but de détecter et diagnostiquer l'environnement de l'entité.

Après l'analyse de contenu de nos entretiens, on va maintenant nous détaillons le diagnostic stratégique avec la matrice SWOT qui résume les investigations effectuées au cours de notre recherche pour les quatre facteurs :

Tableau 6 : la matrice SWOT

Facteurs Internes	
S **Force (STENGTHS)**	**W** **Faiblesses (WEAKNESSES)**
*La bijouterie traditionnel un patrimoine immatériel *Les artisans sont des personnes passionnées par leurs métiers *Chaque région a sa spécifié comme technique *les nouveaux hôtels comme un lieu de vente pour produits artisanales *des conventions établies entre les artisans et les centres de formations professionnels pour transmettre le savoir faire Le tourisme travers l'artisanat comme une stratégie de marketing émotionnel	*manque de matière premiers *manque de main d'œuvre *dévalorisation de l'artisanat local *manque d'infrastructure pour recevoir les touristes *manque de stratégie qui réunie la promotion artisanal et le tourisme * le désintéressement des jeune pour ces métier car il n est pas rentable et difficile et la métrise prend beaucoup de temps *il ya pas de coordination entre les agence de tourisme et l'artisanat *exposition dans les hôtels lui faut une prise en charge par l'artisans *manque d'innovation des produits artisanales *manque d'utilisation des réseaux socio pour vente. *la contre façons de produits artisanal *instabilité politique du payés

Facteurs Externes	
O **Opportunités (OPPORTUNITIES)**	**W** **Menaces (THREATS)**
*Algérie est un pays de grand potentiel touristique (par son climat, emplacement géographie, son histoire) *l'ouverture des marchés le monde est devenue un petit village avec l'outil internet *la vente par internet outil rentable Le marché algérien est vierge La réception des jeux olympique 2021	*la concurrence avec les pays voisins le Maroc et Tunisie par leur flux touristique le métrise des métiers et la valorisation de leur produits artisanales *la contre façons de produits artisanal *la disparation des métiers et le savoir faire . *une mauvaise impression des étranges de l'Algérie suite a la désaimé noir

Source :Réalisé par nos soins

CONCLUSION

D'après notre étude exploratoire sur la bijouterie traditionnelle algérienne, une chose est sure, la variété et la richesse de ce savoir-faire sont incontestables. Mais malheureusement cette dernière reste très peu connue à l'échelle mondiale.

Toutes fois, les résultats de cette étude révèlent que la bijouterie traditionnelle artisanale a un grand potentiel d'attraction touristique, vu sa beauté et son originalité, en plus de sa variété qui change selon les régions, chaque région du nord au sud, de l'est à l'ouest se caractérise par un savoir faire spécifique et différent.

Mais les difficultés que rencontre la bijouterie algérienne sont doubles. On retrouve des obstacles liés au secteur de l'artisanat, ces derniers se caractérisent par le manque de matière première, la perte de main d'œuvre qualifiée avec la difficulté d'attirer de nouveaux artisans

vers un secteur qui rapporte de moins en moins ainsi que les difficultés financiers, tous ceci représentent des obstacles majeurs pour un éventuel développement de la bijouterie.

Sans oublié les freins liés au secteur du tourisme, ce secteur qui est encore en cours de développement qui attend la réalisation des infrastructures adaptées, et des formations des personnes qualifiées dans le domaine afin de faire la promotion de l'Algérie comme une destination attirante.

Toutes ces difficultés empêchent la bijouterie algérienne de jouer son rôle comme un atout du tourisme culturel ; sachant que ce manque d'intérêt vers ces bijoux que se soit au niveau interne (à cause de la cherté des produits) ou externe (par manque de promotion) participe à la disparition et à la perte de ce précieux savoir faire, d'où tout l'intérêt de revaloriser ce secteur et de le préserver.

III. 4. Le patrimoine de la ville d'Oran. Cas d'étude : l'association Santé Sid El Houari « SDH »

INTRODUCTION GENERALE

Les sites patrimoniaux, représentent un héritage reflétant l'existence et le développement de la civilisation de l'homme à travers l'histoire. Dans de nombreux pays les sites patrimoniaux, ont malheureusement subi l'impact des différentes civilisations passées lesquelles ont conduit à leur détérioration.

Depuis le siècle dernier, l'émergence de courants intellectuels conscients de la richesse nationale et de la valeur précieuse de ces sites, appelant à leur préservation.

Le secteur du tourisme joue un rôle important non seulement dans la réalisation du développement économique et social, en offrant des opportunités d'emploi et les entrées importantes de devises contribuant au produit global de l'état, mais contribue également à faire connaître les richesses des patrimoines historiques, culturelles, économiques et sociales des pays.(1)

Les sites patrimoniaux, sont l'une des ressources matérielles les plus importantes parmi les activités sociales et culturelles humaines et représentent une source d'informations permettant de récupérer la perte d'informations sur les personnes qui vivaient et pratiquaient des activités durant les temps passés, en suivant la vie humaine et sociale et ses développements.

Le patrimoine est une source non renouvelable, ce qui nous incite à préserver ce précieux élément et à veiller à ce qu'il soit géré de manière à témoigner de l'appréciation et du respect à l'égard de ceux qui ont vécu avant nous, et à faire preuve de soin et de considération pour ceux qui nous succèderont.(2)

Par conséquent, la protection et la mise en valeur du patrimoine sont devenues primordiales dans un monde marqué par un développement rapide et incontrôlé.

Par ailleurs, les guerres, l'absence de conscience et l'indifférence, portée au patrimoine ont, au fur et à mesure, causé sa destruction. En Algérie, par exemple, on a constaté la dégradation du patrimoine architecturale dans plusieurs régions du pays notamment, les maisons traditionnelles kabyles, la Casbah, El Ghoufi, etc,.

Le quartier Sidi El Houari avec ses remarquables sites et monuments historiques, a également subi des dégradations de son patrimoine richissime, à travers les temps passés, laissant place à des grands bâtiments modernes, de larges villas, qui font perdre de vue la trace de tout un patrimoine légué par les civilisations laissées par nos ancêtres.

Partant de ce constat, la problématique qui se pose est la suivante : **comment la ville d'Oran peut –elle pérenniser son tourisme patrimonial, tout en diversifiant son offre touristique afin de créer une réelle destination touristique ?**

De cette problématique découlent plusieurs questions suivantes :

- ✓ Quelles sont les orientations actuelles des acteurs du tourisme ? Est ce qu'il y a une tentative de diversification de l'offre ?
- ✓ Quelles sont les pistes de valorisation et de diversification de l'offre touristique oranaise ?

Afin de répondre à cette problématique, notre travail de recherche s'appuiera sur l'identification des facteurs permettant de mettre en valeur la richesses du patrimoine de la ville d'Oran et les voies et moyens permettant et leur intégrer dans les activités touristiques, pour mieux les sauvegarder et les valoriser. Pour cela notre recherche sera basée sur la méthodologie suivante :

- Dans la première partie nous allons développer les fondements théoriques et les concepts de tourisme et de patrimoine et la relations entre eux.
- Dans la deuxième partie nous a allons tout d'abord donner un aperçu de la réalité du patrimoine National, ensuite nous dresserons les caractéristiques de la ville d'Oran, l'état des lieux du patrimoine et ses fondements historiques. et nous aborderons enfin, le cas d'étude SDH au sein de la ville d'Oran.
- Dans la dernière partie nous présenterons le potentiel touristique de la ville d'Oran et la méthodologie utilisée dans notre travail, ensuite, nous ferons une analyse des données recueillies auprès des différents acteurs du tourisme, et à travers les visites effectuées sur les différents sites et les entretiens avec les différents responsables concernés, pour répondre à notre problématique posée.

1. LE TOURISME :

1.1. Les définitions données par les spécialistes et les chercheurs :

- **Définition de Cheratneo 1910:**

Il a définit le tourisme comme les interactions économiques directs et indirects causés par L'arrivée des visiteurs de l'extérieur de l'Etat, sur le territoire d'un autre État ou loin de leur lieu d'origine.".(4)

- **Définition Macintosh et Goeldner 1986:**

Ils ont défini le tourisme comme «la science, l'art et la profession de transport des touristes et les loger, avec l'obtention des services d'aliments et de boissons en fonction de leurs besoins et désirs.(5)

- **Définition de G. Cazes :**

Il considère que : « le tourisme est un phénomène nouveau qui n'a vraiment émergé dans la réalité quotidienne que depuis moins d'un demi-siècle. Mais, il a connu une expansion et une généralisation rapide, dans la société comme un élément banal et naturellement constitutif de la vie quotidienne.».(6)

- **Définition de «Joffre Dumarzedier » :**

Il a défini le tourisme comme « un ensemble de préoccupations par une personne pour l'auto-divertissement ou pour le développement de ses informations, ou pour la participation sociale pour développer ses capacités créatives libres, après la libération de ses obligations professionnelles, familiales, sociales ».(7)

1.2. Les définitions des organisations et organismes internationaux :

- **Organisation Mondiale du Tourisme** :

« Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel, à des fins personnelles ou professionnelles ou pour affaires. Ces personnes sont appelées des visiteurs (et peuvent être des touristes ou des excursionnistes, des résidents ou des non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités, qui supposent pour certaines des dépenses touristiques » .(8)

- **Définition de la Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale CESAO:**

La commission de l'Organisation des Nations Unies défini le tourisme comme : « toute personne qui voyage entre deux ou plusieurs Etats pour plus de 24 heures et moins d'un an, afin de passer des vacances ou des loisirs ou l'exercice de certaines actions ou le commerce. »(9)

- **L'Insee : l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economique :**

Cet Institut a définie le tourisme comme suit (10): « Le tourisme comprend les activités déployées par les personnes, au cours de leurs voyages et séjours, dans des lieux situés en dehors de leurs environnement habituel, pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, a des fins de loisirs, pour affaires, et pour autres motifs non liés a l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité ».

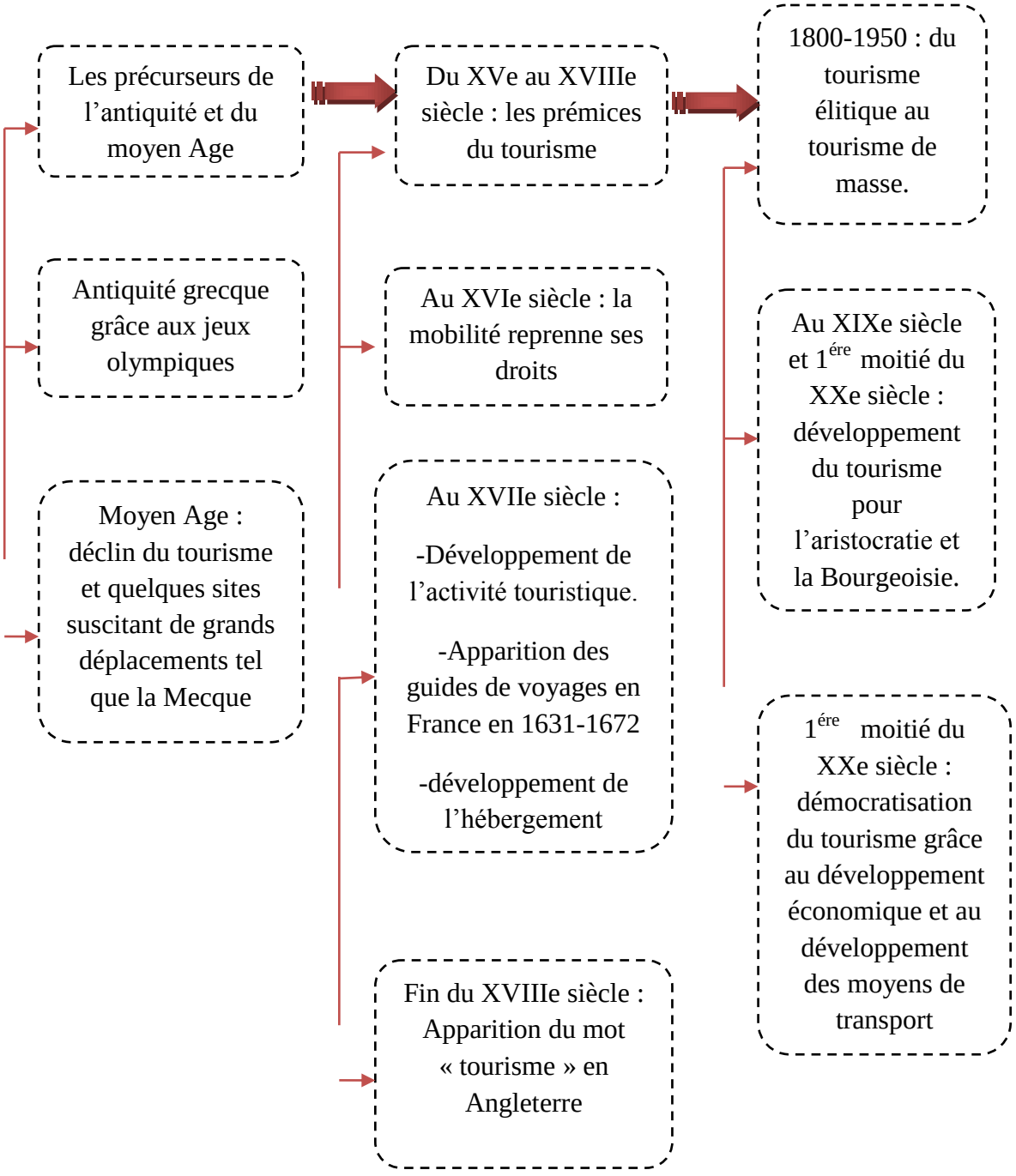
- **L'encyclopédie Universaliste :**

« Le tourisme est l'expression d'une mobilité humaine et sociale fondée sur un excédent budgétaire, susceptible d'être consacré au temps libre, passé a l'extérieur de la résidence principale, il implique au moins un découcher, c'est-à-dire une nuit passée hors du domicile, quoique d'après certaines définitions, il faille au moins quatre ou cinq nuits passées hors de chez soi » (11)

1.3. Historique du tourisme :

L'origine du tourisme a émergé depuis l'antiquité, mais au XVIII siècle, il a acquis un autre sens: Tourisme de loisir, de découverte ou d'affaires. Les principales dates et l'évolution du tourisme sont résumées dans la figure ci-dessous.

Figure (1-2) : Schéma de l'évolution du tourisme



Source : le tourisme dans le monde(12)

1.4. Les types de tourisme : (13)

- **Tourisme interne** : il comprend les activités d'un visiteur résident dans les limites du pays de référence, dans le cadre d'un voyage de tourisme interne ou d'un voyage du tourisme émetteur.

- **Tourisme émetteur** : comprend les activités d'un visiteur résident hors du pays de référence, dans le cadre d'un voyage du tourisme émetteur ou d'un voyage de tourisme interne.
- **Tourisme récepteur** : comprend les activités d'un visiteur non résident dans les limites du pays de référence, dans le cadre d'un voyage du tourisme récepteur.
- **Tourisme intérieur** : le tourisme intérieur comprend le tourisme interne plus le tourisme récepteur, soit les activités des visiteurs résidents et non-résidents à l'intérieur du pays de référence dans le cadre de voyages du tourisme interne ou international.
- **Tourisme national** : le tourisme national comprend le tourisme interne plus le tourisme émetteur, c'est-à-dire les activités des visiteurs résidents à l'intérieur et en dehors du pays de référence, dans le cadre de voyage du tourisme interne ou émetteur.
- **Tourisme international** : le tourisme international comprend le tourisme récepteur plus le tourisme émetteur, c'est-à-dire les activités des visiteurs résidents en dehors du pays de référence, dans le cadre de voyages du tourisme interne ou du tourisme émetteur, et les activités des visiteurs non-résidents, à l'intérieur du pays de référence dans le cadre de voyages du tourisme récepteur.

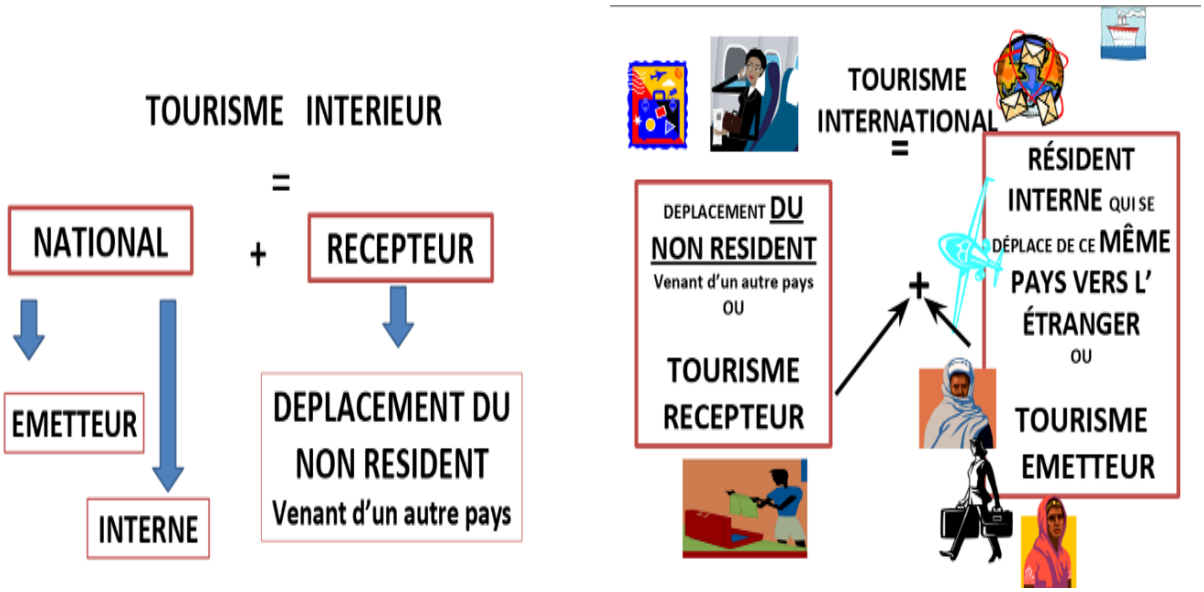
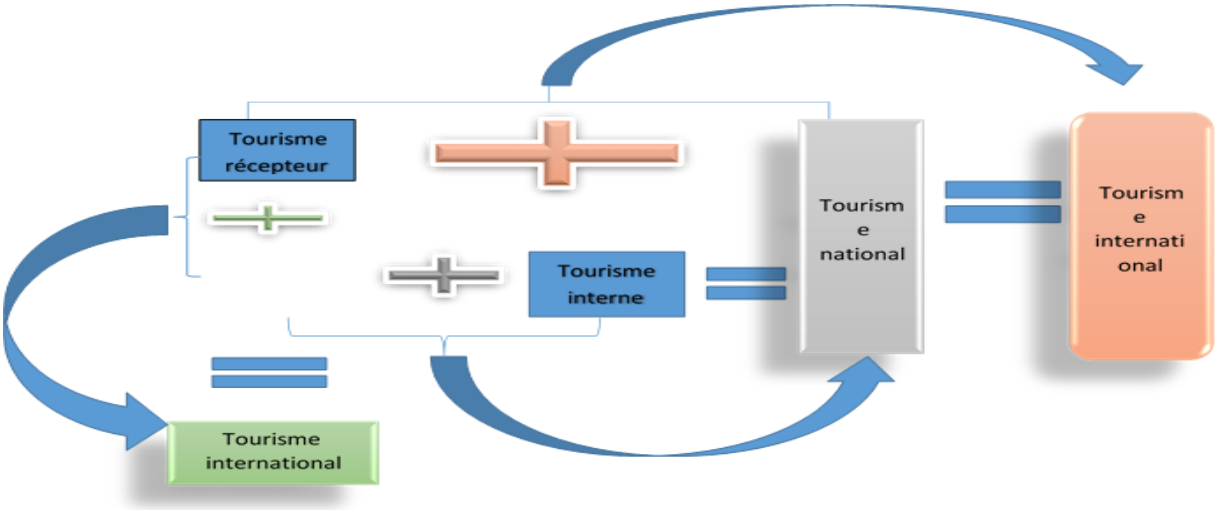


Figure (1-2) : diagramme définitionnel du déplacement touristique

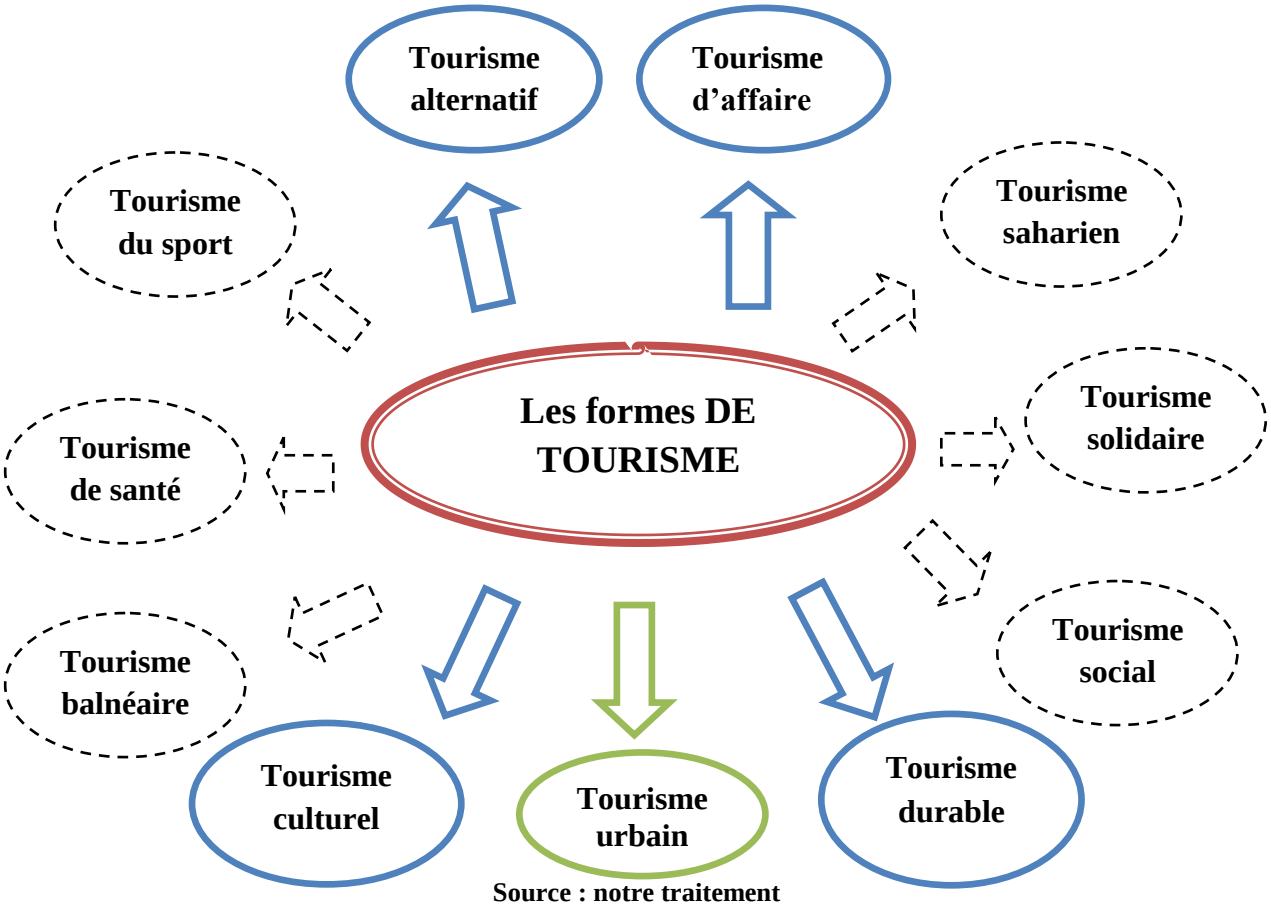


Source : notre traitement

1.5. Les différentes formes de tourisme :

Il existe plusieurs formes de tourisme que nous avons résumé dans le schéma suivant :

Figure (1-3) : Schéma des différentes formes de tourisme:



Source : notre traitement

1.6. L'impact du tourisme :

L'impact du tourisme (physique et écologique, sociodémographique et Économique) et sa nature (positive et négative).

Tableau 1-1- l'impact du tourisme[56] :

Nature Impacts	Impacts positifs	Impacts négatifs
Impacts socio-économiques	✓ Favoriser des attitudes plus dynamiques et une sensation de bien-être des individus, suite aux voyages et aux échanges faits avec les populations locales. ✓ Les échanges culturels. ✓ Moteur de l'économie locale, et un facteur de création d'emplois. ✓ Augmentation des revenus des populations locales. ✓ Création de développement	✓ Les transformations des cultures locales et le changement des valeurs Culturelles. ✓ Le choc des cultures. ✓ Dégradation du patrimoine culturel local. ✓ Etre exposées. des risques, notamment le climat, les maladies tropicales, les épidémies. ✓ Augmentation des prix de l'immobilier par la spéculation. ✓ Augmentation des prix des produits de consommations.
Impacts physiques et écologiques	✓ Création des possibilités d'entretien du patrimoine existant. ✓ Création d'un environnement agréable. ✓ Développer les structures d'accueil. ✓ Sensibilisation de l'opinion publique à l'environnement**.**	✓ La surexploitation des ressources naturelles. ✓ L'augmentation de la pollution. ✓ La dégradation des sites historiques. ✓ L'augmentation de l'effet de serre à cause de l'augmentation du flux de transport. ✓ La dénaturation du paysage à cause de la construction de complexes hôteliers.

Source : PNUE, 2006

[56] Programme des Nations Unies pour L'Environnement .

2. LE PATRIMOINE

2.1. Les différentes définitions du patrimoine :

Selon le **PETIT LAROUSSE**, "le patrimoine est un bien, d'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain".

Pour **André CHASTEL**, historien de l'art français, auteur d'une importante œuvre sur la renaissance Italienne : "le patrimoine se reconnait au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices."[57]

Pour **Alphonse Dupront**, historien français, spécialiste du moyen âge et de l'époque moderne, "le patrimoine contribue à ce façonnement humain de l'historique"[58]

Dans son livre « L'allégorie du patrimoine », **Françoise CHOAY** a définit le patrimoine comme étant : "un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné, à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue ,d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux- arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir- faire des humains." [59]

La Charte Internationale du Tourisme Culturel :[60] a élargit la notion du patrimoine en estimant que "le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique, qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigènes et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges."

[57] Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09
[58] A. DUPRONT ; l'histoire après Frend ; Revue de l'enseignement supérieur ; 1968 ; p.27
[59] Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007). p.9
[60] Charte Internationale du Tourisme Culturel. Op cite.

Tableau 1-2- Schéma des Définitions du patrimoine selon les différentes sciences :

Catégorie des sciences	Définitions
Les historiens	Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent.
Les sociologues	Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité.
Les économistes	Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'élément conçus comme ressources économiques.
Les législateurs	L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants.
Sciences de la terre et de la vie	Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs.

Source : Définitions du patrimoine selon les différentes sciences[61]

2.2. L'évolution de la notion du patrimoine:

L'idée d'un patrimoine appartenant à tous les citoyens d'une communauté remonte au moins à l'antiquité. Le premier relevé des monuments historiques est réalisé en 29 av. J.C. par **Philon de Byzance** qui inventorie les sept merveilles du monde antique.

Le Sénat romain avait déjà ratifié auparavant des lois **(les Senatus Consultes)** dès 44 av. J.C. interdisant la vente de matériaux provenant d'un bâtiment détruit. **Le Senatus Consulte de 122** interdisait la vente d'un immeuble sans son décor original (mosaïques, fontaines, sculptures, peintures murales). D'autres **Senatus Consultes** réprimaient le vol et le vandalisme sur les bâtiments publics. Le relevé de **Philon** et les différents **senatus consultes** sont les premiers signes d'une prise de conscience d'un patrimoine collectif urbain[62]

[61] MAHDID Soumia née KHERBOUCHE, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural, Le cas de la ville historique de Tlemcen Mémoire de magister, Université, Abou Baker Belkaid Tlemcen, 2012.

[62] Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; « La notion de patrimoine ».

La volonté de conservation des chefs d'œuvres d'art est probablement apparue en Italie. A l'ère où l'intérêt accordé aux vestiges historiques s'est orienté, vers les monuments de l'antiquité Romaine, ce qui donna naissance, au concept de monuments historiques.

C'est en France, durant les siècles des lumières qu'est apparu un intérêt particulier pour la conservation des édifices et œuvres d'art. Ce sont généralement des édifices et biens religieux, cependant, ce n'est qu'après la révolution Française que la notion moderne de patrimoine et l'intérêt de protection des biens communs sont apparu.

Le mot patrimoine a connu des évolutions intenses, son acception contemporaine s'est développée à partir du début du XIXème siècle. Elle a annoncé l'authenticité de certains objets, leurs valeurs, le poids de la tradition ou le respect à l'égard du passé.[63]

Utilisé fréquemment durant la période de la révolution Française et ensuite abandonné à cause de son incompréhension, cependant ce terme est réutilisé pour désigner les monuments historiques, au cours des années 1960.

En 1978, la Direction des Monuments Historiques devient la Direction du Patrimoine,[64] et la notion « Monument Historique » a cédé la place à son générique de « Patrimoine ».

2.3. Les différents types de patrimoine :

Dominique Poulot,[65] mentionne que « Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel. »

Françoise Fortune,[66] professeur de droit, estime que le mot patrimoine représente "… des qualificatifs qui permettent d'en distinguer les usages, tel que patrimoine personnel ou familial, culturel, naturel ou commun, mondial, professionnel, humain ou bien encore génétique."

[63] Jean-Marie BRETON ; *Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique) ;* éditions KARTHALA ; 2009 ; p.156

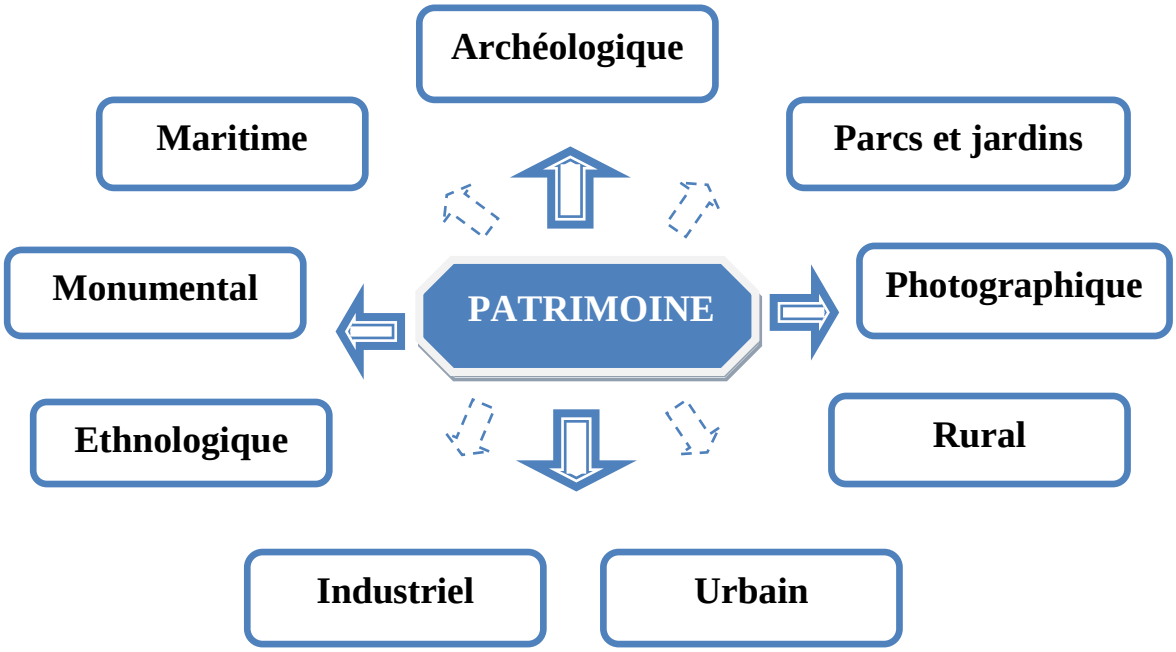
[64] Françoise CHOAY ; *Le patrimoine en question, anthropologie pour un combat* ; éditions du seuil ; 2009 ; introduction générale.

[65] Dominique Poulot ; Op cite; p.07

[66] Henry ROUSSO; Op cite; p.39

Le Service pédagogique **Château Guillaume**;[67] quant à lui, a distingué neuf formes officielles de patrimoine, elles sont présentées sur le diagramme suivant :

Figure (1-4) : Schéma des les différentes formes du patrimoine



Source : le service pédagogique Château Guillaume- schéma établi par notre traitement

2.4. Les formes de patrimoine :

Les formes patrimoniales peuvent être classées en deux catégories, le patrimoine immatériel et le patrimoine matériel.

2.4.1.Le patrimoine immatériel:

L'UNESCO en 2003 par la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a validé l'idée que le patrimoine n'est pas uniquement matériel, car il existe aussi le patrimoine immatériel. L'organisation a donné la définition suivante : « On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissance et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés…Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes, en fonction de leur milieux, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de

[67] Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; Op cite.

continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».

2.4.2 .Le patrimoine matériel:

Ce patrimoine est le plus facile à localiser. Il représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différents éléments:[68]

- ***Les paysages :*** Ces derniers sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.
- ***Les biens immobiliers :*** Les biens immobiliers sont aussi bien les bâtiments de différents usages et qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.
- ***Les biens mobiliers :*** Dans la catégorie des biens mobiliers rentrent aussi bien les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.
- ***Les produits :*** Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.

2.4.3. Le patrimoine culturel :

Le patrimoine culturel peut se définir comme étant « l'ensemble des biens matériels ou immatériels ayant une importance artistique et/ou historique certaine et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.) soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.) et qui est préservé, restauré, sauvegardé et généralement montré au public.»[69]

Dans leur ouvrage « **tourisme culture et développement durable** »[70], **David PICARD et Mike ROBINSON** soulignent que « La notion de patrimoine culturel était à l'origine, un concept issu du monde industrialisé et développé et qui avait donc tendance à en refléter les valeurs et les conceptions artistiques, mais elle s'est peu à peu élargie pour englober les vestiges patrimoniaux des pays moins développés où les structures permanentes et monumentales. »

[68] 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004; p. 75 et p.76
[69] Encyclopédie WIKIPEDIA
[70] Mike ROBINSON et David PICARD ; tourisme culture et développement durable ; UNESCO, 2006 (Doc no CLT/CPD/CAD – 06/13) ; p.19

La convention de **Faro**[71] sur la valeur du patrimoine culturel pour la société a définit le patrimoine culturel comme étant « un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement, résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux. »

2.4.4. Le patrimoine architectural:

« Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur, parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons la transmettre aux générations futures. » [72]

Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (***CEREC)***[73], le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble biens plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité.

L'expression ***«patrimoine architectural»*** est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants:[74]

- ***Les monuments :*** on entend par monuments toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.
- ***Les ensembles architecturaux :*** par ce qualificatif on désigne tout groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

[71] La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société ;conseil de l'Europe ; 27 octobre 2005
[72] Encyclopédie WIKIPEDIA
[73] Le patrimoine architectural: Un marché en construction ; Céreq (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal ; Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002 ; p.01.
[74] Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.

- ***Les sites :*** les sites sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

2.5. La patrimonialisation :

Dans la littérature, la **« patrimonialisation »** est le fait de donner un caractère patrimonial à un objet.[75] La Conférence Européenne des Ministres responsables de l'Aménagement du Territoire **(CEMAT)**[76] déclare que "la patrimonialisation d'un bien ou d'un savoir (ou d'un ensemble de biens ou de savoirs) réside dans le fait de lui (ou de leur) donner du sens.

La patrimonialisation est donc le processus par lequel, une communauté reconnait en tant que patrimoine, des productions de sa culture héritées des générations passées, ou produites par les générations actuelles et jugées dignes d'être transmises aux générations futures, elle suscite l'identification de la transmission. Ainsi, "la patrimonialisation peut être définie comme un processus de réinvestissement, de revalorisation d'espaces désaffectés" **(Norois, 2000).**[77]

2.5.1. Les valeurs et les critères pour la patrimonialisation:

Pour ***Choay*** (Choay 1992) et pour ***Bourdin*** (Bourdin, 1996), toute revendication patrimoniale est alors sensée s'appuyer sur quatre valeurs : [33]

Ces valeurs peuvent prendre une dimension mondiale ou, à tout le moins, semble être partagées par un grand nombre de groupes, de communautés ou d'entités différentes.

Selon ***(Veschambre, 2007)***[34] "pour qu'il y ait patrimonialisation, il ne suffit généralement pas que l'héritage ciblé ait acquis du sens pour un groupe, une collectivité et qu'il y ait une

[75] Dictionnaire de langue française É-LITTRÉ, édition de la Librairie Hachette, 1886
[76] 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT) ; Op cite; p.75.
[77] Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace ; http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180

légitimation “scientifique” par les spécialistes du patrimoine, il faut également que l’objet patrimonial puisse acquérir une valeur économique."

Ces valeurs peuvent s’expliquer par les critères suivants :

- **Critères de conservation :**

  Y a- t’il un intérêt esthétique, scientifique, historique à conserver un monument ? L’objet à conserver représente-t-il une valeur sociale ou économique ?

- **Critères de motivation :**

  Qu’a-t-on fait de l’héritage du passé ? Problème de l’acceptation ou du rejet par le public de cet héritage : le public a systématiquement fait un tri selon les générations en oubliant volontairement ou non un objet, un bâtiment…

- **Critères de reconnaissance :**

  Critères de l’inventaire déjà existant, il étudie comment l’objet a été restauré, conservé, transmis sans que l’état n’intervienne.

- **Critère touristique :**

  L’objet en particulier représente-t-il un intérêt pour le tourisme ?

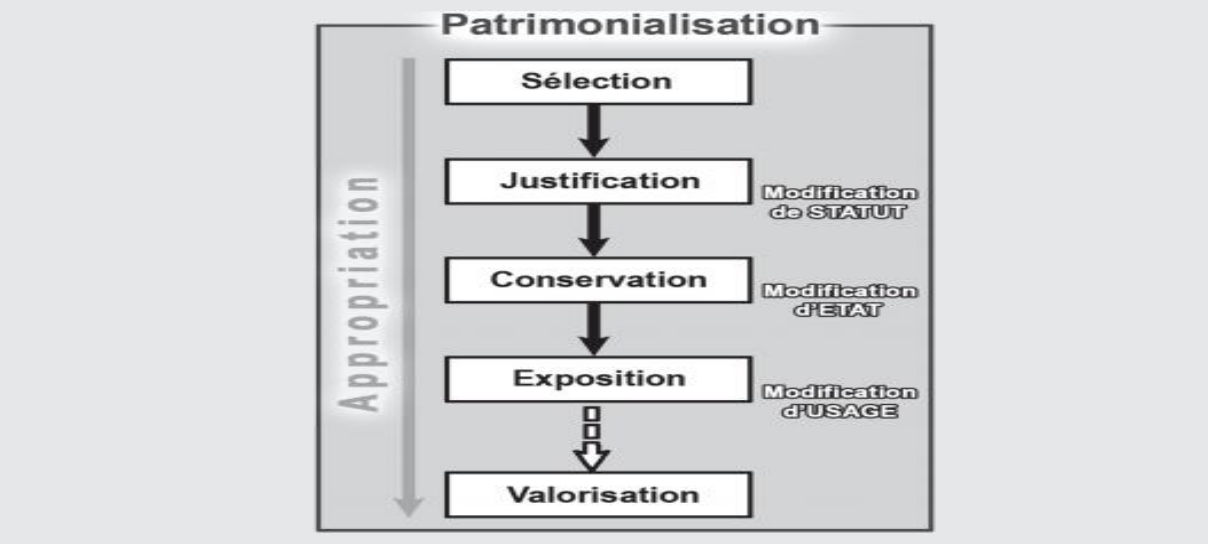
Si un objet appartient à l’un de ces quatre critères, il fait partie du patrimoine.

2.5.2. Les étapes de la patrimonialisation :[78]

La patrimonialisation s’opère suivant plusieurs étapes, et se déroule selon un processus renouvelé, le déroulement de chaque étape conditionnant celui de la suivante. Comme nous le montre ce schéma :

[78] Hugues FRANÇOIS et al., « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », Revue d’Économie Régionale & Urbaine 2006/5 (décembre), p. 683-700.

Figure (1-5) : Schéma des étapes de la patrimonialisation :



Source : Hugues FRANÇOIS et al.., « Territoire et patrimoine »

2.5.3. Le processus de la patrimonialisation

En général, les processus de patrimonialisation ont besoin d'évènements déclencheurs pour qu'ils soient enclenchés. Ces processus s'enclenchent en général, comme réponse à une remise en cause ou comme une prise de conscience d'un risque de disparition ou de détérioration d'un objet patrimoniale.

Les processus de patrimonialisation peuvent être ramenés à six étapes successives et enchainées les unes aux autres. Elles vont de la prise de conscience patrimoniale à la valorisation du patrimoine, en passant par les phases essentielles de sa sélection, de sa justification, de sa conservation et de son exposition.[79]

2.6. Les Institutions Internationales Chargées de la Sauvegarde du Patrimoine Culturel:

Il existe de nombreuses organisations dans le monde qui ont un héritage dans leurs domaines d'intervention. Le schéma ci-après représente les principales institutions dont la charge essentielle est la sauvegarde du patrimoine.

[79] FRANCOIS H., HIRCZAK M. ; Patrimoine et territoire : vers une co-construction d'une dynamique et de ses ressources ; revue d'Economie Régionale et Urbaine SENIL N. ; 2006.

Figure (1-6) : Schéma des institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel:

Organisation -sigle-	*Dénomination*	*Symbole*	*Date de création*	*Siège*
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture		Créé le 16/11/ 1945 à Londres	Place de Fontenoy à Paris
ICOMOS ***Non gouvernementale***	Conseil International des Monuments et des Sites		Créé en 1965 à Varsovie et à Cracovie (Pologne)	Paris
ICCROM ***Inter gouvernementale***	Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels	ICCROM	Création par l'UNESCO en 1956	Le Centre de Rome - Italie
ICOM ***Non gouvernementale***	L'organisation internationale des musées et des professionnels de musée.	ICOM	Créé en 1946	Paris, à la Maison de l'UNESCO.

Source : les Institutions Internationales Chargées de la Sauvegarde du ¨Patrimoine Culturel [80]

03 : LA RELATION ENTRE PATRIMOINE ET LE TOURISME :

Le tourisme et le patrimoine ont une relation indissociable. Quel que soit le point de vue que nous partageons, 1'un influe sur l'autre et vice versa. Nous pouvons même dire que le tourisme est une exploitation du patrimoine **(Chau Huynh, 2012, p. 11),** plus particulièrement le tourisme culturel. Sans le patrimoine, le tourisme culturel n'existe pas, et sans le tourisme culturel, nous ne pouvons pas exploiter les valeurs culturelles du patrimoine pour le préserver **(Chau Huynh, 2012, p. 11).[81]**

3.1.Le patrimoine culturel : facteur de développement touristique :

Dans son ouvrage intitulé **"Patrimoine culturel et tourisme alternatif"[82], Jean-Marie** a expliqué l'intérêt que peut représenter le tourisme culturel pour le développement économique et l'emploi local, en estimant que "les pouvoirs publics prennent conscience que la fréquentation touristique liée à l'attrait du patrimoine culturel, constitue une manne financière conséquente à la fois pour les collectivités publiques, mais aussi en terme d'emplois induits ou de développement économique local."

[80] MAHDID Soumia née KHERBOUCHE, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural, Le cas de la ville historique de Tlemcen Mémoire de magister, Université, Abou Baker Belkaid Tlemcen, 2012
[81] Chau Huynh, T-B. (2011). Patrimoine architectural, urbain, aménagement et tourisme : ville Hôi An - Viêt Nam (Thèse de doctorat). Université Toulouse 2.
[82] Jean-Marie BRETON. Op cite; p. 25

Françoise CHOAY va dans le même sens dans son ouvrage **"l'Allégorie du patrimoine"**[83] en généralisant l'intérêt à toute la nation en affirmant que "l'industrie patrimoniale représente aujourd'hui, directement ou non, une part croissante du budget et du revenu des nations. Pour nombre d'Etats, de régions, de Municipalités, elle signifie la survie et l'avenir économique, et c'est bien pour cela, que la mise en valeur du patrimoine historique est une entreprise considérable."

Yves Bonard et **Romain Felli** [84] résument ces points de vue en stipulant que "pour la mise en tourisme culturel …, la valorisation patrimoniale constitue un volet stratégique essentiel."

3.2. Le tourisme : facteur de mise en valeur du patrimoine:

Nous avons constaté que le patrimoine peut-être un levier pour l'activité touristique.

Dans la recherche ci-dessous, nous allons examiner les impacts positifs et négatifs du tourisme sur le patrimoine.

La Charte Internationale Du Tourisme Culturel [85] explique que "le tourisme a été et demeure un des principaux véhicules d'échanges culturels…Il est de plus en plus largement reconnu, comme une force positive qui favorise **la conservation du patrimoine**… le tourisme peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation, en créant des ressources, en développant l'éducation et en infléchissant la politique." Elle rajoute plus loin que "le tourisme, sous certaines conditions, est un atout pour la conservation du patrimoine à travers la fonction économique qu'il peut lui offrir. Les flux financiers dégagés grâce aux visites et achats de touristes permettent l'entretient et le maintien en état de ce patrimoine." Ajoutant aussi que "l'intégration des politiques culturelles fondées sur **la valorisation du patrimoine**…est **opérée**, en grande partie **par** le **tourisme culturel**. … car il permet la prise en conscience de la diversité culturelle ainsi que l'expérience de l'intégration culturelle par les touristes. Cela se passe, d'une part, grâce aux relations qui se nouent entre les visiteurs et les hôtes, et d'autre part, par l'intégration entre les visiteurs et le patrimoine culturel visité (musée, sites et villes historiques, etc.)".

[83] Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine. Op cite, p.169
[84] Yves Bonard et Romain Felli. Op cite.
[85] Charte Internationale du Tourisme Culturel. Op cite.

L’article 4 du code mondial d’éthique du tourisme, intitulé « Le tourisme, utilisateur du patrimoine culturel de l’humanité et contribuant à son enrichissement » se résume dans les points suivants :

- Les ressources touristiques appartiennent au patrimoine commun de l'humanité; les communautés…ont vis-à-vis d’elles des droits et des obligations particuliers.

- Les politiques et activités touristiques sont menées dans le respect du patrimoine artistique, archéologique et culturel, qu'elles doivent protéger et transmettre aux générations futures.

- Les ressources tirées de la fréquentation des sites et monuments culturels ont vocation, au moins partiellement, à être utilisées pour l’entretien, la sauvegarde, la valorisation et l’enrichissement de ce patrimoine.

- L’activité touristique doit être conçue de manière à permettre la survie et l’épanouissement des productions culturelles et artisanales traditionnelles ainsi que du folklore, et non à provoquer leur standardisation et leur appauvrissement.

La problématique du tourisme et du patrimoine met en évidence la nécessité d’implique les différents acteurs chargé de la préservation et promotion du patrimoine et de l’industrie du tourisme. L'interaction entre tourisme et patrimoine, pose des problèmes de conflit d’intérêts. La question qui se pose est de savoir si le tourisme peut promouvoir la valorisation du patrimoine sans l’affecter. Compte tenu de ce qui précède, nous pouvons conclure que cela dépend du type de tourisme que l’on cherche à développer et des intérêts représentés par le patrimoine sur un territoire donné.

Pour cela un dialogue entre les parties concernées, doit être engagé, pour éviter les conflits d’intérêt et réconcilier le tourisme culturel avec la sauvegarde du patrimoine.

Dans la section suivante de ce travail, on donnera un aperçu sur le patrimoine de l’Algérie d’une manière générale, ensuite en passera en revue, l’histoire et les caractéristiques de la ville d’Oran et enfin nous feront un état des lieux de quelques monument historiques de la ville d’Oran, en se basant sur un cas pratique consacré aux activité de l’Association Santé Sidi El Houari.

II. LA Ville d'Oran : UNE HISTOIRE, UN PATRIMOINE

La ville d'Oran a connu plusieurs dominations à travers l'Histoire, témoignant de l'existence de plusieurs civilisations passées. Ces civilisations datant de l'ère préhistorique (Romaine, byzantine et vandale), en passant par celles liées aux différentes conquêtes qu' a connue cette ville depuis la conquête arabo-musulmane, Espagnole, Ottomane et Française.

Le passage de ces différentes civilisations a laissé des traces vivantes, non seulement à travers l'histoire et la mémoire collective de la population de cette ville, mais également, à travers des édifices et monuments historiques légués aux générations présentes et futures, et qui s'estompent au patrimoine bâtie de la cette ville.

Dans cette partie, nous allons développer de façon détaillée l'histoire de la ville d'Oran et de son patrimoine, en vue de mettre en lumière l'importance des différentes traces de cultures laissées par les différents occupants, et qui font partie de la richesse du patrimoine historique et des sites touristiques de la ville d'Oran.

1. LE PATRIMOINE ALGERIEN :

L'Algérie est un pays en plein développement touristique, car elle dispose d'innombrables sites préhistoriques et de ruines qui éblouissent les visiteurs.

Sur le plan de la préhistoire et de l'antiquité mondiale, l'Algérie occupe une grande place grâce au multitudes et à la diversité de son espace géographique, cependant M. Jean Gillen Aumassipb, nous confirme que « *L'Algérie des premiers hommes, occupe une place de premier plan dans le panorama de la préhistoire mondiale*» [86]

On pourrait en dire sans se tromper, autant, tant pour la préhistoire que pour l'antiquité.

La notion du Patrimoine est apparue en Algérie vers le XIXème siècle. Cependant, à l'ère de la période coloniale, dans une société qui voit ses repères différemment, la conception locale du patrimoine est différente de celle existant en Europe.

La notion de patrimoine telle que perçue en Europe est fondée sur la vénération et le culte d'objets. Son évolution a traversé le concept de monuments historique n'a affecté la culture arabo-musulmane de l'Algérie, qu'après la colonisation de l'Algérie.

[86] Dans l'ouvrage : L'Algérie antique. De Massinissa à Saint Augustin de Serge Lancel, Edt,Menges, 2003.

La notion de monument historique est apparue, avec la première tentative d'inventaire engagé par les architectes français Amable Ravoisié et Charles Texier à partir de 1846, ses contours ont été déterminés de la même manière en France où, la commission des monuments historiques, sous la direction de Ludivic Vit et puis de Prosper Mérimé, réalisait l'inventaire des richesses monumentales. Cette même commission, se référait aux relevés d'architecture effectués par Amable Ravoisié, et a commencé à réfléchir lors de l'une de ses séances tenues aux monuments intéressants que renferme l'Algérie[87].

Aussitôt, la conception de patrimoine en Algérie s'est alignée sur celle prévalant en France, allant à l'encontre de la conception locale de la question. Cette dernière, liée à la tradition islamique, était fondée sur le caractère immatériel de ce qui est transmis. En effet, le mot arabe qui se rapproche le plus de la notion de « monument historique » est le terme « Athar » qui signifie vestiges et traces. Quant au mot « patrimoine » celui-ci se traduit en arabe par « Turâth » lequel renvoie à la notion d'héritage qui, elle, englobe tant l'héritage matériel que spirituel.

En Algérie, tous les biens, immobiliers ou fonciers, reçoivent un classement de la part de leurs propriétaires, les faisant accéder au statut de biens « habous ». Ce statut qui englobe la majeure partie des immeubles situés dans les villes, les terrains urbains, présente le caractère spécial de bien inaliénable dont la continuité est assurée dans le temps par le maintien de son état, de sa forme et de sa fonction. Le terme « habous » est dérivé de l'arabe « hobous » ou « hobs », substantif qui signifie « immobilisation». C'est la consécration d'une propriété pour un usage au profit des musulmans, et cette consécration ne tolère pas l'introduction d'un changement apporté à son état initial[88].

1.1. Les Différentes tendances du Patrimoine:

L'attitude de l'Algérie après l'indépendance, vis-à-vis de son patrimoine bâti est marqué par tris trois tendance dominantes, à savoir :

La rupture avec son passée colonial : « patrimoine et censure »,

[87] Bercé, Françoise, 19779, les premiers travaux de la commission des monuments historiques, 1837-1848, procés-verbaux et relevés d'architecture, Paris, Picard : 364, dans :l'ouvrage de Nabila Oulebsir ; les usages du patrimoine : monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930) ; Edition de la maison des sciences de l'homme, Paris 2004.

[88] Voir la notice de l'orientaliste HOUDAS, octave, « le habous ou wakf », La Grande Encyclopédie. Paris, Larousse, t.19. dans : l'ouvrage de Nabila Oulebsir ; les usages du patrimoine : monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930) ; Edition de la maison des sciences de l'homme, Paris 2004.

La modernité : « patrimoine et modernité : « patrimoine et modernité »,

Et enfin l'authenticité et la continuité : « patrimoine et identité ».

Après l'indépendance, le patrimoine de l'antiquité et les vestiges historiques ont été considérés comme faisant partie de l'héritage culturel de l'Algérie, leur protection et mise en valeur a été garantie par l'Etat Nation. Ce constat est bien corroboré par la coopération d'archéologues et de conservateurs français, avec l'Etat algérien dans la cadre de la formation d'agents placés à la tête des différents sites[89].

Par ailleurs, des brochures consacrées aux cités antiques de l'Algérie ont été conçues, éditées et rééditées, à titre d'actualisation par la Direction des Beaux Arts, Monuments et Sites du Ministère de l'Information et de la Culture.

Les sites de Timgad, Djemila, Tipaza, Oran, Tlemcen et Alger, ont été souvent fait l'objet d'études archéologues, les architectes les chercheurs algériens dans ce domaine, Ces sites constituent des repères patrimoniaux, auprès des instances officielles du Ministère de la Culture.

A. Patrimoine et censure :

Il est d'usage que toute révolution conduise inévitablement à l'effondrement de l'empire, après quoi tout ou une partie des monuments et symboles (tels que les étoiles commémoratives, les statues et les œuvres d'art) qui le représentent seront détruits. Pendant la période coloniale, le déclin de l'ancien empire ou pouvoir colonial.

Par conséquent, depuis l'indépendance de l'Algérie, la plupart des monuments tels que de vus célébrés dans ces symboles architecturaux par de nombreux Algériens, ont été détruits.

Après l'indépendance, l'Algérien s'est débarrassé du passé (époque coloniale française). En réponse à cette période douloureuse, un enthousiasme chaleureux pour l'adoption d'une politique inactive est apparue, dans l'espoir de libérer l'Algérie de toutes les influences coloniales occidentales.

Cependant, l'Algérie figure parmi les pays qui ont adhéré rapidement à la convention relative à la protection du patrimoine mondial (en 1974).

[89] Dans : L'Algérie antique. De Massinissa à Saint Augustin de Serge Lancel, Edt, Menges, 2003

En ratifiant la Convention, l'Algérie, en plus de ses privilèges dans le Mouvement des pays non alignés, notamment lors de la Conférence Algérienne de septembre 1973, espérait se positionner sur la scène internationale, soutenait sa volonté de se retirer du soi-disant «pays sous-développé» dans lequel le colonialisme l'a abandonné, en reconnaissant universellement son patrimoine.

Dans le domaine de l'héritage, l'expression d'un seul attribut est différente de celle de l'Ouest.

Depuis l'indépendance, le patrimoine bâti est considéré en Algérie comme une propriété sans attributs artistiques ou historiques.

B. Patrimoine et modernité :

L'un des chapitres de la charte nationale de 1976, prévoit en ces termes : « *Il s'agit par là d'affirmer à la fois, notre patrimoine culturel et notre confiance dans les capacités d'adaptation du peuple Algérien au présent et d'ouverture toujours plus audacieuse sur le monde moderne » (Charte Nationale de 1976)*

Bien que le terme « patrimoine» soit souvent employé dans le discours officiel, une certaine ambiguïté l'entoure.

L'Algérie de l'après l'indépendance s'est modernisé de toute sa puissance par rapport à l'Afrique du Nord, a établi le concept de « développement » centré sur la révolution, et axée sur trois axes principaux: l'industrie, l'agriculture et la révolution culturelle.

En termes d'espace et de politique, l'État adopte un système centralisé strict, montrant la volonté de revendiquer une identité basée sur les revendications alternatives de trois valeurs (État, Nation et modernité).

Le choix de l'État-nation moderne comme valeur peut s'expliquer par sa capacité à créer un fossé avec le passé.

Le philosophe Paul Ricœur a souligné : « la modernité est la frontière entre le passé et le présent »[90].

[90] Ricœur Paul, 2000, « la mémoire, l'histoire, l'oubli », Paris, le Seuil, coll. « points », voir la rubrique notre modernité : 400,413.

« Les villes Algériennes se sont aliénées leurs structures, telles que bâtiments et identités, elles ont subi des mutations forcées ayant faussé leur développement de base, c'est-à-dire le lent développement continu de la production et de la créativité »[91].

En fin de compte, la modernité incarne fondamentalement ses caractéristiques dans les principales villes d'Algérie.

C. Patrimoine et identité :

Selon Jacques Berque 1974, L'identité *: c'est l'inquiétude d'un pays qui cherche à se construire dans la modernité, sans dépouiller son identité* ».

Au cours la troisième décennie après l'indépendance, le problème identitaire s'est posé avec lucidité en Algérie ,qui commençait alors à ressentir la nécessité de revenir vers ses origines lointaines, de prendre du recul avec cette confusion qui l'a désorienté, pour rectifier le mode de développement, qui devait se faire progressivement et sans perdre le lien avec ses racines du passé, auxquelles se greffe son authentique identité; ce passé glorieux qu'elle invoque à travers son patrimoine pour l'aider à sortir de cette anomalie sociale, architecturale et culturelle. Ceci même s'il s'avère difficile, parait néanmoins de plus en plus nécessaire.

Par conséquent, il convient de noter que, dans le passé, il était souvent censuré, réduisant parfois son apparence et le transformant en une mémoire de choix, sous l'influence des décideurs politiques et scientifiques.

L'héritage de l'archéologie dite coloniale équivaut à une nouvelle reconnaissance de l'archéologie en tant que discipline. Cela fait que le débat ne s'inscrit pas dans le contexte de la question du patrimoine colonial, mais dans le débat sur les méthodes utilisées aujourd'hui en archéologie et en recherche de monuments[92].

Au moment de sa publication, un séminaire international a été organisé, intitulé "Saint Augustin: les Africains et l'universalité" (Annaba, 1-5 avril 2001), qui a rendu compte du passé des Chrétiens Algériens dans le patrimoine Algérien[93].

---

[91] voir Mémoire de Magister ; Option :Urbain Design ; de Mme sassi Boude magh Souâd, intitulé : L'identite architecturale, Problème de crise, Dirigé par Docteur Zeghleche Hamza ; 1995 ; Université de Setif.

[92] Nabila Oulebsir ; les usages du patrimoine : monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930) ; Edition de la maison des sciences de l'homme, Paris 2004.

[93] Ferdi, Sabah,2000, Augustin de retour en Afrique. Repères archéologiques dans le patrimoine algérien, Tipaza-Fribourg, musée de Tipaza- Ed universitaires.

Les vestiges du passé de la France ont rendu les habitants de cette ville admirables, notamment ceux d'Alger, d'Annaba, de Constantine et d'Oran, montrant une sensibilité particulière aux formes architecturales et aux traces des XIXe et XXe siècles. Il faut donc du temps pour initier un effondrement volontaire, il est donc nécessaire de faire un historique de l'héritage de la France et de son héritage.

02 : CARACTERISTIQUES ET HISTOIRE DE LA VILLE D'ORAN :

1- Situation géographique de la ville d'Oran :

Oran, surnommée « la radieuse » en arabe : وهران, Wahrân ; en berbère : ⵡⵀⵔⴰⵏ, est la deuxième plus grande ville d'Algérie[94] et l'une des villes les plus importantes du Maghreb. C'est une ville portuaire de la côte méditerranéenne, située dans le nord-ouest de l'Algérie, à 432 kilomètres de la capitale Alger, et la capitale porte le même nom que la baie d'Oran.

La ville est située au fond d'une baie ouverte au nord, face au plateau de la montagne de l'Aïdour (ou Murdjajo) à 580 mètres d'altitude et au plateau de Moulay Abdelkader al-Jilani de la domination occidentale. Rassemblé des deux côtés du ravin de l'oued Rhi, (maintenant couvert).

Fondée en 902 par les Andalous, Oran connaît une succession de dynasties arabo-berbères. Occupée par les Espagnols en 1509, elle est définitivement reconquise en 1792 par le bey Mohamed El Kebir et devient le siège du beylik de l'Ouest. Pendant la colonisation française, elle connaît un développement rapide, et devient la deuxième ville d'Algérie. Après l'indépendance, elle demeure la capitale économique de l'Ouest du pays et le principal centre financier, commercial et industriel[95]

Au 31 décembre 2014, 1 822 000 habitants ont été recensés dans La wilaya d'Oran, couvrant une superficie de 2 114 kilomètres carrés[96].

2- Les caractéristiques de la ville d'Oran :

La situation géographique d'Oran lui permet de jouer un rôle très important dans les relations internationales, en matière de tourisme, de commerce et d'investissement. En termes

[94] « Géographie et climat d'Algérie » [archive], 2010.

[95] « *Oran voudrait devenir la Barcelone du Maghreb* » [archive], sur *La Tribune* (consulté le8 février 2020)

[96] Direction du Tourisme de la willaya d'Oran.

d'industrialisation, elle s'accélère encore aujourd'hui, et de nombreuses entreprises se sont installées dans la ville.

Oran est également une ville régionale et un centre administratif, connu pour ses universités, ses banques, ses hôpitaux et centres de soins, ses fonctions commerciales et ses grandes entreprises d'État.

2-1- Les ressources économiques d'Oran :[97]

En termes d'économie, le développement d'Oran provient principalement des industries de l'énergie et de la pétrochimie et de leurs dérivés. Les hydrocarbures sont au cœur de l'économie Oranaise.

De plus, l'industrie du tourisme a trouvé sa place à Oran, ville à l'histoire et aux indications géographiques méditerranéennes.

2-2- Les atouts de la wilaya d'Oran :[98]

Les facteurs favorables qui ont contribué au bon déroulement et au succès du recensement économique (c'est la première fois) ont été le recrutement de 630 agents recenseurs au niveau universitaire. Les femmes représentaient 85% et ont fourni 536 fonctionnaires.

L'activité elle-même montre que la structure industrielle d'Oran se développe, principalement parce que la reprise économique a encouragé l'investissement.

Des unités de stockage d'hydrocarbures et d'autres unités industrielles situées dans la structure urbaine ont également été relocalisées à Oran pour mener à bien les activités prévues dans la nouvelle zone d'activités, en passant, vers des zones industrielles en cours de développement.

Il a été consolidé par un vaste plan de relance du secteur industriel. Ce dernier a reçu une subvention financière de 51 milliards de centimes. Leurs activités sont concentrées à Arzew, Hassi Ameur et Senia.

L'axe espagnol d'Oran entend également devenir un véritable pôle commercial avec les pays du nord de la Méditerranée. Par conséquent, les intérêts "durables" des opérateurs économiques espagnols à Oran.

[97] Ibid.
[98] Ibid.

Cet intérêt est particulièrement évident dans les bâtiments, l'industrie alimentaire, l'équipement médical, les produits pharmaceutiques et les transports. Grâce à une série d'activités qui peuvent faire la renommée d'Oran (industrie textile, maroquinerie), la ville devrait devenir à l'avenir un important centre industriel régional.

En plus des hydrocarbures, la ville qui attire le plus d'investisseurs étrangers, elle est considérée comme une ville coquette, du fait qu'elle est un centre touristique d'excellence pour les touristes nationaux et étrangers.

2-3- Répartition des projets d'investissements déclarés par secteur d'activité :[99]

Au cours de la période 2002-2015, les projets d'investissement annoncés par les activités collectées par le guichet Unique sont répartis comme suit :

Figure (2-4) : Détails sur les projets d'investissement déclarés par le ministère de l'industrie et du commerce

Montant: Millions de DA.

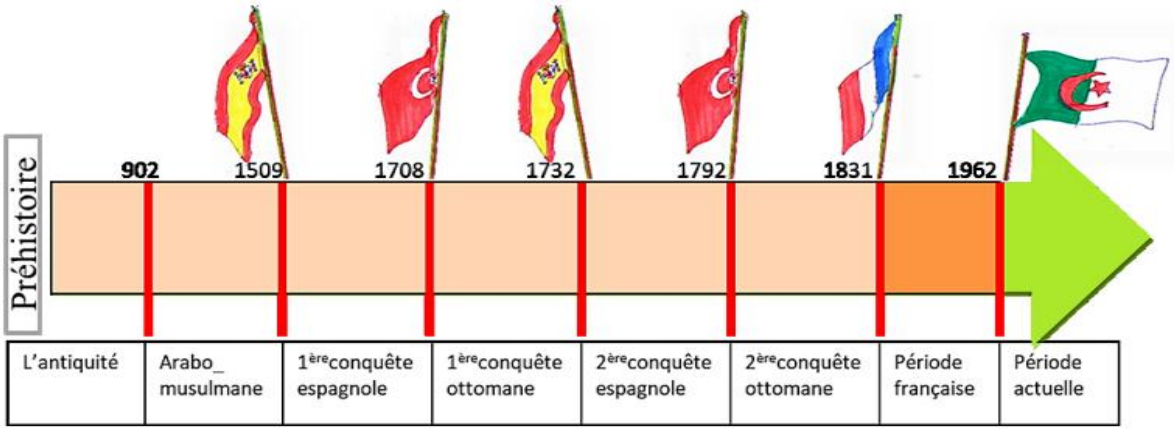
Secteur d'activité	Nombre de projets	Montant	Nombre d'emplois
TRANSPORT	1 062	68 727	12 120
INDUSTRIES	628	844 446	33 562
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	549	103 082	16 587
SERVICES	443	72 698	13 207
TOURISME	85	110 195	4 363
SANTE	63	12 333	1 739
AGRICULTURE	55	12 498	6 910
TOTAL	**2 885**	**1 223 980**	**88 488**

Source: Agence Nationale de développement de l'Investissement (ANDI) -2015

3- L'histoire de la ville d'Oran :[100]

Figure (2-5):Schéma des séquences historiques qui ont agité la ville d'Oran

[99] Ibid.
[100] Oran histoire & cultures ; projet JARE II, jeunes action responsabilité Espoir, « association santé de sidi el Houari » SDH.



Source :(Ms.Arc.khaldi)[101].

3-1- Oran, pendant la période préhistorique :

Le site d'Oran a été une station préhistorique. On y retrouve un nombre important d'industries lithiques et une diversité de pièces archéologiques retrouvées au niveau des grottes du Cuartel, de Kouchet El Djir et celles des carrières d'Eckmuhl. De nombreuses pièces archéologiques sont déposées au musée Ahmed Zabana (lamelles en silex, tessons de poteries, retrouvées dans la plupart des grottes du Murdjadjo (Oran).

3-2- Oran, pendant la période antique :

- **Phénicienne et punique :**

Les sites d'Oran et de Mers El Kali sont remarquablement situes pour servir de refuge, de points de ravitaillement et de trafic des navigateurs. Des sites puniques ont été mis à jour, dans les zones de Bethioua, Andalouses et Madagh. Une nécropole punique, datant des III-IIème siècle av/JC a été découverte dans la région des Andalouses.

- **Romaine :**

Pendant cette période, les ports d'Oran et de Mers El Kebir étaient connus sous le nom de « Portus Divini ». Les Romains ont en outre, occupé le site de Bethioua nomme « Portus Magnus ».

[101] FAIZA .KHALDI ;Un paradigme de requalification (réconciliation centre ancien / port)
Cas d'étude : Quartier de la marine – Sidi el houari – Oran ; mémoire de fin d'étude ; Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen, 2017.

3-3- Oran, pendant la période musulmane :

Sous la conduite de Mohammed Ibn Abi Aoun et Mohamed Ibn Abdoun, des marins andalous s'y installèrent et créèrent la ville d'Oran en 902-903 près de la localité berbère d'Yfri, avec l'assentiment des tribus locales Azdadja, Nefza et Mosguen. Oran devint le port le plus important du Maghreb central et attisa la convoitise des dynasties maghrébines qui s'y sont succédé. Elle fut, tour a tour Omeyyade, Fatimide (903-1082), Almoravide (1082-1145), Almohade (1145-1238), Mérinide, Zianide, Hafside... Peu de vestiges nous restent de cette époque sauf les Donjons Mérinides.

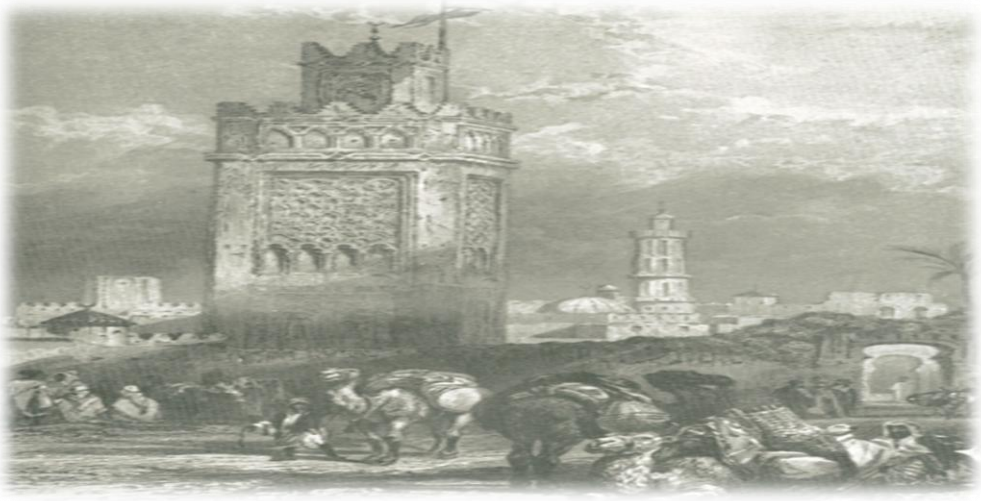


Image 01: Oran, pendant la période musulmane

Source : Oran face à sa mémoire, édition BEL-HORIZON

3-4- Oran, pendant la période espagnole :

- **Première occupation espagnole (1509-1708) :**

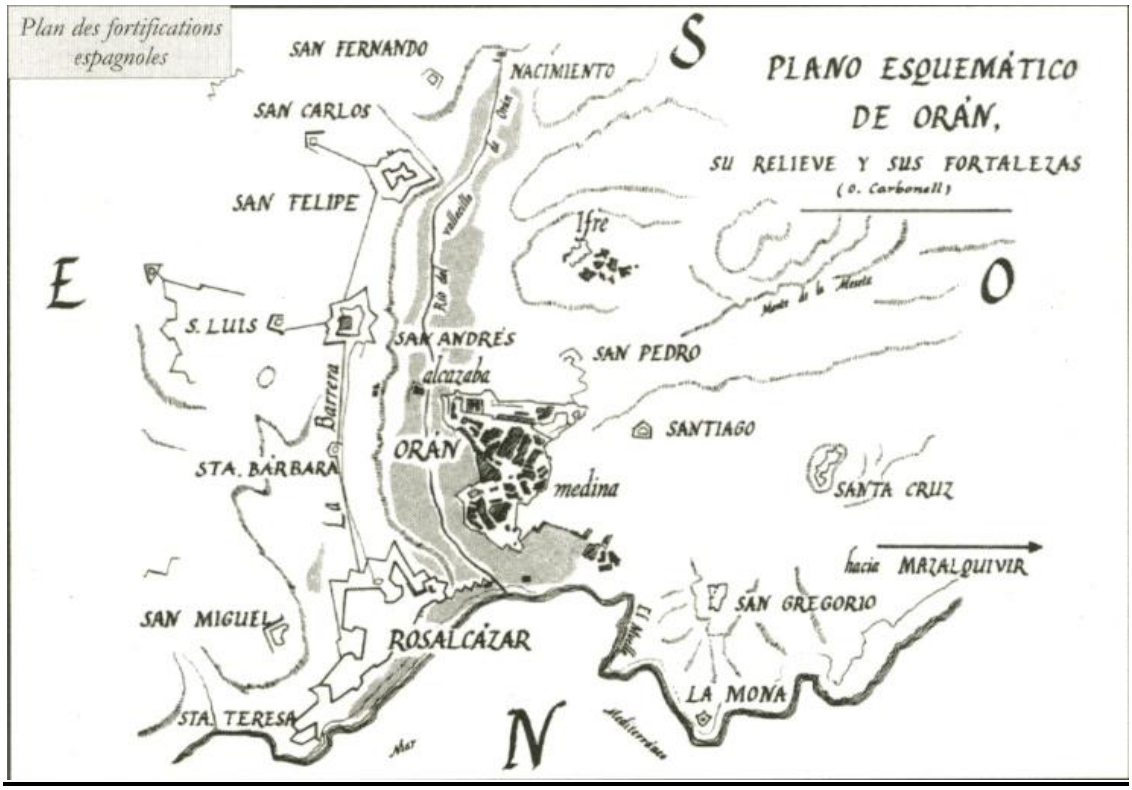
Les Epagnols prennent le fort de Mers El Kébir en 1505 et s'emparent de la ville d'Oran en 1509. Ils font d'Oran une ville fortifiée, ceinturée de murailles, percée de portes (de Canastel, de Tlemcen, de Santon) et protégée par des fortifications (Casbah, fortification du Rosalcazar, fort Santa-Cruz, Saint André et fort Mers el-Kebir...).

- **Deuxième occupation espagnole (1732- 1792) :**

C'est effectivement un moment important de la transformation du paysage urbain. Les gouverneurs espagnols de cette période dotèrent la ville d'importants ouvrages défensifs. Mais la ville leur doit aussi de nombreuses réalisations utilitaires, notamment

en matière de voirie, de réseaux d'évacuation des eaux pluviales et d'adduction d'eau potable.

Figure (2-6) : Plan des fortifications espagnoles



Source : Oran face à sa mémoire, édition BEL-HORIZON

3-5- Oran, pendant la période ottomane :

- **Première occupation turque (1708-1732):**

Sous le règne du Bey Mustapha Ben Youssef, dit Bouchlaghem, les Ottomans ont transformé et reconverti des édifices cultuels espagnols en mosquées et synagogues. Ils ont aussi construit, à cette époque, les bains turcs, qui existent jusqu'a nos jours (Siege actuel de (l'Association Sante Sidi El Houari-SDH).

- **Deuxième occupation turque (1792- 1832) :**

Le Bey Mohamed Ben Osman (El Kebir) transféra le siège de la capitale du Beylik El Gharb de Mascara vers Oran. La ville a été trouvée complètement détruite par le séisme d'octobre 1790. Le Bey entreprit aussitôt de la relever de ses ruines, en créant un nouveau quartier au delà des murailles espagnoles. II fait construire un palais et des

mosquées à l''image des villes hispano-maghrébines. A cette époque fut construit le palais du Bey et la mosquée du Pacha.

3-6- Oran, pendant la période française :

En 1831, les Français occupaient la ville d'Oran. Cette période s'est traduite par un essor urbain. La création d'un nouveau centre ville a Sidi El Houari avec des places (Kleber et de la République), la préfecture, la mairie, l'hôtel de la Paix, l'église Saint Louis, l'Hôpital du Campement (siège de SDH) puis l'hôpital Baudens.

La ville s'est ensuite élargie et s'est étalée sur le plateau Karguentah, avec une place d'armes, où se dressent l'Hôtel de Ville et l'Opéra, des édifices tels que la Cathedrale, la gare ferroviaire, les arènes, le Front de Mer...etc. De nouveaux quartiers jaillirent, notamment Medina Jadida, principal centre d'agglomération des musulmans Algériens dans la ville d'Oran.

Image 03 l'armée française sur les contreforts du Ros alcazar en 1831

Source : Oran face à sa mémoire, édition BEL-HORIZON

3-7- Oran, pendant la période actuelle :

Depuis l'indépendance, l'Algérie a investi dans l'économie et le social, pour la satisfaction des énormes besoins de ses habitants, laissant au second plan la question patrimoniale. A l'instar de la mondialisation, l'urbanisation de la ville d'Oran connait un rythme de croissance important. Une nouvelle image d'Oran contemporaine est en train de se construire, grâce au programme de modernisation de la ville horizon

Image 04 : Oran, pendant la période actuelle

Source: Site web, Wilaya d'Oran

03 : L'ETAT DES LIEUX DES PATRIMOINES DE LA VILLE D'ORAN « CAS D'ETUDE » (SDH) :

1- Richesse du patrimoine de la ville d'Oran :

1-1- Fort de Santa Cruz :[102]

Le Fort Santa Cruz est l'un des trois forts d'Oran en Algérie. Cet édifice militaire, construit par les espagnols entre 1577 et 1604, est situé dans un endroit stratégique sur la crête massif de l'Aïdour. Ce fort a été un lieu de combats sanglants opposant Ottomans et Maures vassaux aux Espagnols et tribus arabes alliées.

Le fort surplombe la cité et offre une vue époustouflante sur Oran, Il s'agit de l'un des systèmes de fortifications parmi les plus accomplis de la Méditerranée.

Le fort de Santa Cruz est un magnifique colosse de pierre s'élevant au sommet de la montagne de l'Aïdour. Elle pris le nom du gouverneur Don Alvarès de Bazan y Sylva, marquis de Santa-Cruz. Les locaux l'appellent Bord-ed-djebel, le fort de la montagne, ou bien encore Bord-el-Mourdjadjo, du nom de cette montagne.

[102] Tabbabi, D. (2018, 20 septembre). *Le Fort Santa Cruz, guide touristique d'Algérie*. Tunisie Promo. https://www.tunisiepromo.com/guide/algerie/le-fort-santa-cruz-guide-touristique-dalgerie/

Le fort se trouve à 429 mètres d'altitude et fait face à une église catholique (la chapelle de Santa Cruz) qui est gérée par le diocèse d'Oran.

Les fortifications de l'endroit ont été composées des murs épais et continus de plus de deux kilomètres et demi dans la circonférence. Le fort a été construit avec du fer, du bois, du sable, du citron vert et l'eau portée en haut la colline par l'aérage et des chemins difficiles.

Du haut de ce nid d'aigle, la vue domine à l'est la ville d'Oran et, à l'ouest, la baie de Mers el-Kébir qui abrite le plus grand port militaire de Méditerranée.

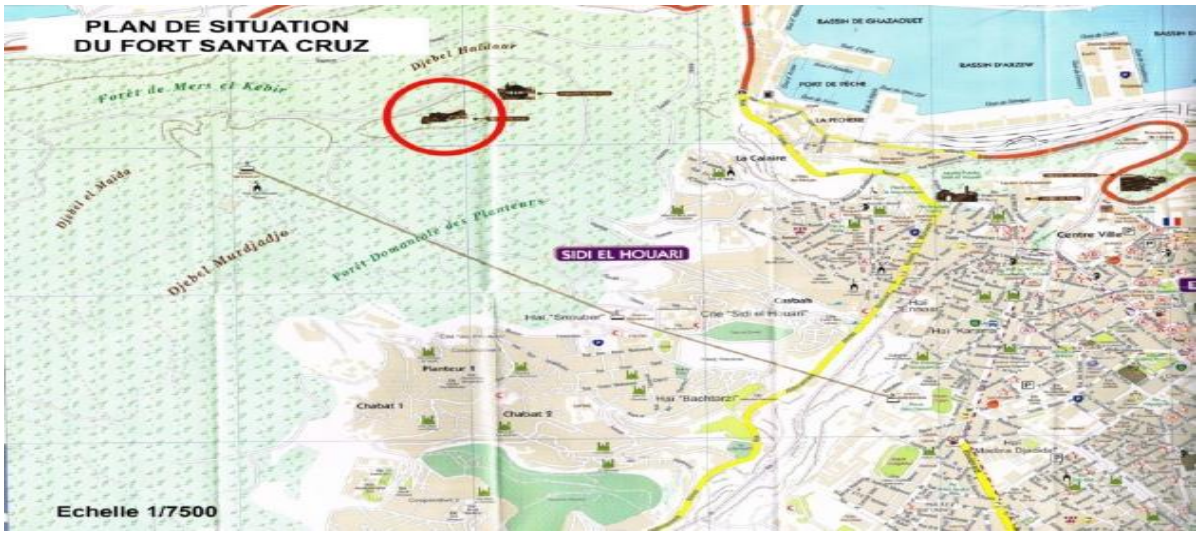
Le Fort Santa Cruz est l'une des destinations touristiques les plus prisées. La statue de la Vierge Marie dénommée Notre Dame de Santa Cruz attire de nombreux visiteurs.

Le fort ainsi que la chapelle de Santa Cruz sont considérés comme monuments témoins de l'histoire Algéro-Franco-espagnole d'Oran, et sont des sites touristiques incontournables quand on vient visiter Oran.

1-1-1- Situation géographique :

Situé sur la crête du massif du pic Aidour il culmine la montagne de Mourdjadjou et est le plus isolé du tissu urbain.

Figure (2-6) : Plan de situation du Fort Santa Cruz



Source: Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés d'Oran « OGEBC ».

1-1-2- La valeur patrimoniale : [103]

La mise on valeur de fort de Santa Cruz présente un intérêt Public et une reconnaissance par la collectivité que ce patrimoine est porteur de sens et d'objets de mémoire. C'est l'un des éléments constituant le système défensif de la ville d'Oran. Qu'ils soient regroupés ou isolés géographiquement, chacun de ces éléments a une valeur patrimoniale universelle exceptionnel, du point de vue de l'histoire, en raison de leur architecture, de leurs unités et de leur intégration dans le dans le paysage.

Image 05 L'église de Santa Cruz

Source : Oran face à sa mémoire, édition BEL-HORIZON

1-2- Fort Ros-alcazar « Château Neuf » et le Palais du Bey :

1-2-1- Fort Ros-alcazar « Château Neuf :

« Le fort Rosalcazar, Borj El Ahmar au Château neuf à été refait partiellement et à plusieurs reprises. Construit par le Sultan Mérinide Abdoul Hassan en 1347 pour protéger la ville. Le Mot Rosalcazar viendrait de l'arabe Race El Caser qui signifie la tête de la forteresse et non les Maisons Rouges comme certains le prétendent».[104]

[103] : Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés d'Oran « OGEBC ».

[104] VALLEJO .D.J.(1925).Contribution à l'histoire du Viel Oran.Mémoire dur l'état et la valeur des places d'Oran et de Mers El Kebir 1734.Revue Africaine , pp. 324-368.

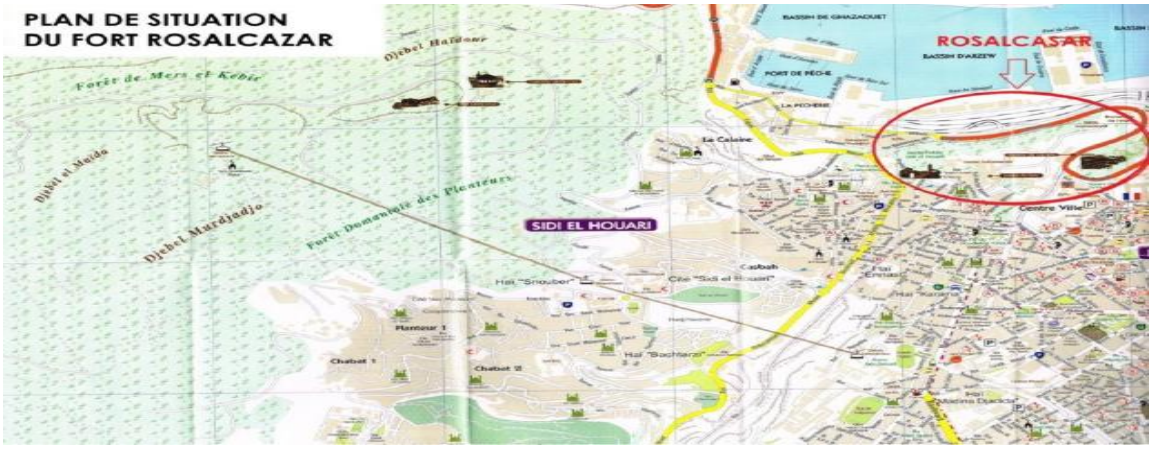
« L'immense Château Rosalcazar et son première fortifié interdisent toute approches à Oran par le rivage. Est Bautista Antonelli, donna à Rosalcazar, sa forme définitive. Il retoucha la structure primitive, en y ajoutant le Baluarte Nuevo (rempart nouveau) et une vaste esplanade fortifiée, qui fermait tout accès, au potagers du vallon et dont les remparts de ville, n'a laissé qu'un étroit passage vers la mer. Cette rigole naissait du ruisseau de la Fuente de Arriba (source d'en haut) , au pied de la forteresse de San Felipe , décrivait une courbe très prononcée à la hauteur des portes de Tlemcen et de Canastel, passait par le pente des châteaux de San André et Rozalcazar et irriguait une grande partie des cultures de vallée d'Oran. Le mur de l'esplanade de Rozalcazar près de Baluarte Nuevo arrivait jusque à la mer, de sorte que tout passage de ce côté-la était bloqué»[105].

Les travaux de renfoncement du ravin ont été poursuivis jusqu'à la fin de l'année 1772[106].

1-2-2- Situation géographique :

Le bien est Situé au niveau de la rue Meftah Kouider au quartier Sidi El Houari.

Figure (2-7) : Plan de situation du Fort Rosalcazar



Source: Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés d'Oran « OGEBC »

1-2-3- Le Palais du Bey :[107]

Après le tremblement de terre de 1790, le départ des espagnoles et le retour des Ottomans en 1792, ces derniers ont édifié un palais au sein du fort Rosalcazar : le plais du Bey.

[105] DE EPALZA, M., & VILAR, J.B. (1988).Plans et cartes Hispaniques de l'Algérie. Madrid :Instituto Hispano-Arabe de Cultura,p.120.
[106] Ibid.
[107] Ibid.

Ce palais comprend plusieurs ailes : le Diwan étant la partie administrative du palais, est la salle ou le bey recevait ses invités et tenait ses réunions .Le Harem et la résidence privée de la famille du Bey .le « pavillon de la favorite » est la partie de méditation (kholwa) et de réunions secrètes du Bey.

Ce palais a été occupé à partir de 1831 durant la période de colonisation française et a subi plusieurs modifications. Il est actuellement occupé par l'OGEBC d'Oran qui assure son gardiennage et son entretien.

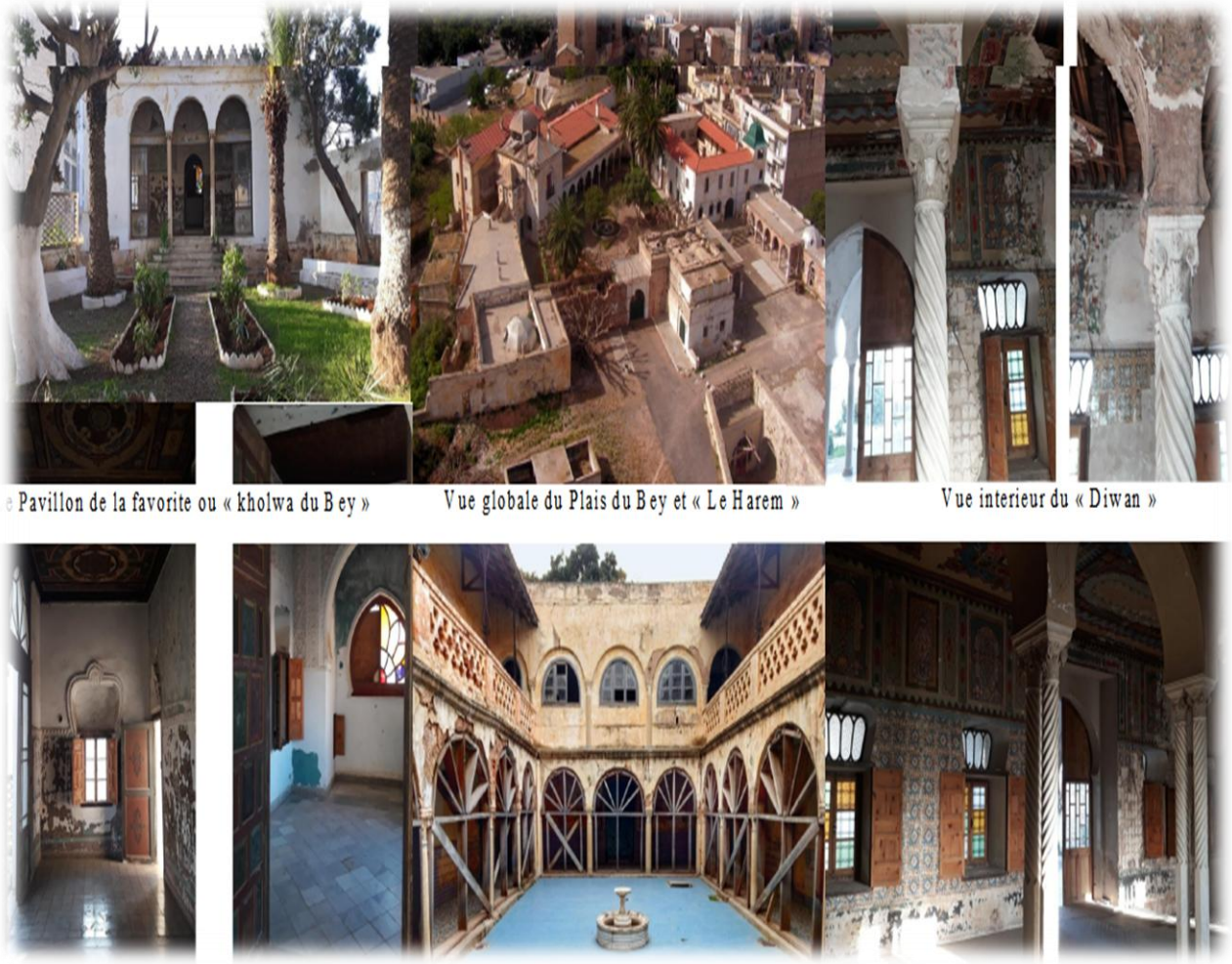


Image 06 Diverses vues de palais du Bey

Source : auteur

1-3- L'église Saint-Louis :[108]

L'église Saint-Louis est un ancien édifice religieux chrétien situé dans le quartier de Sidi Houari à Oran. L'édifice est inoccupé, mis à part la cave qui abrite actuellement le centre culturel Sidi El Houari.

L'histoire du lieu est particulièrement intéressante et témoigne des différentes invasions subies par Oran au cours de l'histoire.

L'emplacement de l'église était à l'origine une mosquée, la mosquée Djamal Ibn El Beitar, construite en 1347. Après l'invasion d'Oran par les Espagnols en 1509, elle est totalement détruite, et dont le site a été utilisé pour la construction de l'église Notre-Dame de la Victoire.

En 1708, après la victoire sur les Espagnols par le Bey turc Mustapha Ben Youssef, les musulmans saccagèrent l'église et le lieu fût offert aux juifs pour établir leur synagogue. Les Espagnols envahirent une nouvelle fois Oran en 1732 et l'endroit redevint encore une fois une église.

Lors du tremblement de terre de 1790 elle fût en grande partie détruite et finalement abandonnée par les Espagnols en 1792.

L'église fût finalement reconstruite par les Français en 1838 et élevée au rang de Cathédrale en 1866.

Les croix, la rosace et les quatre statues représentant Saint Louis roi de France, Saint Irénée, Saint Augustin et Saint Vincent ont malheureusement disparu.

[108] User, S. (2019). *L'Église Saint-Louis à Oran en Algérie*. Oran-dz.com. http://www.oran-dz.com/tourisme/que-visiter/eglise-saint- louis.

Image 07 l'église Saint-Louise-Oran

Source : Carte postale [109]

1-4- La mosquée de l'Hassan Pacha :[110]

La mosquée du Pacha est située dans le vieux quartier de Sidi El Houari à Oran. Elle a été construite en 1796, sous le règne du Bey Mohamed El-Kébir et sur ordre de Sidi Baba Hassan Pacha d'Alger. Lors de l'invasion française, la mosquée est occupée par des détachements de troupes françaises. En 1833 sur ordre du général Desmichel la mosquée est rendue aux musulmans. Plus tard, la mosquée fût restaurée sur ordre de Napoléon III.

En 2007, le gouvernement américain fait un don de 100 000 US dollars et envoya des spécialistes en restauration et sismologie pour la rénovation de la mosquée.

La mosquée est classé monument historique de la ville d'Oran. A l'entrée de la salle de prière on peut lire l'inscription suivante : « O vous croyant, prononcez le nom de Dieu le plus souvent possible, et louez-le matin et soir. »

[109] *Oran - ORAN EGLISE SAINT LOUIS (scan recto-verso) KEVREN0395 - Carte postale ancienne et vue d'Hier et Aujourd'hui*. (2019). Geneanet. https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/7671924#0

[110] User, S. (2019a). *La Mosquée du Pacha à Oran en Algérie*. Oran-dz.com. http://www.oran-dz.com/tourisme/que-visiter/mosquee-du-pacha

Image 08 La mosquée de l'Hassan Pacha

Source : auteur

1-5- Cathédrale du sacre cœur d'Oran :[111]

La Cathédrale du Sacré Cœur fût édifiée de 1904 à 1913 par la société de construction des frères Auguste, elle est l'œuvre de l'architecte Albert Ballu, qui était à l'époque l'architecte du gouvernement français d'Algérie.

La réalisation de la Cathédrale est surtout due à Monseigneur Cantel qui était à l'époque évêque de la ville d'Oran et qui a trouvé à son arrivée que la cathédrale Saint-Louis, située à l'extrémité occidentale de la ville ancienne, ne peut plus répondre aux besoins d'une population s'installant dans les vastes quartiers de la ville nouvelle, qui s'édifiât à l'Est de la vieille ville, d'où la nécessité de faire bâtir une nouvelle cathédrale.

L'architecture de la Cathédrale du sacré cœur est de type Romano-Byzantin, une architecture qui se fond parfaitement dans la ville d'Oran. La structure de l'église elle-même est en béton armé, ce qui en fit la première église construite, grâce à cette technique en territoire français. Cette dernière a une longueur de 77 mètres pour 40 mètres de hauteur et 45 mètres de largeur.

[111] *Cathédrale du sacre cœur*. (2019). www.guideoran.com. http://www.guideoran.com/que-visiter/site-monument-oran/monuments-historique-oran/cathedrale-du-sacre-coeur.html

Après l'indépendance, la cathédrale fut transformée en bibliothèque régionale en 1984, puis en bibliothèque municipale en 1996 et fut classée monument historique par la ville d'Oran. Une partie de son mobilier d'époque a été conservé.

Image 09 Diverses vues de Cathédrale du sacre cœur d'Oran

Source : Auteur

1-6- La Porte d'Espagne :[112]

Cette sculpture militaire est certainement, l'une des plus importantes et des plus beaux vestiges de l'architecture espagnole, encore préservée, en partie du moins, depuis le 16ème siècle, puisque c'est en 1589 qu'elle fut exécutée sur ordre du capitaine général Don Pedro de Padilla. Malheureusement, le riche écusson à plusieurs armoiries avec colonnes creusées et pilastres qui en ornent a subi des dégâts inestimables. La porte Espagnole du château, dite porte d'Espagne est composée d'un ornement de trois registres superposés et encadrés de colonnes et de pilastres, fut classé patrimoine historique en date du 29/12/1906.

[112] Ibid.

Image 10 La Porte d'Espagne

Source : Carte postale[113]

1-7- Les Bains Turcs et de l'ex-hôpital militaire :[114]

Ils datent de la première période Ottomane, construits en 1708 par le Bey Bouchlaghem de Mascara, après avoir chassé les espagnols. Une libération qui durera jusqu'à 1732, date de la reprise de la ville par les espagnoles encore.

Les bains turcs d'une surface de 800 m² servaient d'annexe à la mosquée de la perle au cœur du mythique quartier de Sidi El Houari. Le lieu devient une buanderie pendant la période française pour le premier hôpital du campement français de la ville Actuellement, le site est occupé par l'Association Santé Sidi El Houari, où on y trouve :

- ✓ Des bains turcs du Bey Bouchlaghem
- ✓ Le minaret de la perle (édifiée par le Bey Othmane Ibn Mohammed El-Kebir, l'un des fils de Mohammed El-Bey El-Kebir, en 1792 après le fameux tremblement de terre de 1790.
- ✓ Et le premier hôpital du campement français, construit en 1838.

[113] Ibid.
[114] I. (2020, 30 janvier). *Les Bains Turcs*. Guide Oran. https://guide-oran.com/bains-turcs/.

Image 11 intérieur des Bains Turcs

Source : Auteur

Image 12 Diverses vues des Bains Turcs et de l'ex-hôpital militaire

Source : Auteur

2- Cas d'étude Association « Santé Sidi El Houari » » (SDH) :

2-1- Présentation de l'Association :

Santé Sidi El Houari

L'Association participe à la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel national à travers son :

- **Ecole chantier** de formation professionnelle aux métiers traditionnels du patrimoine. Et son,
- **Pole socioculturel** d'animation socio culturelle et d'éducation à la citoyenneté.

existant depuis 1991 à ce jour, grâce à des citoyens bénévoles et actifs de la ville d'Oran.

2-2- <u>Histoire de L'association :</u>

L'Association a été créée en 1991 avec pour l'objectif le développement socioculturel et la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel du quartier de Sidi El Houari et de la ville d'Oran, entre autres :

- L'éducation à la citoyenneté et la prévention des comportements à risque.
- La formation et l'insertion socioprofessionnelles des jeunes.
- La promotion du patrimoine architectural et culturel matériel et immatériel.
- La protection de l'environnement et du cadre de vie et l'écocitoyenneté.

2-3- Ses objectifs:

- Contribuer à la sauvegarde et à la réhabilitation du patrimoine historique de la ville d'Oran.
- Participer à la renaissance des métiers traditionnels du bâti ancien.

2-4- <u>Siège de l'association :</u>

Il se compose d'un site historique qui s'étend sur 6000 m^2, composé de l'ancien hôpital du campement, construit en 1838 et les bains Ottomans édifiés en 1708, situé dans le quartier historique de Sidi El Houari, découvert par un groupe de citoyens en 1991 dans un état d'abandon et de dégradation avancés.

2-5- <u>Travaux de volontariat/ nettoyage :</u>

Plus de **2000 citoyens** bénévoles de 1991 à ce jour, participent activement aux chantiers qu'organise l'association pour valoriser le site historique. **1800 tonnes** de détritus dégagés et évacué en 3 ans.

Avant **Après**

Image 11 travaux de volontariat / nettoyage

Source : Association Santé Sidi El Houari

2-6- Les travaux de sauvegarde réalisés :

Grace à une étude réalisée par un groupe d'architectes, d'ingénieures en génie civile et d'historiens, et le savoir-faire de SDH, des travaux de sauvegarde ont été menés pour redonner au site historique son éclat. A ce jour ; **60 %** du site historique est réhabilité, équipé et fonctionnel et abrite les activités de formation et d'animation socioculturelle.

Avant **Après**

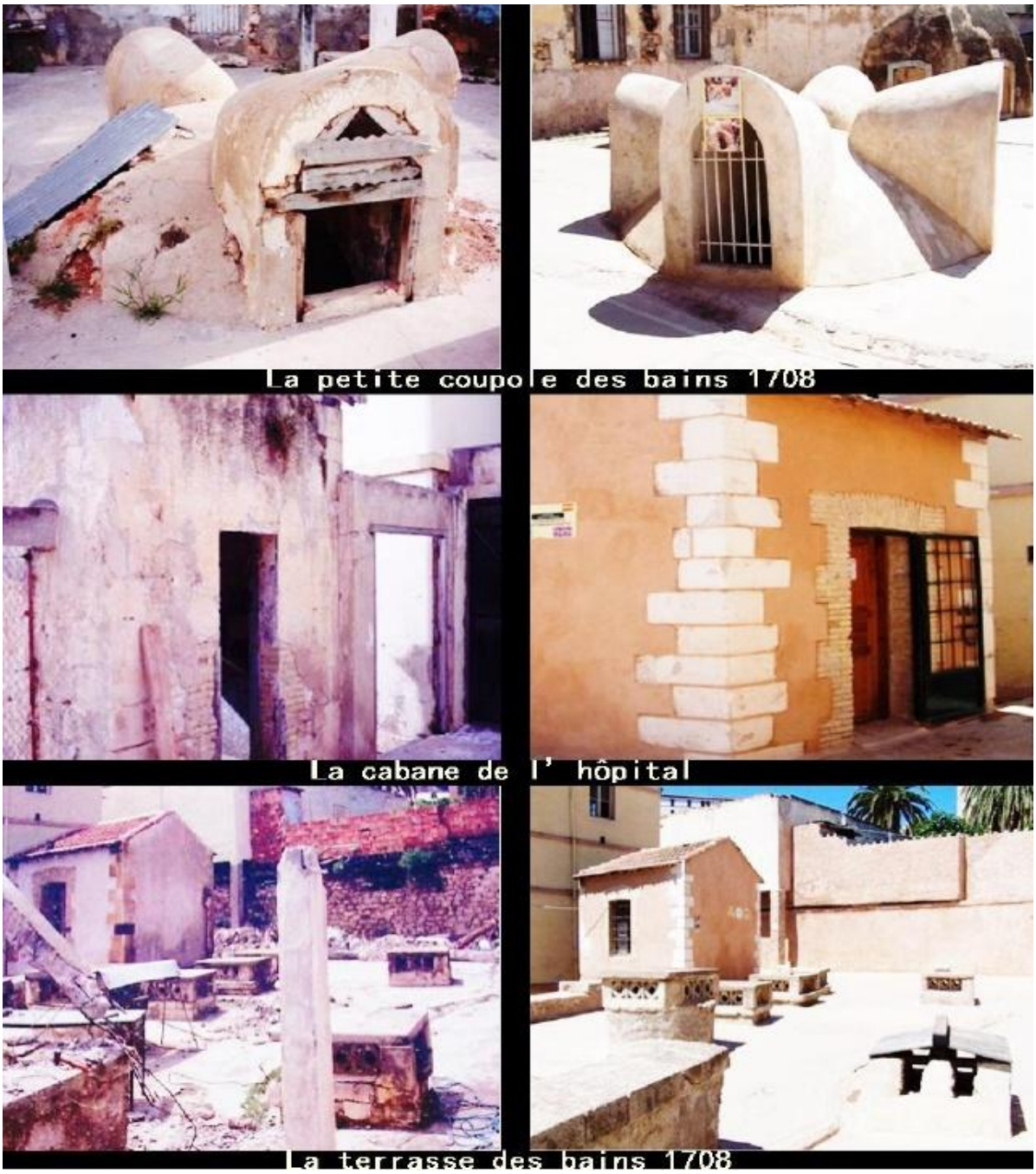


Image 11 les travaux de sauvegarde réalisés

Source : Association Santé Sidi El Houari

2-7- Illustration des actions de sensibilisation des populations :

Image 11 Activités de sensibilisation ~~les travaux de sauvegarde~~ réalisées

Source : Association Santé Sidi El Houari

Ce que nous pouvons retenir, c'est que les changements socio-économiques qu'a connu la ville d'Oran, sont les conséquences d'un dualisme qui concerne deux positions, celle de la préservation et celle du développement, car Oran a connu beaucoup de périodes telles que la période antique, musulman, espagnole et française, et qui ont laissées des traces et des mémoires. Tout cela à mené la naissance d'une nouvelle ville, avec de nouvelles perceptions et traditions. L'union de toutes ces valeurs, ont donné naissance, au patrimoine richissime que dispose aujourd'hui la ville d'Oran.

Après avoir Traité les aspects théoriques de notre recherche sur le patrimoine de la ville d'Oran, nous allons à présent aborder l'aspect pratique lié au patrimoine de cette ville, afin de répondre à notre problématique posée au départ, à savoir, comment pérenniser le tourisme patrimoniale de la ville d'Oran et y créer de une réelle destination touristique.

On se basant dans notre approche en premier lieu, sur la récolte des données, à partir de différentes sources (la Direction de Tourisme de la Wilaya d'Oran, SDH, OGECB, ONAT, Agences de voyages, etc.,), ensuite, nous allons analyser et traiter les données récoltées, afin d'aboutir à des résultats, qui nous permettent d'en tirer des conclusions, et répondre par la même, à la problématique posée.

Pour cela, nous allons diviser cette partie en trois sections distinctes :

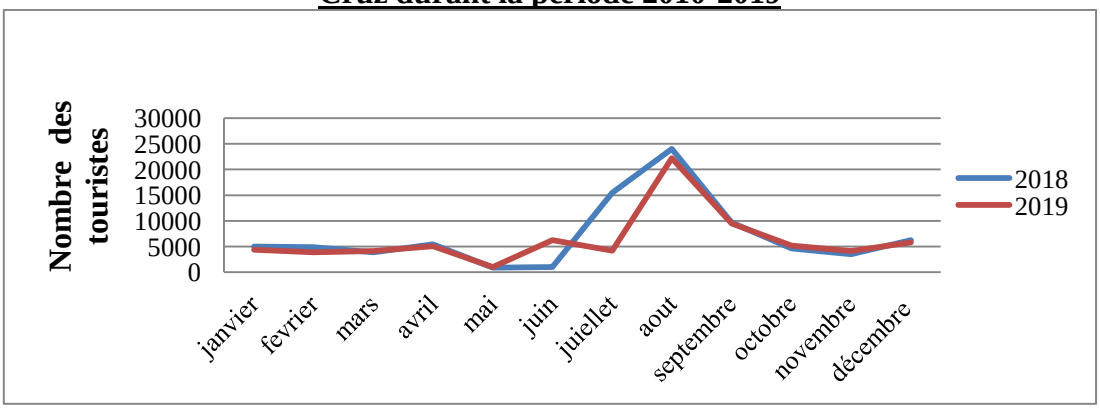
La première section sera consacrée au développement touristique de la ville d'Oran, dans la deuxième section, nous présenteront la méthodologie de recherche utilisée dans notre étude et enfin, la dernière section sera consacrée à analyse des données récoltées et à l'interprétation des résultats trouvés, à partir des guide d'entretien et des différents questionnaires.

01 : LE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DE LA VILLE D'ORAN :

1- Le potentiel touristique :

La ville d'Oran a un énorme potentiel touristique: théâtre national, théâtre vert, musée, vieille ville d'Oran, quartier de Sidi El Houari, jardin de la ville, cathédrale, Djebel Mourdjadjo et stations balnéaires.

Figure (3-1) représentant le nombre de touristes ayant visité le monument de Santa Cruz durant la période 2010-2019

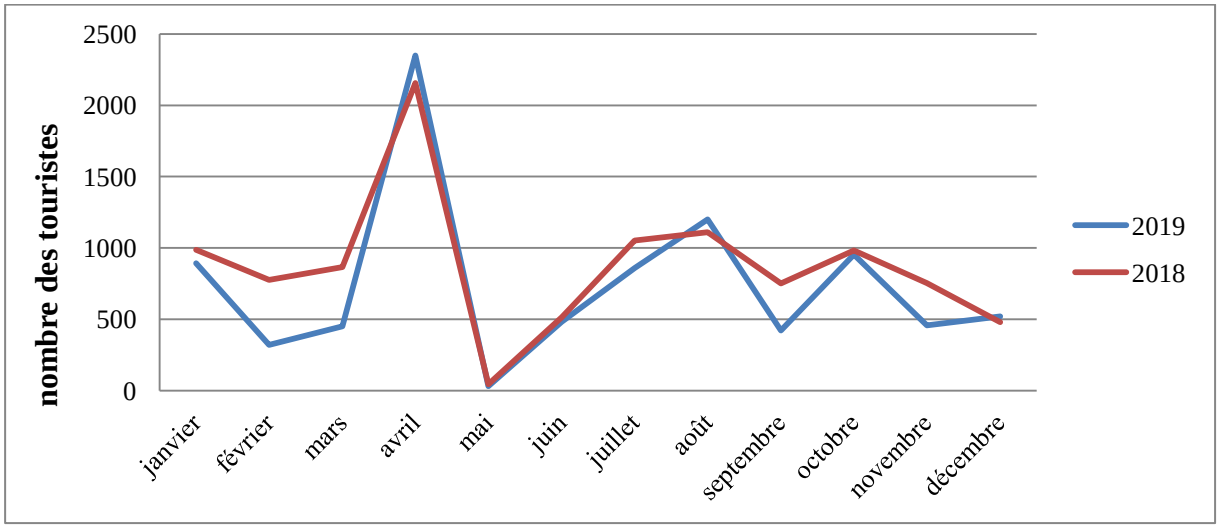


Source : Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés d'Oran « OGEBC »

Ce graphique, nous montre la fluctuation du nombre de touristes durant les mois de l'année et culmine en Août à un rythme compris entre (22000 et 25000), pour connaître une baisse

continue ayant atteint un nombre de 897 touristes au cours du mois de Mai. Ceci s'explique par le mois sacré du carême (Ramadhan), puis une légère augmentation a été observée durant les mois suivants, à des proportions variables.

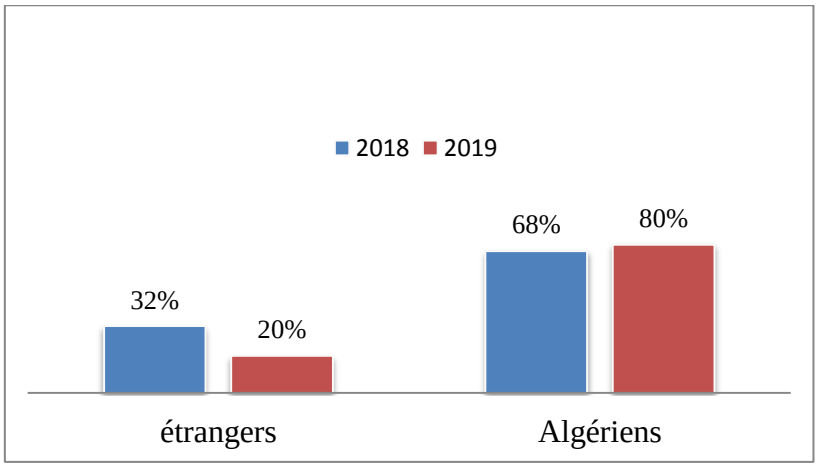
Figure (3-2) représentant le nombre de touristes ayant visité le monument de Bain Turc et vieil Hôpital de Sidi El Houari durant la période 2010-2019



Source : Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés d'Oran « OGEBC »

Ce graphique, nous montre la fluctuation du nombre de touristes de mois en mois et culmine durant le mois d'avril, le mois d'Août et celui d'Octobre. Les deux premiers pics correspondent à deux événements, dont le premier concerne l'organisation d'un colloque sur le mois mondial du patrimoine (organisation de visites guidées sur les deux monuments), le second correspond à la saison estivale drainant un nombre important de touristes aussi bien vers les sites balnéaires qu'envers les deux monuments historiques, tandis que le troisième pic correspondant à l'arrivées des touristes par le biais de n'ONAT ayant ciblés entre autres, les deux monuments historiques Bain Turque et Vielle Hôpital de la ville d'Oran.

Figure (3-3) Montrant le pourcentage de touristes Etrangers et Algériens qui ont visité les deux monuments historiques de la ville d'Oran



Source : Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés d'Oran « OGEBC »

Ce graphique montre que les deux monuments ont été visités plus par des touristes Algériens qu'Etrangers et ce pour les deux années considérées.

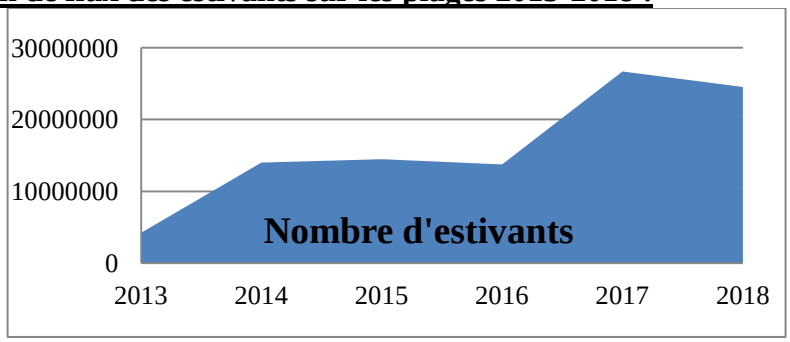
Par ailleurs, L'année 2019 montre un engouement plus important de touristes Algériens, par rapport à l'année 2018. Alors qu'on constate que la tendance est inversée pour les touristes étrangers.

Cela peut s'expliquer par l'afflux de touristes Algériens afin d'explorer les sites archéologiques, et découvrir les différences culturelles qui prévalent d'une région à l'autre de l'Algérie.

Pour ce qui est des touristes étrangers, ces faibles pourcentages, peuvent s'expliquer soit par un manque de communication et de promotion adéquate à leur égard, soit par crainte de ces touristes par rapport à la situation sécuritaire de notre pays.

Figure (3-4) Evolution de flux des estivants sur les plages 2013-2018 :

Année	Nombre d'estivants
2013	4214253
2014	14000000
2015	14470080
2016	13745715
2017	26687487
2018	24529620
Total	**97647155**



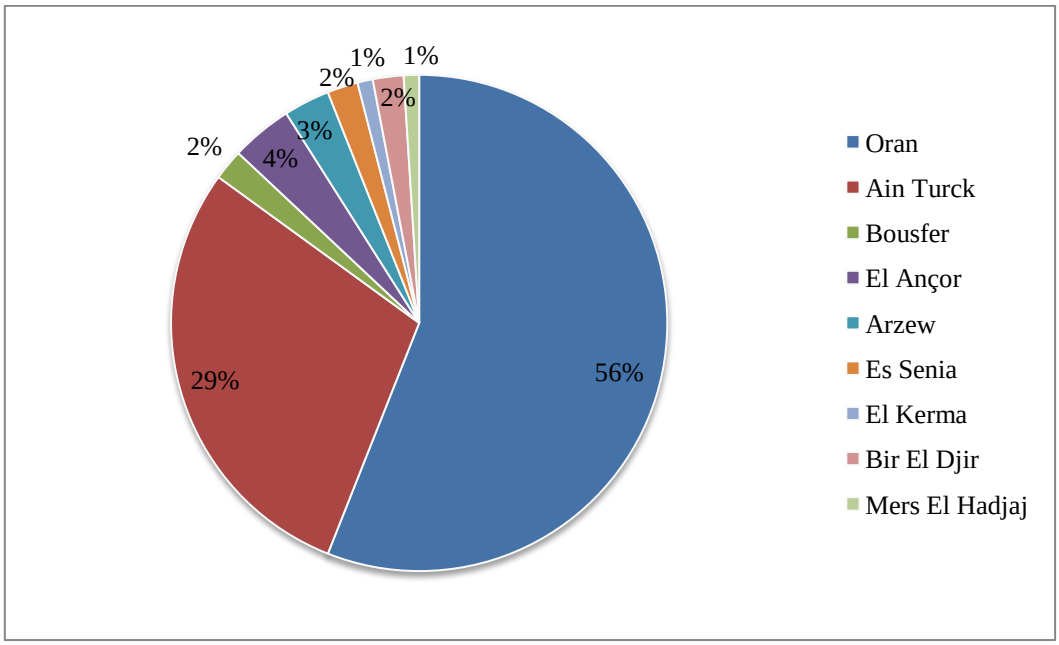
Source : Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran

Ces figures représentent l'évolution de flux des estivants sur les plages durant les 6 années de 2013 – 2018.

Durant les années 2013 et 2014, nous pouvons constater une augmentation considérable du nombre des estivants sur les plages qui varié entre 4 214 253- 14 000000. Par ailleurs l'évolution du nombre des estivants a connu une légère diminution entre l'année 2015-2016 oscillant entre 14 470 080-13 745 715, puis une deuxième diminution en 2018.

En effet, ce fluxa augmenté de nouveau durant l'année 2017, allant jusqu'à atteindre un chiffre de 26 687 487 estivants. Enfin nous pouvons constater que durant les six années 2013-2018, la wilaya d'Oran a connue une hausse du flux des estivants.

Figure (3-5) Répartition des hôtels par commune pour la wilaya d'Oran :



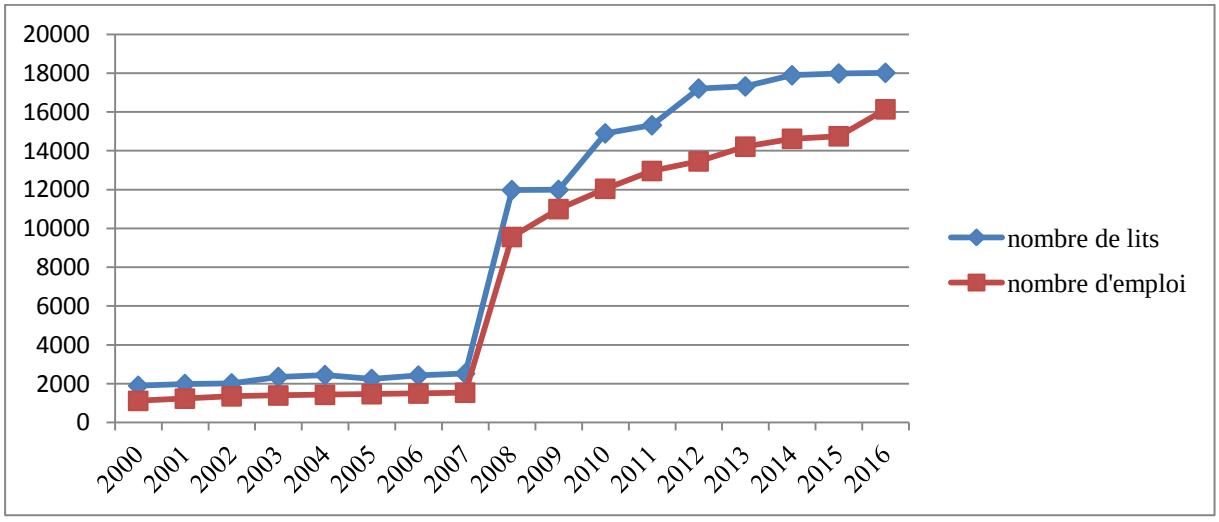
Source : Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran

Dans ce graphe, nous constater clairement que la répartition des hôtels au niveau de la ville d'Oran se caractérise par une répartition géographique non équilibrée.

En effet, la majorité des hôtels sont localisés au niveau de la commune d'Oran, avec un pourcentage de 56 %, suivi ensuite par la Commune de Ain Turck avec un pourcentage de 29%, le reste des communes (Arzew, Bousfer, Es seina, Bir El Djir etc …) représentent un pourcentage total de 15%. En outre cette répartition spaciale des hôtels est favorable au circuit touristique des monuments patrimoniaux, dont la majorité sont situés au cœur de la Commune d'Oran, d'où les avantages liés d'une part, à la proximité des sites à visiter par rapport aux hôtels de la ville d'Oran, et d'autre part, à la facilité d'assurer la sécurité des touristes, en milieu urbain.

1-1- Evolution du parc hôtelier de 2000-2016 :

Figure (3-6) Evolution de nombre de lits et d'emploi par année :



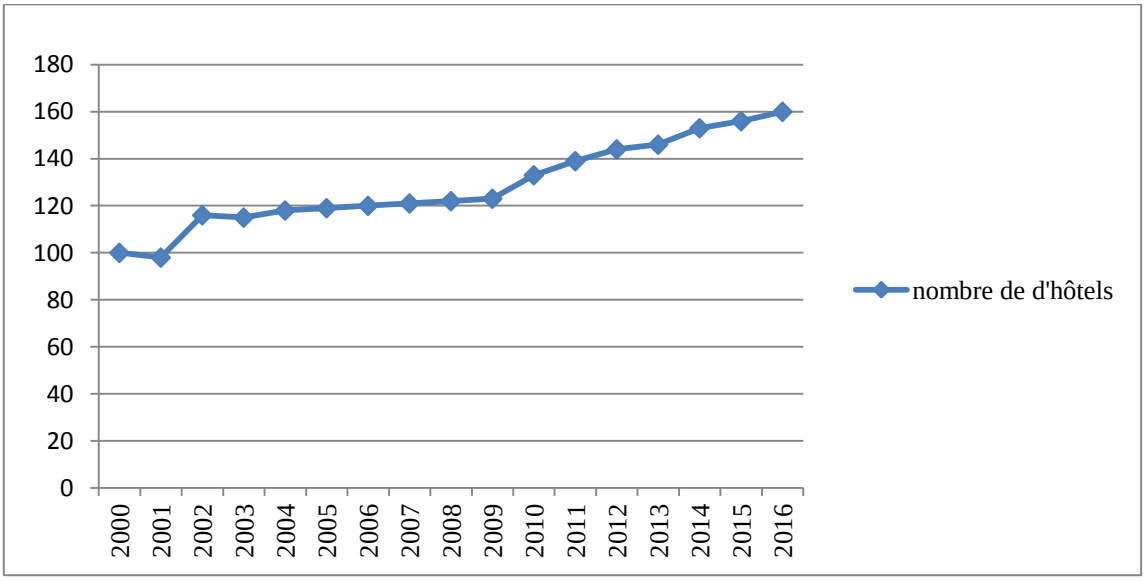
Source : Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran

L'allure du graphe nous montre un rythme d'augmentation modéré du nombre de lits et du nombre d'employés dans le secteur hôtelier, durant la période 2000 et 2007.

Néanmoins, une augmentation vertigineuse du nombre de lits s'est produite durant la période 2007-2008, pour atteindre une capacité d'accueil de e 12000lits et 10000 postes d'emploi créés. Ceci traduit, l'impact de la politique de l'Etat, en termes d'ouverture du capital privé, au secteur du tourisme, lequel a porté ses fruits.

En ce qui concerne la période 2009-2016, cette période a connu une augmentation progressive du nombre de lits, avec un rythme de croissance plus accentué que celui correspondant à la période 2000-2007.

Figure (3-7) Evolution de nombre d'hôtels par année :



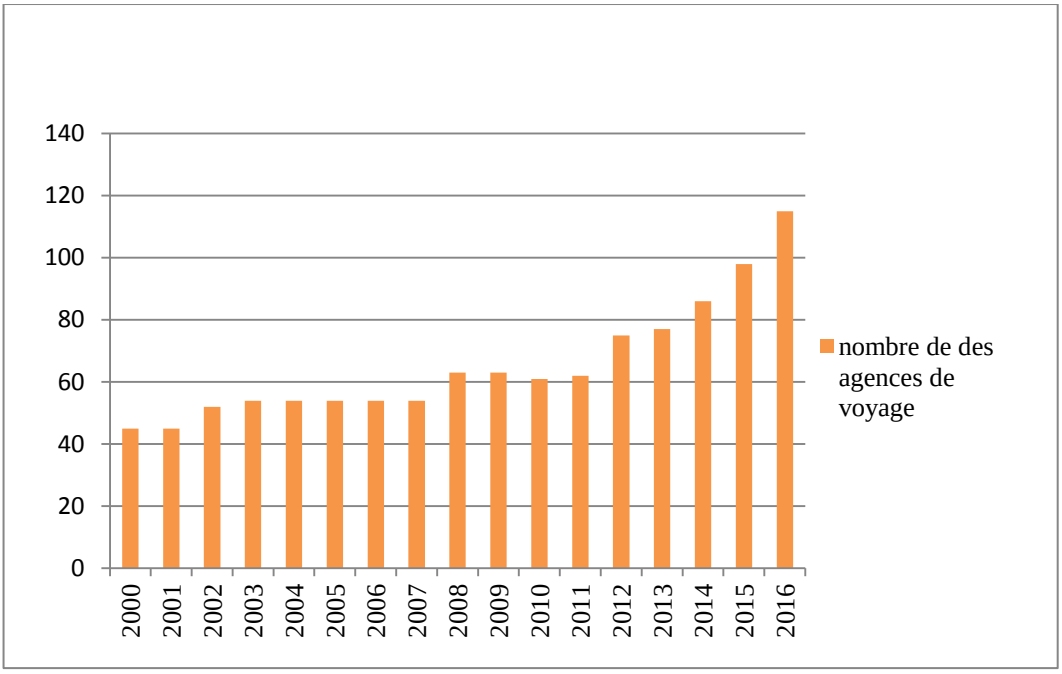
Source : Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran

On constate dans le graphe ci-dessus que le nombre d'hôtel est en perpétuelle augmentation durant la période 2000-2016 ce qui signifié que l'Etat a facilité l'investissement au partenaire privé, dans ce secteur activité de service.

Néanmoins, la comparaison des Figures (3-6) et (3-7) nous permet de constaté la discordance entre le nombre d'hôtels et le nombre de lits pour la période 2007-2008.

En effet le nombre de lits doit augmenter avec le nombre d'hôtels, ceci ne peut s'expliquer que par des projets d'extension ou de rénovation du parc hôtelier existant. Car durant cette période le nombre d'hôtels réalisés est passés de 120 à 123, pendant que le nombre de lits est passé de 2521 à 12000 lits.

Figure (3-8) Evolution des agences de voyage et de tourisme par année :



Source : Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran

On constate dans le graphe ci-dessus que le nombre d'agences de voyages a augmenté durant la période 2000-2016 ce qui signifié que l'Etat a ouvert et facilité l'investissent aux promoteurs privé dans ce secteur activité. En outre, l'État a supprimé la catégorie A et la catégorie B, ce qui permettait aux agents d'élargir le champ de leurs activités, en autorisant les deux types d'agrément, et en leur permettant de promouvoir le tourisme interne ou externe, ou les deux au même temps, pour encourager le tourisme local.

02: méthodologie de recherche

Dans cette section nous allons relater le déroulement de notre stage et la méthodologie de recherche adoptée, en précisant le type de recherche effectuée, la technique appliquée, et les outils de collecte de données pertinentes utilisées pour traiter notre sujet.

Dans cette section, nous présenterons le processus de stage et les méthodes de recherche suivies, la technique appliquée, les outils de collecte de données utilisés et l'analyse des résultats obtenus.

1-1- Déroulement de stage :

1-1-1- Le tuteur de stage :

Notre première rencontre était avec Mr KAMEL-EDDINE BEREKSI-REGUIG Président de l'Association Santé Sidi El Houari, qui a eu la gentillesse de nous accueillir et de nous accompagner durant toute la durée des visites, et nous a facilité notre l'intégration au sein de des membres de l'Association.

Il a mis à notre disposition son bureau, et nous a fourni toutes les informations disponibles, et a répondu à toutes nos questions, Ce qui nous a facilité énormément la tâche.

1-1-2- Objectifs du stage :

Les objectifs recherchés par notre stage sont principalement :

- Interviewer le Président de l'Association SDH pour connaître le rôle et les objectifs de création de cette Association.
- Présenter l'objet et la pertinence de notre sujet pour attirer l'attention des Acteurs concernés du Tourisme, sur notre sujet et les amener à mieux collaborer avec nous dans notre recherche.
- Montrer un intérêt particulier aux activités des Membres de l'Association SDH et les autres organismes (ONAT, Agences de Tourisme)
- Observer avec intérêt les monuments historiques visités et les documents remis.
- Poser le maximum de questions pertinentes et Récolter un maximum de données concernant notre sujet d'étude.
- Analyser les réponses et les observations.
- Etudier objectivement les actions menées sur le terrain, et proposer des améliorations, concernant la sauvegarde du patrimoine et d'en faire une véritable destination touristique.

1-2- Méthodologie de la recherche :

1-2-1- Les instruments de collecte des données :

Dans notre méthodologie de recherche, Nous procédons à la collecte des données qualitatives et descriptive.

Selon Wacheux (1996, p. 192), l'entretien et la documentation sont « deux sources incontournables, pour l'obtention des données, Pour cela, il est nécessaire de s'intéresser aux acteurs, à l'organisation et aux comportements des acteurs dans l'organisation ».

Dans notre recherche, nous avons opté pour les techniques de l'entretien exploratoire semi-directif, mais également sur l'examen des documents et l'observation des monuments sur site.

il y a deux types de données que nous avons utilisées, Selon Johnson (1995)[115] :

1-2-2 Les données primaires (Les entretiens exploratoires (semi- directifs) :

Sont l'ensemble des données non publiées que nous avons collectées à travers les interviews destinées à ces trois acteurs. Ces données primaires, ont pour objectifs d'apporter des réponses viables aux hypothèses de recherche.

Donc, il a été essentiel de réaliser les entretiens qualitatifs semi-directifs, ces derniers sont préalablement définis sous forme d'un guide qui porte plusieurs questions.

La première raison qui a conduit notre choix pour cette approche, réside dans la nouveauté de notre sujet de recherche. Selon (Miles et Huberman, 1994), la méthode qualitative est la plus pertinente pour répondre à l'objectif de recherche.

La deuxième raison, selon (Evrard et Al, 2003, p100), est que la recherche qualitative est caractérisée par des échantillons de taille réduite. Pour (Roussel et Wacheux, 2005), quand l'échantillon de l'étude est réduit, il ne s'agit pas de généraliser les résultats mais d'apporter une meilleure compréhension du cas étudié.

En effet, cette méthode nous a permis de prendre contact avec des professionnels du secteur de tourisme patrimonial afin de recueillir des informations sur notre sujet d'étude. Pour ce faire, cette phase exploratoire a été importante dans notre recherche puisqu'elle nous a permis de connaitre la réalité sur le terrain des acteurs du tourisme patrimonial et de comprendre les comportements et les attentes des acteurs interrogés.

1-2-3- <u>Les données secondaires (Les documents internes et externes) :</u>

Il existe deux types de documents, à savoir les documents internes et les documents externes. Ils constituent un complément riche et indispensable aux entretiens effectués :

[115] Alhroot, A. H. J. (2007). Marketing of a destination: Jordan as a case study. Thèse de doctorat. Université de Huddersfield, Huddersfield, Royaume-Uni, p 407.

• Les documents externes : sont obtenus à l'extérieur de notre site d'étude comme le Web, la Direction de tourisme et de l'artisanat, les magazines et les revues, études…

• Les documents internes : sont les informations déjà produites par la Direction du site d'études, dans notre cas l'Association SDH. Certains documents internes ont été difficilement recueillis, probablement à cause de notre position de stagiaire, ou pour des raisons de confidentialité, ou de non disponibilité. Mais, nous avons pu récupérer des informations importantes pour notre étude, telles que des brochures, des tableaux, des guides.

1-2-4- Objectifs et mise en œuvre de la méthode :

- **Etude de cas :**

Les études de cas sont l'une des méthodes les plus connues et les plus pratiques en science commerciales et de gestion. En fait, il est facile pour les chercheurs de délimiter un ou plusieurs cas. Ses objectifs sont:

• Comprendre la situation, les faits, les problèmes.

• Effectuer une analyse de processus.

• Mettre en évidence la causalité.

Cependant, il présente un inconvénient majeur, lié au fait qu'il est difficile de généraliser les résultats.

- **Objectifs des méthodes qualitative et descriptive :**

Le but des méthodologies de recherche, qualitative et descriptive est de collecter des informations auprès des acteurs sur le terrain, à travers des entretiens semi-structurés, et d'analyser les informations collectées, fournies par les différentes méthodes utilisées. Pour cela, un guide d'entretien a été élaboré pour chaque acteur.

Par ailleurs, les entretiens ont été effectués à l'aide des prises de rendez-vous, selon les disponibilités des représentants des acteurs concernés.

- **Contenu du questionnaire :**

Le guide d'entretien a été élaboré pour déterminer le rôle des principaux acteurs du tourisme, consultés, à savoir l'ONAT, les agences de Tourisme et l'Association SDH, dans la

protection et la promotion du patrimoine historique de la ville d'Oran et leur rôle dans le développement du tourisme culturel dans cette ville.

Selon **C.JAVEAU**[116] on distingue deux types de questionnaires :

- ❖ Questionnaire d'administration directe : où l'enquêté répond aux questions librement et sans la présence de l'enquêteur.
- ❖ Questionnaire d'administration indirecte : où l'enquêté répond aux questions en présence de l'enquêteur, afin de préciser le contenu des questions.

Cependant, l'auteur ajoute que ce type de questionnaire ne peut être utilisé que lorsque :

- L'échantillon interrogé n'est pas élevé.
- L'échantillon interrogé est préalablement identifié.

En raison de la pandémie de COVID19 en Algérie, nous avons opté pour un questionnaire d'administration directe.

Le guide est élaboré sous formes de 15 questions de types :

- Questions à réponse unique
- Questions à choix multiple
- Question ouverte

Notre démarche consiste tout d'abord a déterminer la personne cible (répondant) et ensuite préparer les questions pertinentes à poser sur le tourisme patrimonial de la ville d'Oran.

1-2-5- Analyse des données :

Après avoir obtenu les données auprès des trois acteurs de tourisme, ces dernières ont été ensuite triées, organisées et analysées. Cette étape est très importante, car elle nous a permis de tester les hypothèses qui nous permettent d'apporter des réponses aux questions. Afin de diagnostiquer les données, nous avons procédé à la vérification, au classement et à la préparation de tableaux et graphiques, puis a l'analyse et synthèse des données.

L'analyse globale de notre guide d'entretien passe par deux étapes, à savoir:

[116] JAVEAU.C, L'enquête par questionnaire, Editions d'organisation, 1990, p32.

• Le première « classique » et permet de commenter les résultats statistiques de chaque tableau et graphique réalisé par tri plan et un tri croisé ou grilles d'analyse;

• La deuxième «profonde» nous permet de résumer les résultats des réponses aux questions posées. Cette analyse se fait essentiellement en vérifiant le contenu.

1-2-6- Ciblage :

Afin de capter plus d'informations et d'apporter des réponses à notre problématique de mémoire, différents types de participants ont été ciblés et interrogés, notamment:

- Le présidente de l'Association SDH.

- Les membre de l'Association SDH.

- Les Représentants de l'Office National du Tourisme l'ONAT.

- Les représentants de quelques agences de tourisme de la ville d'Oran.

1-2-7- Avantage de cette méthode :

Les méthodes utilisées nous a permis de dialoguer avec les acteurs pertinents concernés du domaine du patrimoine culturel de la ville d'Oran. Ces derniers nous ont permis de nous rendre compte de la complexité de notre étude, et aussi de nous faire part de certains problèmes auxquels, nous pourrons tenter d'apporter des réponses, tout en étant centré sur le sujet traité, de garantir l'étude de l'ensemble des questions posées et d'assurer aussi la comparabilité des résultats obtenus.

1-2-8- Les contraintes rencontrées :

Durant notre étude, nous avons été confrontés à plusieurs problèmes, à savoir :

- Tout d'abord les contraintes de temps, la non-disponibilité des répondants.
- La période de notre stage a été un obstacle majeur, car coïncidant avec une période particulière où le taux de fréquentation est très bas à cause de la Pandémie COVID19.
- Au niveau de la recherche documentaire, la difficulté première est de pouvoir aborder un thème très peu développé en Algérie.
- Les motifs de « secret professionnel » et de « confidentialité des données » ont aussi constitué des obstacles majeurs durant notre étude.

- Le refus de mettre à notre disposition des statistiques sur notre sujet d'études, pour des raisons inconnues.
- Les difficultés d'accès à l'information fiable au niveau de la Direction de la culture de la ville d'Oran.

03: analyse des données et résultats

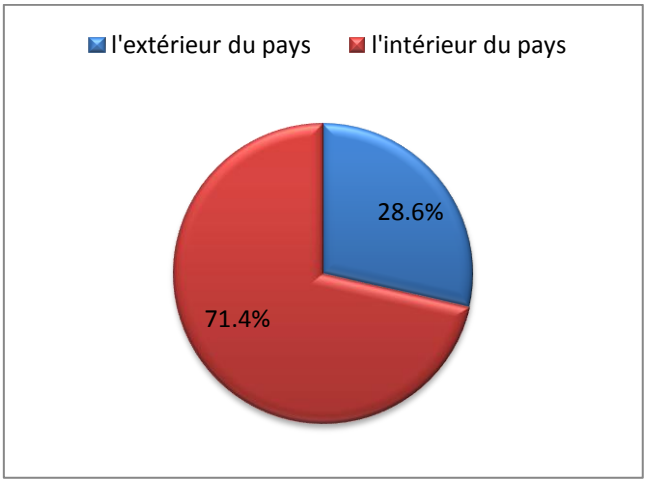
3-1- Premier partie : liée à l'ONAT

- **Axe 1 :** la Participation de l'ONAT à des événements et expositions touristiques locaux et internationaux

Tableau 3-1- Participation de l'ONAT à des événements et expositions touristiques locaux et internationaux

Lieu de promotion du patrimoine culturel	Effectifs	Pourcentage
l'extérieur du pays	4	28.6
l'intérieur du pays	10	71,4
Total	14	100,0

Figure (3-9) Lieu de promotion du patrimoine culturel



Source : résultat d'enquête

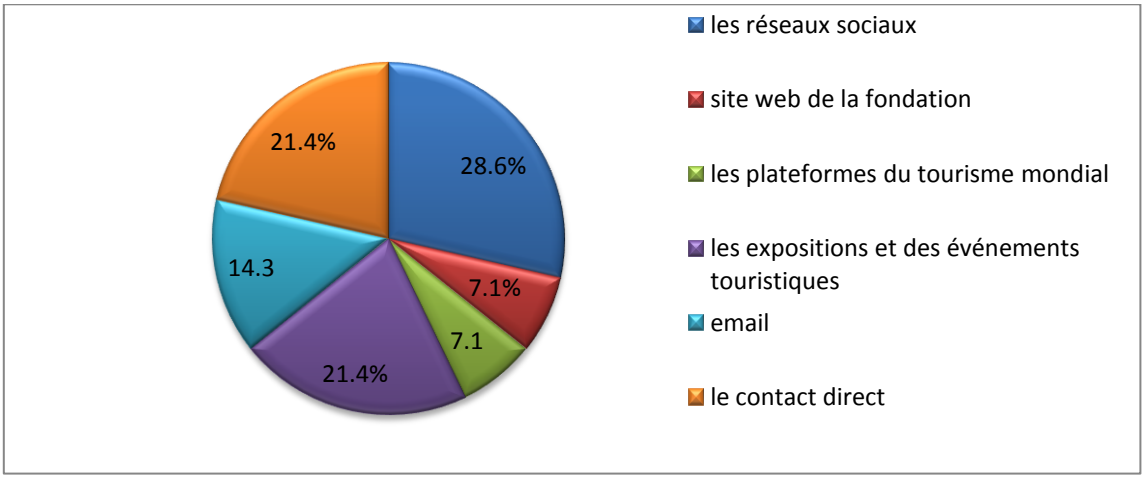
Dans ce tableau on remarque que 71,4% des répondants ont déclaré que l'ONAT participe à des expositions touristiques à l'intérieur du pays, Tandis-que 28,6% des répondants ont affirmé que la participation de l'ONAT à des expositions se fait à l'extérieur du pays. Ces pourcentages reflètent une participation de l'office à des expositions, a ciblé beaucoup les touristes locaux qu'étrangers.

- **Axe 2 :** les Outils de promotion des produits du tourisme patrimonial par l'ONAT

Tableau 3-2- les outils par l'ONAT pour promotion du patrimoine culturel

les moyens de promotion du patrimoine culturel	Effectifs	Pourcentage
les réseaux sociaux	4	28,6
site web de la fondation	1	7,1
les plateformes du tourisme mondial	1	7,1
les expositions et des événements touristiques	3	21,4
email	2	14,3
le contact direct	3	21,4
Total	14	100,0

Figure (3-10) les moyens de promotion du patrimoine culturel



Source : résultat d'enquête

Ce qui est remarquable dans le graphe à ci-dessus, c'est le rôle prépondérant des sites des réseaux sociaux, dans la promotion des produits du tourisme avec un taux de 28,6%, suivi à la fois par le contact direct et les expositions internationales et locales, avec un taux de 21,4%. Cela est dû à la facilité de communication avec les touristes, à travers ces outils. Alors que la

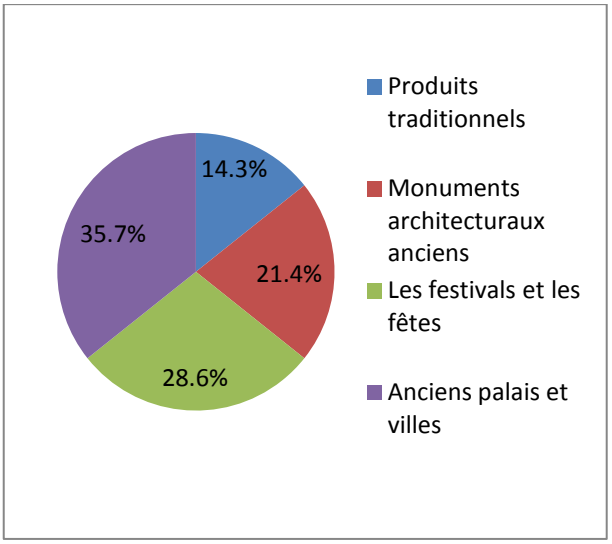
promotion par e-mail représente un taux de 14,3%, tandis-que le site Web et les plateformes touristiques de l'ONAT représentent un taux de 7.1%, cela signifie en fait que ces deux outils de communication sont moins populaires et moins utilisés. Ceci s'explique, par le coût élevé de la promotion via ces sites.

Axe 3 : Quels produits du patrimoine culturel sont les plus demandés par le touriste**?**

Tableau 3-3- les produits du patrimoine culturel les plus demandés par le touriste

Produits du patrimoine culturel sont les plus demandés par le touriste	Effectifs	Pourcentage
Produits traditionnels	2	14,3
Monuments architecturaux anciens	3	21,4
Les festivals et les fêtes	4	28,6
Anciens palais et villes	5	35,7
Total	14	100,0

Figure (3-11) Produits du patrimoine culturel sont les plus demandés par le touriste



Source : résultat d'enquête

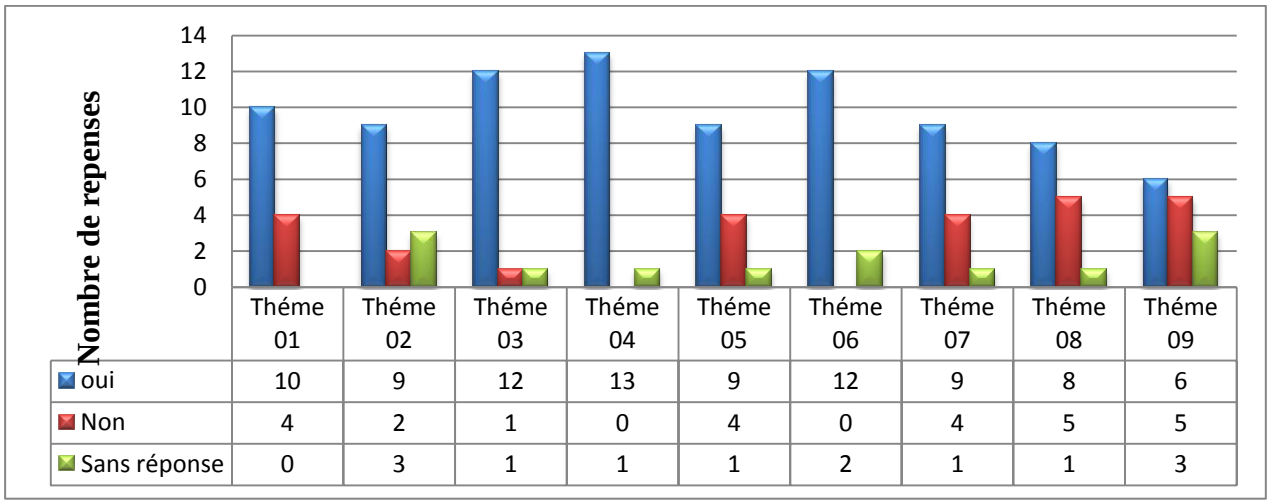
Il ressort clairement du tableau que le pourcentage le plus élevé soit 35,7% correspond à l'engouement du touriste pour les palais et les villes antiques, il est suivi par les monuments architecturaux anciens avec un taux de 28,6%, puis celui lié aux festivals et les fêtes traditionnelles, avec un taux de 21,4%, et enfin, les produits traditionnels, représentant un taux de 14,3%. Il en découle, que le touriste est moins attiré par les produits traditionnels.

Axe 4 : Mesure de la motivation de l'ONAT dans la promotion du tourisme patrimonial

Tableau 3-4-la motivation de l'ONAT dans la promotion du tourisme patrimonial

Thème	Oui	Non	Sans réponse
1) Est-ce-que votre organisation s'appuie fortement sur le patrimoine culturel pour préparer ses programmes de tourisme ?	10	4	0
2) le patrimoine culturel peut-t-il contribuer à la promotion du tourisme patrimonial?	9	2	3
3) Est- ce que la promotion du patrimoine culturel a permis l'expansion des programmes de tourisme patrimonial du pays?	12	1	1
4) Est-ce que le patrimoine culturel contribue à l'augmentation du flux de touristes transitant par l'ONAT?	13	0	1
5) Est-ce-que le patrimoine culturel Algérien attire les touristes ?	9	4	1
6) Est-ce que l'ONAT contribue à la diffusion de la culture du tourisme patrimonial?	12	0	2
7) Le tourisme patrimonial est-t-il devenu un produit touristique majeur du tourisme entrant en Algérie?	9	4	1
8) Est-ce que L'exploitation du patrimoine Algérien peut contribuer à l'augmentation des revenus en devises	8	5	1
9) Est ce que les visiteurs de la destination touristique Algérienne s'intéressent au tourisme patrimonial.	6	6	2
TOTAL	**88**	**25**	**13**
POURCENTAGE	**69,84%**	**19,84 ¨%**	**10,32%**

Figure (3-11) la motivation de l'ONAT dans la promotion du tourisme patrimonial



	Théme 01	Théme 02	Théme 03	Théme 04	Théme 05	Théme 06	Théme 07	Théme 08	Théme 09
oui	10	9	12	13	9	12	9	8	6
Non	4	2	1	0	4	0	4	5	5
Sans réponse	0	3	1	1	1	2	1	1	3

Source : résultat d'enquête

- **Thème 1** : Concernant ce thème, **10** interlocuteurs ont affirmé la prise en compte du patrimoine culturel, dans la préparation des programmes de tourisme local, alors que **04** seulement ont confirmé le contraire. Ca la peut s'expliquer par le fait que ces derniers ne sont pas informés ou impliqués, dans le processus de préparation du programme de tourisme.

- **Thème 2** : concernant ce deuxième thème, **9** interlocuteurs pensent que le patrimoine culturel peut contribuer à la promotion du tourisme patrimonial, pendant que **02** interlocuteurs seulement pensent le contraire, tandis-que que **03** autres n'ont pas donné de réponse. Ce qui signifie que la majorité des interlocuteurs reconnaissent l'importance du patrimoine culturel dans la promotion du tourisme patrimonial.

- **Thème 3** : **12** interlocuteur s pensent que la promotion du patrimoine culturel a permis l'expansion des programmes de tourisme patrimonial du pays, alors que qu'un seul interlocuteur a affirmé le contraire, et un autre n'a pas donné de réponse.

- **Thème 4 : 13** parmi les **14** interlocuteurs, ont confirmé la contribution du patrimoine culturel dans l'augmentation du flux de touristes transitant par l'ONAT, sachant qu'un seul interlocuteur n'a pas donnée de réponse.

- **Thème 5** : **09** interlocuteurs pensent que le patrimoine culturel Algérien attire les touristes, **04** autres ne le pensent pas, alors qu'un seul interlocuteur n'a pas donner de réponse à la question.

- **Thème 6** : **12** interlocuteurs ont confirmé la diffusion par l'ONAT de la culture du tourisme patrimonial, alors que **02** interlocuteurs n'ont pas répondu à la question.

- **Thème 7** : **09** interlocuteurs pensent que le tourisme patrimonial est devenu un produit touristique majeur du tourisme entrant en Algérie, alors que **04** interlocuteurs en pensent le contraire, pendant qu'un seul interlocuteur n'a pas répondu à la question.

- **Thème 8 : 08** interlocuteurs ont confirmé que l'exploitation du patrimoine Algérien peut contribuer à l'augmentation des revenues en devise, **05** interlocuteurs ont donné une réponse négative, alors qu'un seul interlocuteur n'a pas donnée de réponse à la question. On constate dans ce cas un quasi équilibre des avis contraires des interlocuteurs questionnés.

- **Thème 9 : 06** interlocuteurs ont confirmé que les visiteurs ayant choisi destination touristique Algérienne s'intéressent au tourisme patrimonial, le même nombre d'interlocuteurs questionnés ont confirmé le contraire, alors que **02** autres n'ont pas donné de réponse. Les interlocuteurs ne partagent pas le même avis sur cette question, ce qui peut s'explique par le caractère aléatoire des réponses données par les personnes questionnées.

Synthèse :

Après l'analyse détaillée du contenu des réponses obtenues au près des interlocuteurs questionnés, on conclue que l'Office National Algérien du Tourisme joue un rôle important dans la stimulation du tourisme patrimonial, et ce non seulement par les efforts de valorisation du patrimoine culturel Algérien, mais également par la promotion et la mise en valeur d'une image favorable, à la destination touristique Algérienne.

Par ailleurs, les efforts de diversification de l'offre Touristique sont clairement identifiés dans les orientations actuelles des acteurs du tourisme, tels que L'ONAT et les autres organismes impliqués.

3-2- **Deuxième partie : liée aux agences de tourisme**

- **Axe 1 :** Quels types de tourisme culturel peuvent/ne peuvent pas être promus avec succès à Oran? Pourquoi ?

Ici, deux questions ont été fusionnées en une seule question afin d'effectuer une même analyse. Le but de ces deux questions est-de connaître l'opinion des agences de tourisme sur les types de tourisme culturel qui peuvent ou non être promus à Oran, compte tenu des ressources dont elles disposent et de leur expérience dans le domaine du tourisme en général.

Les points de vue divergent. En effet certaines pensent qu'il est possible de promouvoir des sites historiques, des musées, des spectacles et la célébration d'événements culturelles, afin de mieux faire connaître aux touristes, les coutumes et les traditions, l'histoire de la ville d'Oran, et ils ont justifié leur réponse, par le fait que la ville d'Oran est grande ville cosmopolite,r iche par es monuments et sites et donc, recèle une grande variété de ces aspects mentionnés, sur les plans quantitatif et qualitatif. En plus de cela, ces agences voient que ce type de tourisme fait partie des objectifs tracés par le Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, et ils sont inclus dans les plans d'action pour le développement du tourisme.

Par ailleurs, d'autres agences estiment que ces mêmes types de tourisme culturel ne peuvent pas être promus avec succès, en raison d'une part, du manque de structures appropriées garantissant, leur promotion, leur entretient et leur sauvegarde, et d'autre part par l'absence d'une prédisposition citoyenne pour pratiquer ce type de tourisme.

- **Axe 2 :** Quels sont les obstacles que vous pourriez rencontrer pour remplir votre rôle de promotion du tourisme culturel?

Les agences de tourisme interrogées ont reporté les obstacles les plus importants qui se dressaient sur leur chemin, dans le cadre de la promotion du tourisme culturel et qui sont entre autres :

- La plupart des zones touristiques monumentales ne sont pas équipées pour accueillir les touristes, en terme de négligence, certaine d'entre elles se détériorent avec le temps, en l'absence de structures de protection.
- Absence de conditions de sécurité, pour l'accompagnement des touristes étrangers lors des visites de certaines zones archéologiques Isolées.

- Pénurie de guides touristiques, en termes de quantité, de qualité et de capacité à couvrir plusieurs zones touristiques Archéologiques.
- Entraves bureaucratiques dans la démarche d'obtention de visas, la lourdeur et la complexité des démarches administratives.
- Difficulté dans l'obtention des réductions des tarifs hôteliers lors de la négociation, ce qui oblige les touristes à aller vers les destinations étrangères.
- Manque de culture de tourisme et de sensibilisation des citoyens locaux par rapport à ce type de tourisme.

- **Axe 3 :** Que peut fournir le Ministère du Tourisme aux agences de tourisme pour promouvoir le tourisme culturel au niveau local?

Afin de connaître l'opinion des agences de voyages et de tourisme sur ce que le Ministère du Tourisme et de l'Artisanat peut leur fournir, afin qu'ils puissent au mieux promouvoir le tourisme culturel, des question leur ont été posées.

Les réponses de ces agences ont été comme suit :

- Élaborer un plan de coordination entre le ministère et les agences de tourisme et garantir les voies de communication professionnelle efficace.
- Fournir des subventions aux agences de tourisme pour promouvoir le tourisme local afin de les inciter à desservir la destination locale, au lieu de promouvoir uniquement des destinations étrangères.
- Octroi de visas aux touristes, étudiants, chercheurs et missionnaires étranger intéressé par les études touristiques, culturelles, anthropologiques et archéologiques.
- Investir dans des structures culturelles appropriées pour abriter les expositions et les démonstrations culturelles, prévoir la restauration et la maintenance des structures existantes.

3-3 Troisièmes parties : liées à l'Association SDH

- **Axe 1 : Pensez-vous que le tourisme patrimonial à Oran pourrait attirer plus de Touristes locaux et étrangers ? Pourquoi ?**

  La réponse donnée est Oui. L'association a justifié cette réponse par ce qui suit :

- aujourd'hui le tourisme patrimonial a un avenir devant lui car les touristes Nationaux et Etrangers cherchent à découvrir leurs cultures et leur histoire et celles des autres pays. Le patrimoine est le témoin de l'histoire des peuples passés, il ya donc une attirance pour l'histoire des autres peuples, à condition de trouver des spécialistes qui savent communiquer cette histoire passée.
- Les visites des monuments et sites historiques ont un effet éducatif bénéfiques dans le cadre de la meilleure connaissance de l'histoire des civilisations passées qui bien souvent ignorée par beaucoup de touristes.

- **<u>Axe 2 : selon votre expérience comment attirer les touristes ?</u>**

  L'association a proposé les démarches suivantes :

  - Réhabiliter les patrimoines culturels et historiques de manière à les rendre visitables, propres, valorisé et accessibles.
  - Mettre les patrimoines culturels et historiques dans un circuit touristique et les accompagner par des documents, telles que brochures, dépliants, les décrivant convenablement.
  - Former des guides touristiques compétant pour mieux expliquer aux touristes les faits et les traits historiques liés à ces patrimoines culturels et historiques.
  - Développer la culture du patrimoine auprès des populations, pour qu'elles puissent prendre connaissance de l'intérêt économique et culturel des ces infrastructures, et développer un comportement de protection à leur égard.

- **<u>Axe 3 : Quels sont les obstacles rencontrés par l'Association SDH?</u>**

  L'Association a cités trois types d'obstacles, à savoir :

  - **Obstacle d'ordre moral** : les collectivités locales ne prennent pas conscience du rôle de l'association dans le développement économique, culturel et social de la ville d'Oran.

    Alors que qu'en réalité, cette Association participe à la formation des jeunes, leur donne des perspectives, et les accompagne dans le développement des compétences, leur permettant de s'insérer dans le monde du travail.
  - **Obstacle d'ordre financier :** l'Association existe depuis 25 ans, alors qu'elle ne reçoit pas d'aides financières pour lui permettre d'accomplir convenablement ses missions.

- **Obstacle d'ordre administratif :** L'association fait souvent face à plusieurs entraves administratives et bureaucratiques, à l'occasion du renouvèlement de son dossier agreement, dans l'obtention des autorisations exigées à chaque activité de l'Association.

- **Axe 4 : L'Etat vous apporte t-il me soutien financier pour la restauration et la rénovation des patrimoines culturels et historiques de la ville d'Oran?**

  L'association affirme qu'elle ne bénéficie pas d'apports financiers nécessaires aux travaux de restauration et de rénovation de ces patrimoines. Malgré que l'APW prévoie ce type de subventions, néanmoins l'information n'est pas diffusée à temps pour permettre à cette Association de préparer un budget nécessaire à ces travaux de restauration.

  Néanmoins, L'Association affirme qu'une étude a été financée par les espagnols dans le cadre d'un projet de coopération Algéro-Espagnole.

- **Axe 5 : Est-ce que les travaux de restauration de ces monuments historiques sont exécutés selon des normes de restauration nationales applicables à ce types de travaux?**

  Les travaux de réparation engagées par l'Association sont souvent dirigés par un bureau d'études d'architecture agréé par l'Etat. Chaque travail fait l'objet d'une étude préalable réalisée par ce bureau d'études.

- **Axe 6 : Quels sont les organismes consultés dans les travaux de restauration**

  L'Association a mentionné les organismes ci-après :

  -Fédération **EUROPA** : Fédération des Associations Européennes chargées de la sauvegarde des monuments patrimoniaux.

  -Restauration « **sans frontières** »: Association Française chargé de la sauvegarde des patrimoines culturels de France.

  -Les compagnons du devoir : compagnie française spécialisée dans la formation des artisans dans le domaine des travaux de restauration des sites et monuments historiques

  -Bureau d'étude d'architecture **CHIALI ABDESSAMAD**

  - Ecole Supérieure d'Architecture et d'urbanisme, Alger

  - UNICEF Algérie.

CONCLUSION

La mise en tourisme des monuments historiques de la ville d'Oran (Fort de SANTA CRUS, Les Bains Turcs, l'ancien hôpital militaire Français, le Palais du Bey, la mosquée du Pacha, etc,..) structure l'ensemble de l'activité touristique de la ville d'Oran. Le Fort de Santa Crus et les bains Turcs sont les sites les plus visités. Les activités touristiques organisées par l'Office National du Tourisme sont diversifiées et ont ciblé les visites guidées au tour de la Ville d'Oran incluant, les patrimoines historiques et les autres sites touristiques de la ville réalisées dans le cadre du parcours Oran City Tour.

Ces activités ne doivent pas se focaliser uniquement sur ces deux thèmes, car la ville d'Oran offre d'innombrables possibilités notamment en termes de thématiques : caractère maritime de la ville, tourisme événementiel, tourisme d'affaires, tourisme balnéaire et tourisme écologique.

Il semble alors que les acteurs de tourisme locaux se contentent du tourisme patrimonial et d'affaires. Cependant, cela n'est pas suffisant pour le développement touristique de la ville. Le panel des activités et des visites touristiques est restreint.

Les offres en matière d'hébergement ont été augmentées sensiblement à partir de l'an 2000, néanmoins le nombre restreint d'hôtels hauts de gamme (Sheraton, Royal, Le Méridien,El Mouahidine, Vent-Dôme Khaled, Rodina) peut apparaître comme une contrainte pour recevoir des touristes étrangers exigeants. De plus, Oran El Bahia capitale de l'Oranie souffre d'une mauvaise image liée à la vétusté du cadre bâtie et de l'hygiène publique. Certains touristes apparaissent surpris de découvrir l'état de dégradation de cette ville, alors qu'elle est la deuxième ville d'Algérie surnommée autrefois «la petite Paris ».

Cette situation contraste avec la renommée de la Ville d'Oran, considérée non seulement comme lieu de passage des populations des wilayas limitrophes, mais également comme une destination privilégiée, où l'on vient visiter la ville, faire des affaires et se rendre sur le littoral.

Néanmoins avec ses quatre millions de visiteurs par an, les touristes sont bel et bien présents dans la ville d'Oran. L'enjeu de cette ville est donc d'attirer les visiteurs dans cette ville également en dehors de la saison estivale et les inciter à séjourner plus longtemps.

Pour cela, la mise en tourisme existante doit être améliorée et notamment celle lié au patrimoine historiques et aux événements culturels.

La mise en tourisme doit être améliorée par la prise en comptes des événements historiques de la ville afin d'entretenir ces souvenirs dans la mémoire des touristes locaux et étrangers. Aussi, faut t-il maintenir le souvenir du débarquement des Forces Aliés au niveau du Port d'Oran Mers El Kebir, et de l'attaque de la Grande poste Par les deux héros du ALN, dans la mémoire des visiteurs de cette ville.

Les iles HABIBAS, situées au Nord Ouest d'Oran à 5 miles de la côte, constituées d'un îlot principal de 1300m de et entouré d'un archipel couvrant en tout une superficie de 40 ha, est en phase de classement par L'UNESCO comme site Mondial protégé et le projet d'aménagement du lac ou Dayet El Mesli comme zone de ski nautique, doivent être relancés pour constituer un lieu d'accueil privilégié attirant les scientifiques intéressés par la découverte de la richesse écologique de ces îles et les touristes intéressés par les avantages offerts par les activités recréatrices de ces zones de détentes collectives.

De plus, la diversification de l'offre touristique est nécessaire en développant d'autres thématiques. Le caractère maritime de la ville d'Oran pourrait faire l'objet d'une valorisation touristique autour du port, situé en plein centre-ville. Les monuments historiques de la ville peuvent devenir des lieux attraction touristiques importantes. Pour cela, ces monuments doivent être davantage réhabilité, valorisés, nettoyés et intégrés dans des circuits touristiques au sein de la ville**.** L'enjeu de la diversification de l'offre touristique est de proposer plusieurs types de tourisme, et non seulement, un tourisme patrimonial. La ville pourrait s'engager dans une démarche de tourisme écologique durable en valorisant ses nombreux espaces verts (Forêt de Msila, Mont Murdjadjo, Forêt de Madagh, Forêt de Canastel, Montagne des Lions, jardin municipal et zoo, etc,..) et en accueillant un tourisme écologique.

En outre, le tourisme événementiel peut participer à la vitalisation du tourisme Oranais en créant des rendez-vous urbains (Salon international du tourisme, des voyages et des transports SIAHA, journée nationale de l'Artisanat, journée nationale du Tourisme, journée régionale sur la préparation de la saison estivale, fête Nationale de Yannaer, Ouadat Sidi El Hasni, etc..) . Ces derniers permettent d'attirer des touristes, mais aussi de médiatiser la ville et donc d'améliorer son image touristique.

Les aménagements, à l'occasion des Jeux Méditerranéens 2022, apporteront un nouveau regard sur cet espace riche par son héritage historique et culturel, par sa biodiversité et ses qualités paysagères.

La mise en tourisme de nouvelles thématiques et de nouveaux espaces doit attirer un public plus large (et non seulement des personnes intéressées par le tourisme de mémoire, de tourisme historique, de tourisme d'affaires) et sur des temporalités plus longues que de simples journées.

Ce travail aura donc permis de confirmer les hypothèses émises en début de cette recherche. Grâce à l'analyse de l'offre touristique via les prospectus et les guides, nous avons vu que le patrimoine de la ville d'Oran structure l'ensemble de l'activité touristique. De plus, les échanges avec les trois acteurs de tourisme consultés ont montré que la mise en tourisme de la ville ne devrait pas se construire seulement avec le développement des sites touristiques, mais aussi en travaillant sur les thématiques de l'hébergement et de l'accessibilité, de la sensibilisation des citoyens à la culture de sauvegarde du patrimoine. Aussi, les projets de rénovation des monuments patrimoniaux de la ville d'Oran indiquent que la mise en tourisme des héritages pourrait être davantage valorisée.

Enfin, à travers les jeux Méditerranéens 2022, la réhabilitation et l'entretien des sites et monuments historiques de la ville d'Oran, la création des circuits de tourismes autour de ces monuments, bien articulés avec les autres circuits touristiques urbains et balnéaires sont des atouts majeurs pouvant certainement à l'avenir, faire de la ville d'Oran une réelle destination touristique d'excellence.

IV. Principales références bibliographiques

· Lascoumes P. (2013), Le design au risque de l'environnement. Du développement durable au greenwashing, Centre d'études européennes de Science Po, 8p.

· Le Galès P. (1995), Du gouvernement des villes à la gouvernance urbaine, Revue française de science politique, pp. 57-95.

· Gerbaux F. Marcelpoil E. (2006), Gouvernance des stations de montagne en France, Revue de géographie alpine, vol. 94, n°1, pp. 9-19

· CAPRON M. et F. QUAIREL-LANOIZELEE. Mythes et réalités de l'entreprise responsable, Paris, La Découverte, 2004, 251 p.

· FAUCHEUX, Sylvie. Economie des ressources naturelles et de l'environnement, Paris, Armand Colin, 1999, 370 p.

· JONAS, Hans. Pour une éthique du futur, Editions Rivages poche/Petite Bibliothèque, 1998, 116 p.

- Tawfiq, Maher Abdel Aziz. *L'industrie du tourisme.* Amman Jordanie : Zahran, 1997.
- Al-Taey, Hamid Abd Al-Nabi. *Les origines de l'industrie touristique.* Première. Amman Jordanie : Al-Wahraaq, 2001.
- MEBARKA, MOUSSAOUI. étude de cas d'unles services touristiques et hôteliers et leurs impact sur le comportement du consommateur »étude de cas d'un ensemble d'hôtels de la wilaya de Mostaganem,. 2012.
- Mbarka, MOUSSAOUI. « les services touristiques et hôtelier et son impact sur le comportement du consommateur »cas dequelques hôtels de la wilaya de Mostaganem, Université « Abu bekr Belkaid » Tlemcen,. 2012. p. 47.
- Cazes, Georges. *Le tourisme international Mirage ou Stratégie d'avenir.* s.l. : Edition HATEIR, 1989. p. 7.
- KAOUECH, Khaled. *« Le tourisme : concept, types, éléments ».* . 1ére Edition . s.l. : maisan Eltanouir, 2007. pp. 13-14.
- OMT. organisation mondial du tourisme. 05 Décembre 2013.
- Philippe, violier. *le tourisme un phénomène économique.* s.l. : Édition la documentation française, 2013. p. P16.
- Alain Mesplier, Pierre Bloc-Duraffour. *Le tourisme dans le monde.* 2004. p. p17 et p18.

- [En ligne] http://media.unwto.org/fr/content/comprende-le-tourisme-glossaire-de-base/.
- Retaillé, D. Patrimoine.Dans L'information géographique. [En ligne] 2006. file:////C:/Users/DELL/Desktop/LIG_702_0001.pdf. 2/70.
- Heinich, N. *La fabrique du patrimoine:"de la cathédrale à la petite cuillère".* Paris : La maison des sciences de l'homme, 2009. p. 22.
- Chstel.A, Babelon J-P. *La notion de patrimoine.* Paris : Liana Levi, 2008. pp. p-88.
- *Crime de guerre à Tombouctou au Mali.* Louise Michel, D. 03 Juillet 2012, JOL PRESS.
- Drouin, M. Le patrimoine contenue et sens d'un objet de recherche . *Dans le combat du patrimoine à Montréal.* [Presse de l'université du Québec]. 2007. pp. p3-11.
- Idir, M-S. Valorisation du patrimoine,tourisme et développement territoral en Algérie: cas des régions de Bejaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili. [En ligne] 2013. https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00967954/document.
- Paveau, M-A. La notion de patrimoine :lignées culturelles et fixations. *Les Fictions patrimoniales sur grand et petit écran.* [Presses Universitaires de Bordeaux]. Bordeaux, France : s.n., 2009. pp. p 25-36.
- Poulot, D. Patrimoine et modernité. *Chemin de la mémoire,Paris.* Montréal : s.n., 1998. p. 91.
- UNESCO. (2003). Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Patrimoine culturel immatériel. [En ligne] 2003. http :/ /www. unesco.org/culture/ich/doc/src/18440-FR. pdf.
- Poulot, D. De la raison patrimoniale aux mondes du patrimoine. Socio-anthropologie [En ligne],19. 2006. p. 6.
- GUIBILATO, Gérard. *« Economie touristique ».* s.l. : Edition Delta & spés, Denges, 1983. p. p 11.
- HEDJAB, Mohammed Mounir. *« média touristiques »,.* s.l. : maison Elfajr, 2003. p. 21.
- ELNESSOUR, Iyad Abdelfattah. *Les Fondements de la commercialisations des services de tourisme thérapeutique.* 1ére Edition . s.l. : maisan Elssafae, 2008 . pp. 23-24.
- MESSAD, Mohye Mohammed. *Le cadre juridique de l'activité touristique et de l'hôtellerie.* s.l. : bureau arabe moderne d'édition, 2007. p. p 21.
- N°11, 19 février 2003., Journal officiel de la république Algérienne, p. P4.
- [En ligne] [Citation : 24 03 2014.] http://wikipedia.org/wiki/Tourisme_urbain.

- babel-voyages. [En ligne] [Citation : 24 03 2014.] http://www.babel-voyages.com/definition/tourisme-solidaire .
- etudier. [En ligne] [Citation : 10 03 2020.] https://www.etudier.com/dissertations/Les-Diff%C3%A9rentes-Formes-De-Tourisme/124575.html.
- [En ligne] [Citation : 24 03 2014.] http://wikipedia.org/wiki/Tourisme_sport. .
- [En ligne] [Citation : 24 03 2014.] http://www.memoireonline.com.
- FLE, Didier. [En ligne] [Citation : 18 Février 2014.] www.coucoulafrance.over-blog.com.
- Tourisme, Organisation Internationale du. [En ligne] [Citation : 24 03 2014.] (www.bits-int.org)..
- OMT. Mémonto de tourisme. s.l. : htt://archives.entreprises.gouv.fr, 2010, p. 17.
- DUPÉ, Lucie. mémoire master 1, le marketing territorial, un outil pertinent pour le développement local touristique et culturel,. Toulouse : Université de Toulouse, juin 2007.
- Cluzeau, Claude Origet du. Qu'est-ce que le tourisme culturel. [En ligne] septembre 2008. http://www.tourismeculturel.net.